

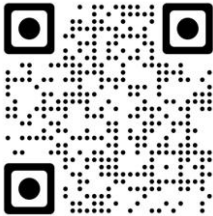
Dr 'Abd Al-Muhsin ibn Muhammad Al-Qâsim  
Imam et prêcheur à la Mosquée du Prophète ﷺ

En *Route* vers  
le **BONHEUR**



**EN ROUTE VERS  
LE BONHEUR**

Pour télécharger le livre, scannez le QR code



[a-qasim.com](http://a-qasim.com)

# EN ROUTE VERS LE BONHEUR

Écrit par

**Dr 'Abd Al-Muhsin ibn Muḥammad Al-Qâsim**

Imam et prêcheur à la Mosquée du Prophète ﷺ



*Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux*

## Introduction

**Louange à Allah, Seigneur de la Création. Prière et paix sur notre Prophète Muḥammad, sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons.**

Voici différents thèmes, présentés de manière succincte, qui aideront le lecteur à cheminer vers le bonheur. Je l'ai intitulé : *En route vers le bonheur* et me suis inspiré, dans sa composition, des ouvrages écrits à ce sujet par les savants de référence, à l'image d'Ibn Al-Qayyim dans *Al-Fawâ'id* ou *Badâi' Al-Fawâ'id*, d'Ibn Al-Jawzi dans le livre intitulé *Ṣayd Al-Khâtir*, ou encore d'Ibn Hazm dans *Mudâwât An-Nufûs*.

Veuille Allah le rendre utile aux lecteurs et à son auteur dans l'au-delà.

**Prière et paix sur notre Prophète Muḥammad, sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons.**

Dr 'Abd Al-Muḥsin ibn Muḥammad Al-Qâsim

Imam et prêcheur à la Mosquée du Prophète ﷺ

LE BONHEUR

## La réalité du bonheur

Tous les hommes rêvent de bonheur et aspirent à pouvoir un jour y goûter. Tous cherchent le bonheur, mais rares sont ceux qui l'atteignent. En dépit de leurs différences, de la diversité des voies empruntées, des buts recherchés, des langues parlées, de leurs races et de leurs mœurs, de leurs désirs et de leurs ambitions, les hommes s'accordent sur une chose : la recherche éperdue du bonheur. Tous aspirent à une existence heureuse et paisible, loin des peines et des souffrances de la vie, loin des tristesses et des angoisses du quotidien.

Or, le bonheur est une faveur du Seigneur Tout Miséricordieux qu'Il accorde à qui Il veut parmi Ses serviteurs. Certains donc se délectent du bonheur, tandis que d'autres en sont privés et se contentent d'en rêver. Et seul celui qu'Allah assiste est guidé vers le bonheur et emprunte les voies qui mèneront à la félicité, tout en se détournant des chemins qui s'en écartent et le conduisent au malheur.





## Où trouver le bonheur ?

Certains pensent que le bonheur se trouve dans l'argent et les richesses. D'autres croient à tort que le bonheur se trouve dans la fonction et le rang social. D'autres encore recherchent le bonheur dans l'assouvissement des désirs et des plaisirs interdits. Les hommes s'activent pour l'obtenir et se démènent pour le conquérir. Certains arrivent à leurs fins, tandis que d'autres restent sur leur faim. Les plus malheureux se leurrent sur la réalité du bonheur, si bien qu'ils font passer cette vie avant celle de l'au-delà, et les désirs terrestres avant la félicité éternelle, ne récoltant qu'angoisse, souffrance et tristesse. Or, en réalité le bonheur ne s'obtient que par la piété et la crainte d'Allah ﷻ, et par l'obéissance au Seigneur et au Messenger d'Allah ﷺ, de même qu'il s'obtient en fuyant le péché et les mauvaises actions. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا \* يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ

وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا﴾

(Vous qui croyez ! Craignez Allah ! Tenez des propos justes ! Il vous rendra vertueux et vous pardonnera vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messenger jouira d'une immense félicité) [*Al-Abzâb*, 70-71]

Par ailleurs, Cheikh Al-Islâm<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « La foi en Allah et en Son Messenger est la source et le fondement de tout bonheur. »<sup>2</sup> Par conséquent, la vie et tous ses plaisirs ne peuvent offrir de bonheur sans piété et sans crainte d'Allah. Un poète<sup>3</sup> a dit :

*Je ne crois pas que c'est dans la richesse que se trouve le bonheur*

*Non, c'est celui qui craint Allah qui peut aspirer au bonheur*

*La crainte d'Allah est le meilleur des viatiques pour l'au-delà*

*Et aux pieux croyants est réservé davantage auprès d'Allah*

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Al-'Abbâs Ahmad ibn 'Abd Al-Halîm ibn 'Abd As-Salâm ibn Taymiyya, né en 661 et mort en 728 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Majmâ' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (20/193).

<sup>3</sup> Il s'agit d'Al-Hutaya dans son recueil de poèmes (p. 393).

## La voie vers le bonheur

La seule voie menant au bonheur est celle de l'obéissance au Seigneur. Car quiconque multiplie les bonnes œuvres et s'écarte du péché et du vice vivra heureux et sera proche de son Seigneur. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ مَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِّنْ ذَكَرٍ أَوْ أَنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهٗ حَيٰوةً ﴾

(A ceux, hommes ou femmes, qui accomplissent de bonnes œuvres, tout en étant croyants, Nous réservons une vie heureuse) [*An-Nahl*, 97]

Ibn Kathîr<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Cette vie heureuse englobe tous les types de bien-être. »<sup>2</sup>

Le bonheur atteint les plus hauts sommets lorsque le serviteur voue un culte exclusif et sincère à son Seigneur, lorsque son cœur s'attache à son Créateur et qu'il s'en remet entièrement à Lui. Ibn Al-Qayyim<sup>3</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le Tawhîd ouvre devant le serviteur la porte des bienfaits, de la joie, des plaisirs, du bonheur et de la félicité. »<sup>4</sup>

Le bonheur n'est complet que lorsque le croyant se montre bon envers les hommes tout en s'attachant à obéir à Allah. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le croyant ne trouvera le bonheur dans son rapport aux autres que s'il recherche, dans son comportement avec eux, la satisfaction d'Allah. Il doit donc les traiter avec bonté pour plaire à Allah et non chercher à leur plaire au risque de déplaire à Allah. Il doit craindre Allah dans la manière dont il les traite et non les craindre au point de désobéir au Seigneur. Il doit se comporter avec eux de la meilleure manière dans l'espoir d'en être récompensé par Allah et non dans le but d'obtenir une contrepartie de leur part. Il doit s'abstenir de les traiter injustement par crainte d'Allah et non par peur de leur réaction. »<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Al-Fidâ' Ismâ'îl ibn 'Umar ibn Kathîr Al-Qurachi, né en 701 et mort en 774 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (4/601).

<sup>3</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillâh Muḥammad ibn Abû Bakr ibn Ayyûb, Ibn Qayyim Al-Jawziyya, né en 691 et mort en 751 de l'hégire.

<sup>4</sup> *Zâd Al-Ma'âd* (4/186).

<sup>5</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (1/51).

Quiconque goûte à la douceur de la foi, goûtera par là même à la douceur du bonheur. Il connaîtra le bien-être, la paix intérieure et la sérénité. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « J'ai un jour entendu Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyya affirmer : "Il y a ici-bas un jardin. Quiconque n'y entre pas, n'entrera pas dans le Jardin de l'au-delà". Et il m'a dit une autre foi : "Que peuvent mes ennemis contre moi ? Mon jardin se trouve dans mon cœur, il m'accompagne là où je vais, sans jamais se séparer de moi". »<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup> *Al-Wâbil As-Sayyib* (p. 48).

## L'homme privé de bonheur

Le malheur se trouve dans la soumission aux passions qui conduit l'homme à commettre péchés et mauvaises actions. Car les plaisirs interdits sont préjudiciables et sont la cause du malheur ici-bas et de la perte dans l'au-delà. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ﴾

(Quiconque se détournera de Mon message connaîtra une existence malheureuse) [*Tâ-Hâ*, 124] C'est-à-dire, une vie d'épreuves et de peines<sup>1</sup>.

Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Tout mal qui, dans ce monde, touche l'homme a pour cause soit la désobéissance aux ordres du Messager, soit l'ignorance du message qu'il a apporté. Quant au bonheur ici-bas et à la félicité dans l'au-delà, ils sont réservés à celui qui se conforme à son message. »<sup>2</sup>

Le meilleur moyen de fuir le malheur et de trouver le bonheur est de se repentir de ses péchés et de revenir sans cesse à Allah. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le plus sûr moyen de fermer la porte au malheur est de se repentir et d'implorer le pardon du Seigneur. »<sup>3</sup>

Que l'homme frappe donc à la porte du repentir et ferme la porte du péché, afin de goûter au bonheur. Car le meilleur moyen de préserver le cœur est de fuir les péchés qui sont en effet comme un poison pour le cœur, s'ils ne provoquent pas sa mort, ils l'affaibliront.

Quant à celui qui renonce à l'humiliation des péchés pour se tourner vers la gloire de l'obéissance, il peut être certain qu'Allah lui offrira une richesse qui n'a pas besoin de biens et une compagnie qui ne nécessite pas de compagnons. Car le malheureux est celui qui se détourne de l'obéissance à son Maître pour se tourner vers Ses interdits.



<sup>1</sup> *Zâd Al-Masâr* (3/180).

<sup>2</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (19/93).

<sup>3</sup> *Zâd Al-Ma'âd* (4/186).

## Comment savoir si je suis heureux

Quiconque réunit ces trois attitudes a réellement trouvé le bonheur : remercier Allah pour Ses bienfaits, supporter patiemment Ses épreuves et implorer Son pardon pour ses péchés. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a indiqué les signes de l'homme heureux : « Lorsqu'il reçoit un bienfait, il se montre reconnaissant, lorsqu'il est éprouvé, il se montre patient et lorsqu'il commet un péché, il implore le pardon du Seigneur. Tels sont en effet les marques d'un homme heureux et le signe qu'il a trouvé le bonheur ici-bas et qu'il est voué à la félicité dans l'au-delà. Aussi, ces trois attitudes ne quittent jamais le serviteur d'Allah. »<sup>1</sup>

Quiconque se demande des comptes à lui-même pour ses manquements, tout en redoutant ses péchés et en négligeant ses bonnes œuvres accomplies dans l'espoir de la récompense de son Créateur, a témoigné de sa volonté de trouver le bonheur. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le signe du bonheur est de ne pas prêter attention à ses bonnes actions, mais à ses péchés, et le signe de la perdition est de ne pas prêter attention à ses péchés, mais à ses bonnes actions. »<sup>2</sup>

Le bienheureux est donc celui qui craint son Créateur, qui traite avec bonté Ses créatures, qui se montre reconnaissant pour Ses faveurs qu'il utilise dans son obéissance, qui supporte avec patience et sérénité Ses épreuves dans l'espoir d'en être récompensé - persuadé qu'Allah le purifie par ces épreuves et l'élève aux plus hauts degrés - et qui, en proie aux remords, implore le pardon de son Seigneur pour ses péchés.



---

<sup>1</sup> *Al-Wâbil As-Sayyib* (p. 5).

<sup>2</sup> *Miftâh Dâr As-Sa'âda* (1/298).

EN ROUTE VERS  
LE BONHEUR

La Pureté de l'intention

## Qu'est-ce que la pureté de l'intention ?

La pureté de l'intention (*ikhlâs*) se définit ainsi : accomplir un acte avec la seule intention de se rapprocher d'Allah, ni pour être vu ou entendu des hommes, ni pour élever son rang auprès des hommes ou se rapprocher d'eux, ni dans l'espoir d'être loué ou de crainte d'être blâmé par eux.

Si donc l'homme œuvre avec la seule intention de plaire à Allah, sans chercher à embellir ses actions pour les hommes, alors on peut dire que ses intentions sont pures et sincères. Al-Fuḍayl ibn 'Iyâd<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Œuvrer pour les hommes est une forme de polythéisme, et renoncer à œuvrer pour eux une forme d'ostentation. Et la pureté de l'intention consiste à être préservé par Allah de ces deux maux. »<sup>2</sup>

Que toutes tes actions soient donc accomplies avec la seule intention de te rapprocher d'Allah, gloire à Lui, sans chercher à plaire à qui que ce soit, conformément à ces paroles du Très Haut :

﴿ قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ \*  
لَا شَرِيكَ لَهُ ۚ وَبِذَلِكَ أُمِرْتُ وَأَنَا أَوَّلُ الْمُسْلِمِينَ ﴾

(Dis : « Mes prières, mes actes de dévotion, ma vie tout entière et ma mort, sont voués à Allah, Seigneur de la Création auquel je rends, comme cela m'a été ordonné, un culte exclusif et sincère et auquel je suis le premier à faire acte de soumission. ») [*Al-An'âm*, 162-163]



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Alî Al-Fuḍayl ibn 'Iyâd ibn Mas'ûd -At-Tamîmi, né en l'an 105 et mort en l'an 187 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Hilya Al-Amlîyâ'* (8/95).

## La pureté de l'intention est la voie du bonheur

La richesse du serviteur est fonction de son obéissance à son Seigneur et de la force avec laquelle il se tourne vers Lui. La pureté de l'intention est le fondement de la religion, la parure des œuvres et la voie du bonheur. La pureté de l'intention témoigne de la dignité du croyant, de sa détermination et de son discernement. Et une œuvre n'est acceptée et bénie que si l'intention est pure et sincère.

Aussi, Allah a ordonné à Son prophète Muḥammad ﷺ d'œuvrer avec sincérité et de Lui vouer un culte exclusif dans plus d'un verset, comme dans ceux qui suivent :

﴿ فَاعْبُدِ اللَّهَ مُخْلِصًا لَهُ الدِّينَ ﴾

(Adore donc Allah en Lui vouant un culte sans partage) [*Aṣ-Ṣūrah*, 2]

﴿ قُلْ إِنِّي أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ اللَّهَ مُخْلِصًا لَهُ الدِّينَ ﴾

(Dis : « Il m'a été ordonné de vouer à Allah un culte exclusif et sincère. »)  
[*Aṣ-Ṣūrah*, 11]

﴿ قُلْ اللَّهُ أَعْبُدُ مُخْلِصًا لَهُ دِينِي ﴾

(Dis : « C'est Allah que j'adore en Lui vouant un culte exclusif et sincère. ») [*Aṣ-Ṣūrah*, 14]

Par conséquent, les œuvres ne sont acceptées que si l'intention est pure, et l'intention n'est pure que si le cœur est sain.

Et les œuvres ne sont acceptées par Allah que si deux conditions sont réunies : la pureté de l'intention et la conformité à la tradition. Ibn Mas'ūd<sup>1</sup> ﷺ a dit : « Les paroles et les actes ne sont utiles que si l'intention est pure, et des paroles et des actes avec une intention pure ne sont utiles que s'ils sont conformes à la Sunna. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abū 'Abd Ar-Raḥmān 'Abdullah ibn Mas'ūd ibn Ghâfil Al-Hudhali, parmi les premiers à embrasser l'islam et mort en l'an 32 ou 33 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Al-Ibâna Al-Kubrâ*, d'Ibn Batta (2/803).



La pureté de l'intention est rare dans l'adoration. Ibn Al-Jawzi<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Comme sont rares ceux qui œuvrent exclusivement pour Allah le Très Haut, car la plupart des gens aiment étaler leurs actes d'adoration. »<sup>2</sup>

De même, Ibn Rajab<sup>3</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Il est rare de voir un croyant accomplir une prière ou un jeûne obligatoire uniquement pour être vu des gens, mais cela est possible dans les aumônes obligatoires ou le pèlerinage, ainsi que les autres adorations visibles ou celles utiles aux autres. Il est bien difficile dans ce cas d'agir avec l'unique intention de se rapprocher du Seigneur. Pourtant, nul musulman ne doute que l'ostentation annule les œuvres et que celui qui agit avec ostentation mérite d'être châtié par Allah qui déteste cette attitude. »<sup>4</sup>

Aussi, certains savants de l'islam ont débuté leurs ouvrages par le hadith : **« Les actes ne valent que par leurs intentions »**, afin d'indiquer l'importance de la pureté de l'intention dans les œuvres. C'est le cas par exemple d'Al-Bukhâri<sup>5</sup> dans son *Ṣaḥīḥ*, d'Al-Maqdisi<sup>6</sup> dans *Umdat Al-Aḥkâm*, d'Al-Baghawi<sup>7</sup> dans *Charḥ As-Sunna* et *Masābīḥ As-Sunna* ou encore d'An-Nawawi<sup>8</sup> dans *Al-Arba'în An-Nawawīyya*.

Sufyân Ath-Thawri<sup>9</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Rien ne me demande plus d'efforts que de maintenir la pureté de mes intentions qui sont très changeantes. »<sup>10</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Al-Faraj 'Abd Ar-Raḥmân ibn 'Alî Al-Qurachi, plus connu sous le nom d'Ibn Al-Jawzi, né en 508 et mort en 597 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Ṣayd Al-Khbâ'ir* (p. 264).

<sup>3</sup> Il s'agit d'Abû Al-Faraj 'Abd Ar-Raḥmân ibn Aḥmad ibn Rajab, né en 736 et mort en 795 de l'hégire.

<sup>4</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Ḥikam* (1/79).

<sup>5</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillâh Muḥammad ibn Ismâ'îl ibn Ibrâhîm Al-Ju'fî Al-Bukhârî, né en 194 et mort en 256 de l'hégire.

<sup>6</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad 'Abd Al-Ghani ibn 'Abd Al-Wâḥid ibn 'Alî Al-Maqdisi, né en 541 et mort en 600 de l'hégire.

<sup>7</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad Al-Ḥusayn ibn Mas'ûd Al-Baghawi. Il est né en 516 et a vécu plus de soixante-dix ans.

<sup>8</sup> Il s'agit d'Abû Zakariyyâ Yahyâ ibn Charaf ibn Murri An-Nawawi, né en 631 et mort en 676 de l'hégire.

<sup>9</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillâh Sufyân ibn Sa'îd ibn Masrûq Ath-Thawri, né en 97 et mort en 126 de l'hégire.

<sup>10</sup> Rapporté par Abû Nu'aym, dans *Ḥilya Al-Awliyâ'* (7/62).

Ceux qui œuvrent sans l'intention exclusive de se rapprocher d'Allah et de plaire au Seigneur se fatiguent pour rien, puisque leurs actes sont rejetés. Allah le Très Haut, Lui qui est digne de toutes les louanges, peut d'ailleurs se passer de leurs œuvres. Il n'accepte que les œuvres qui Lui sont exclusivement et sincèrement vouées. Abû Umâma Al-Bâhili<sup>1</sup> ﷺ relate ce qui suit : « Un homme se présenta un jour au Prophète ﷺ et lui dit : « Messenger d'Allah ! Qu'obtient un homme qui part en expédition pour le salaire et la gloire ? » **« Rien du tout »,** répondit-il. L'homme réitéra sa question à trois reprises, obtenant à chaque fois la même réponse : **« Rien du tout. »** Puis le Prophète ﷺ ajouta : **« Allah n'accepte que les œuvres qui Lui sont exclusivement vouées et qui sont accomplies uniquement pour Lui plaire. »** Rapporté par An-Nasâï<sup>2</sup>.

Par ailleurs, le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Allah ﷻ dit : “Je suis celui qui se passe le plus d'associés. Que celui donc qui M'associe à un autre dans l'une de ses œuvres sache que Je le laisse lui et son œuvre”. »** Rapporté par Muslim<sup>3</sup>.



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Umâma Sûday ibn 'Ajlân ibn Wahb Al-Bâhili, mort en 81 de l'hégire à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Il est le dernier compagnon à mourir au Cham.

<sup>2</sup> Rapporté par An-Nasâï (3140). Il s'agit d'Abû 'Abd Ar-Rahmân Ahmad ibn Chu'ayb ibn 'Ali An-Nasâï, né en 215 et mort en 303 de l'hégire.

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim (2985). Il s'agit d'Abû Al-Husayn Muslim ibn Hajjâj ibn Muslim Al-Quchayri An-Naysâbûri, né en 204 et mort en 261 de l'hégire.

## Quelles œuvres nécessitent une intention pure ?

Certains pensent que leur intention doit être pure uniquement pour accomplir des œuvres comme la prière rituelle, la lecture coranique ou pour toute autre adoration visible, comme l'appel à Allah ou les dépenses pour Sa cause. Mais cette manière de voir les choses est erronée. La pureté de l'intention est obligatoire dans toutes les formes d'adoration, y compris dans la visite des voisins, dans le respect des liens de parenté ou dans la piété filiale qui font partie des formes d'adoration les plus nobles.

En réalité, tout acte aimé et agréé d'Allah doit être voué exclusivement au Seigneur et être accompli avec la seule intention de se rapprocher de Lui. La pureté de l'intention est requise y compris dans les rapports humains, par exemple dans les transactions commerciales qui doivent être fondées sur la sincérité, dans la manière de traiter l'épouse et ou d'éduquer les enfants afin de les rendre vertueux. Le Prophète ﷺ a dit : « **Tu ne feras aucune dépense pour plaire à Allah - y compris la bouchée que tu places dans la bouche de ton épouse - sans en être récompensé.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Par conséquent, tout ce qui aimé et agréé d'Allah, parmi les paroles et les actes extérieurs ou intérieurs, est une forme d'adoration qui doit être obligatoirement accompagnée de l'intention exclusive de se rapprocher d'Allah, même si ces paroles ou ces actes peuvent paraître insignifiants.



---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (56) et Muslim (1628), d'après Sa'd ibn Abî Waqqâs ؓ.

## La bénédiction des œuvres accomplies avec une intention pure

Si le serviteur accomplit une bonne action - même insignifiante - guidé par l'intention sincère de plaire à Allah, alors le Seigneur l'acceptera et en multipliera la récompense.

Le Prophète ﷺ a dit : **« J'ai vu un homme jouissant des délices du Paradis pour avoir coupé un arbre qui gênait le passage des musulmans. »** Et selon une autre version : **« Un homme passa devant un arbre dont l'une des branches gênait le passage. Il se dit : "Par Allah, je vais retirer cette branche pour qu'elle ne nuise plus aux musulmans". Pour ce geste, il fut introduit au Paradis. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Bien que cet acte puisse paraître insignifiant, Allah l'a fait entrer au Paradis par un effet de Sa miséricorde, car cet homme n'a agi ainsi que pour se rapprocher de Lui.

Que l'on médite également le récit de cette débauchée qui a commis des actes odieux, mais qui a obtenu ensuite le pardon d'Allah pour un acte qui peut paraître insignifiant aux yeux des gens : avoir abreuvé un chien, et non un homme ! Pourtant cette femme débauchée avait commis beaucoup de péchés. Le Prophète ﷺ a dit : **« Une débauchée juive vit un chien en train de tourner autour d'un puits et sur le point de mourir de soif. Elle retira sa chaussure, la remplit d'eau et l'abreuva. Cet acte de bonté lui valut le pardon de ses péchés. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.

Ce qui compte en islam ce n'est pas simplement la quantité d'œuvres, mais la pureté de l'intention qui a prévalu à leur accomplissement et leur conformité à la tradition du Messager ﷺ. Le Seigneur a d'ailleurs réuni ces deux conditions dans ces paroles :

﴿ وَمَا أُمْرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ حُنَفَاءَ وَيُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَيُؤْتُوا الزَّكَاةَ ﴾

﴿ وَذَلِكَ دِينُ الْقَيِّمَةِ ﴾

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (2472) et Muslim (1914), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3467) et Muslim (2245), d'après Abû Hurayra ؓ.

(Ils ont simplement reçu l'ordre d'adorer Allah en Lui vouant un culte exclusif et sincère, d'accomplir la prière et de faire la charité, professant ainsi la religion de vérité) [*Al-Bayyina*, 5] Ce verset réunit donc la pureté de l'intention, l'accomplissement de la prière et le versement de l'aumône légale.

Et les œuvres - même nombreuses - sans une croyance saine conduisent leur auteur en Enfer - qu'Allah le Très Haut nous en protège. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ وَقَدِمْنَا إِلَىٰ مَا عَمِلُوا مِن عَمَلٍ فَجَعَلْنَاهُ هَبَاءً مَّنشُورًا ﴾

(Nous nous tournerons vers les œuvres qu'ils auront accomplies et les réduirons en poussière) [*Al-Furqân*, 23]

Par ailleurs, le Très Haut dit :

﴿ الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴾

(...Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous mettre à l'épreuve et de voir qui de vous accomplira les œuvres les plus méritoires). [*Al-Mulke*, 2] Al-Fuḍayl ibn 'Iyâd, qu'Allah lui fasse miséricorde, a commenté ce verset de cette manière : « Les œuvres les plus méritoires, ce sont celles qui remplissent ces deux conditions : l'exclusivité et la conformité. » Quelqu'un lui demanda : « Abû 'Ali ! Que signifient l'exclusivité et la conformité ? » Il répondit : « L'œuvre qui est exclusivement vouée à Allah, mais sans être conforme à la voie du Messager n'est pas acceptée, de même que celle qui est conforme à la Sunna, mais qui n'est pas exclusivement vouée à Allah. N'est valable que l'œuvre qui remplit ces deux conditions : être vouée en exclusivité à Allah et être en conformité avec la Sunna. »<sup>1</sup>



<sup>1</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (3/124).

## Une intention sincère permet d’être récompensé sans même œuvrer

La générosité est l’un des attributs du Seigneur de la Création. Aussi, si le serviteur a sincèrement l’intention d’accomplir une bonne action, mais en est empêché pour quelque raison, alors il sera récompensé pour cette œuvre même s’il n’a pu l’accomplir, et ce, par un effet de la générosité et de la grâce d’Allah. Jâbir ibn ‘Abdillah<sup>1</sup>, qu’Allah les agrée lui et son père, rapporte : Nous participions aux côtés du Prophète ﷺ à une expédition lorsqu’il nous dit : **« Il y a des hommes à Médine qui, à chaque trajet que nous avons effectué et à chaque vallée que nous avons traversée, étaient avec nous. En effet, seule la maladie les a empêchés de nous accompagner. »** Et selon une autre version : **«...partagent notre récompense.»** Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

De même, Al-Bukhârî<sup>3</sup> rapporte ce récit d’Anas<sup>4</sup> ﷺ : Alors que nous revenions, aux côtés du Prophète ﷺ, de l’expédition de Tabûk, il nous dit : **« Nous avons laissé à Médine des hommes qui, à chaque défilé que nous avons emprunté, à chaque vallée que nous avons traversée, étaient à nos côtés. Ils avaient, en effet, des raisons valables de ne pas nous accompagner. »**

Par ailleurs, au sujet d’un homme qui ne possède pas de biens mais qui formule l’intention de faire l’aumône, disant : « Si j’avais des biens, j’agisrais comme untel », le Prophète ﷺ a dit : **« Par son intention, il obtiendra la même récompense que le premier. »** Rapporté par At-Tirmidhi<sup>5</sup>.

En outre, dans les recueils authentiques d’Al-Bukhârî<sup>6</sup> et Muslim<sup>7</sup>, selon Ibn ‘Abbâs<sup>8</sup>, qu’Allah les agrée lui et son père, le Messager d’Allah ﷺ a dit, d’après ce qu’il rapporte de son Seigneur, béni et exalté soit-Il : **« Allah a inscrit les bonnes et les mauvaises actions », puis il explique. « A celui qui a**

<sup>1</sup> Il s’agit d’Abû ‘Abdillah Jâbir ibn ‘Abdillah ibn ‘Amr Al-Ansâri, mort en 74 de l’hégire après avoir vécu quatre-vingt-quatorze ans.

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (1911).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhârî (2839).

<sup>4</sup> Il s’agit d’Abû Hamza Anas ibn Mâlik ibn An-Nadr Al-Ansâri, mort en 93 de l’hégire. Il est le dernier compagnon à mourir à Bassora.

<sup>5</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2325), d’après Abû Kabcha ﷺ. At-Tirmidhi est Abû ‘Îsâ Muḥammad ibn ‘Îsâ ibn Sawra As-Sulami At-Tirmidhi, né en 210 et mort en 279 de l’hégire.

<sup>6</sup> Rapporté par Al-Bukhârî (6491).

<sup>7</sup> Rapporté par Muslim (131).

<sup>8</sup> Il s’agit d’Abû Al-‘Abbâs ‘Abdullah ibn ‘Abbâs ibn ‘Abd Al-Muttalib Al-Hâchimi Al-Qurachi, cousin du Messager d’Allah ﷺ. Il est né trois ans avant l’hégire et est mort en 68 ou 70.

**P'intention d'accomplir une bonne action, mais en est empêché, Allah la lui inscrit auprès de Lui comme une bonne action à part entière. S'il l'accomplit, Allah la lui inscrit auprès de Lui comme dix bonnes actions, et jusqu'à sept cents bonnes œuvres, et bien plus encore. »**

Le musulman doit donc avoir l'intention d'accomplir toute bonne action. 'Umar ibn Al-Khattâb<sup>1</sup> ؓ a dit : « La meilleure œuvre est l'intention sincère d'obtenir ce qui se trouve auprès d'Allah. »<sup>2</sup> De même, Dâwûd At-Tâï<sup>3</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « J'ai constaté que tout le bien était réuni dans une intention sincère. »<sup>4</sup>

Par conséquent, quiconque souhaite parfaire ses œuvres doit toujours être guidé par l'intention sincère de se rapprocher d'Allah. Car Allah récompense Son serviteur, si son intention est sincère, même pour une bouchée. Le Prophète ﷺ a dit : **« Tu ne feras aucune dépense pour plaire à Allah - y compris la bouchée que tu places dans la bouche de ton épouse - sans en être récompensé. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>5</sup>.

Nos pieux prédécesseurs s'incitaient les uns les autres à toujours être guidés par de bonnes intentions dans chacune de leurs œuvres. Ainsi, Yahyâ ibn Abî Kathîr<sup>6</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Apprenez à avoir une intention sincère, car celle-ci a plus de valeur que les œuvres elles-mêmes. »<sup>7</sup> Et Zubayd Al-Yâmi<sup>8</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Que chacune de tes actions soit accompagnée d'une bonne intention, même l'action de sortir des toilettes. »<sup>9</sup>



<sup>1</sup> Il s'agit du commandeur des croyants, Abû Hafs 'Umar ibn Al-Khattâb ibn Nufayl Al-Qurachi. Il est né treize ans après l'année des éléphants, il a embrassé l'islam après quarante hommes et onze femmes et fut tué par le mazdéen Abû Lu'lua en 23 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/71).

<sup>3</sup> Il s'agit d'Abû Sulaymân Dâwûd ibn Naşîr At-Tâï, né après l'an 100 et mort en 162 de l'hégire.

<sup>4</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/70).

<sup>5</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (56) et Muslim (1628), d'après Sa'd ibn Abi Waqqâs ؓ.

<sup>6</sup> Il s'agit d'Abû Naşr Yahyâ ibn Abî Kathîr At-Tâï, mort en 129 de l'hégire.

<sup>7</sup> *Hilya Al-Anlîyâ'* (3/70) et *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/70).

<sup>8</sup> Il s'agit de Zubayd ibn Al-Hârith Al-Yâmi, traditionaliste de la deuxième génération, mort en 122 de l'hégire.

<sup>9</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/70).

## Les fruits d'une intention sincère

Nulle œuvre ne peut être acceptée si elle n'est pas accompagnée d'une intention pure et sincère. Sans cette intention, les œuvres sont rejetées, même si elles sont nombreuses. En outre, la pureté de l'intention empêche - par la volonté d'Allah - Satan de jeter son emprise sur le serviteur d'Allah. Le Très Haut, gloire à Lui, a dit au sujet de Satan :

﴿ قَالَ فَبِعِزَّتِكَ لَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ \* إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ الْمُخَلَّصِينَ ﴾

(Satan jura : « Par Ta toute-puissance, je m'emploierai à tous les égarer, à l'exception de Tes fidèles serviteurs que Tu auras préservés. ») [ʿĀd, 82-83]

En outre, le croyant sincère est préservé par Allah du péché et de tout mal. Le Très Haut, gloire à Lui, dit au sujet de Yûsuf عليه السلام :

﴿ كَذَلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُخَلَّصِينَ ﴾

(C'est ainsi que Nous l'avons préservé du péché et de l'infamie, lui que Nous avons élu parmi Nos serviteurs) [Yûsuf, 24]

Par ailleurs, la pureté de l'intention procure une quiétude au cœur, un sentiment de bonheur et évite au croyant de s'humilier devant les hommes. Al-Fuḍayl ibn 'Iyâd, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Quiconque connaît les gens vivra en paix. »<sup>1</sup> Autrement dit : s'il sait qu'ils ne peuvent ni lui être utiles, ni lui nuire, il ne leur accordera aucune attention.

Par la pureté de son intention, le croyant voit le rang qu'il occupe auprès d'Allah s'élever et les bienfaits lui arriver de toutes parts. Le Prophète ﷺ a dit à l'un de ses compagnons : « **Si tu dois demeurer à la Mecque, tu n'accompliras aucune œuvre pour plaire à Allah sans être, pour cela, élevé en degrés.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>. En outre, Abû Bakr ibn 'Ayyâch<sup>3</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Abû Bakr n'a pas devancé les compagnons par ses prières ou ses jeûnes, mais par quelque chose fermement établi dans son cœur. »<sup>4</sup>

<sup>1</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (1/93).

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1295) et Muslim (1628), d'après Sa'd ibn Abî Waqqâs رضي الله عنه.

<sup>3</sup> Il s'agit d'Abû Bakr ibn 'Ayyâch ibn Sâlim, né en 95 et mort en 193 de l'hégire.

<sup>4</sup> *Minhâj As-Sunna*, de Cheikh Al-Islâm (6/223).



Les œuvres les plus insignifiantes ont une immense valeur auprès d'Allah et voient leurs récompenses démultipliées, si elles sont accompagnées d'une intention sincère. Le Prophète ﷺ a dit : « **Quiconque donne en aumône l'équivalent d'une datte acquise licitement - sachant qu'Allah n'accepte que ce qui est licite -, Allah l'accepte de la main droite, puis la fait croître, comme l'un d'entre vous élève son poulain, jusqu'à ce qu'elle atteigne la taille d'une montagne.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

‘Abdullah ibn Al-Mubârak<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Il se peut qu'une œuvre insignifiante soit multipliée par l'intention de celui qui l'a accomplie, et il se peut qu'une œuvre importante soit limitée par cette même intention. »<sup>3</sup>

Par ailleurs, au sujet de ces paroles :

﴿ وَاللَّهُ يُضَعِّفُ لِمَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴾

(Allah, dont les faveurs et la science sont infinies, multiplie la récompense de qui Il veut) [*Al-Baqara*, 261], Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, fit ce commentaire : « Autrement dit : Il multiplie la récompense de qui Il veut en fonction de la pureté de son intention. »<sup>4</sup>

Lorsque l'intention est pure et que les œuvres sont accomplies discrètement - pour les œuvres qu'il est prescrit d'accomplir avec discrétion -, alors le serviteur se rapproche de son Seigneur qui le place à l'ombre de Son Trône. Le Prophète ﷺ a dit : « **Il y a sept catégories de personnes qu'Allah protégera de Son ombre le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne** » avant de mentionner parmi elles : « **l'homme qui fait l'aumône si discrètement que sa main gauche ne sait pas ce que donne sa main droite.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>5</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1410) et Muslim (1014), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû ‘Abd Ar-Rahmân ‘Abdullah ibn Al-Mubârak ibn Wâdiḥ, né en 118 et mort en 181 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Jâmi‘ Al-‘Ulûm wa Al-Ḥikam* (1/71).

<sup>4</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (1/693).

<sup>5</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (660) et Muslim (1031), d'après Abû Hurayra ؓ.

## Comme être sincère envers Allah dans toutes les œuvres ?

Satan tente par tous les moyens de corrompre les œuvres du croyant qui ne cesse de lutter contre son ennemi jusqu'au Jour où il rencontrera son Seigneur en ayant foi en Lui et ayant accompli toutes ses œuvres avec la seule intention de se rapprocher de Lui. Voici donc les principaux moyens de préserver la pureté de son intention :

### 1- L'invocation :

Allah seul est en mesure de guider les hommes puisque leurs cœurs sont entre les deux Doigts du Tout Miséricordieux qui les dirige comme Il le veut. Que l'homme cherche donc refuge auprès de Celui qui seul est en mesure de le guider, qu'il Lui déclare ses besoins et reconnaisse sa dépendance envers Lui, et qu'il L'implore sans cesse de purifier son intention. Voici, l'invocation que 'Umar ibn Al-Khattâb رضي الله عنه prononçait le plus souvent : « Ô Allah ! Fasse que toutes mes œuvres soient vertueuses, qu'elles te soient exclusivement vouées et que nul, parmi les hommes, n'y soit associé. »<sup>1</sup>

### 2- Dissimuler ses bonnes œuvres :

Plus les œuvres sont accomplies discrètement - pour les œuvres qu'il est prescrit d'accomplir avec discrétion -, plus leur auteur est sincère et peut espérer les voir être acceptées. D'ailleurs, celui qui est mû par des intentions sincères aime dissimuler ses bonnes actions, de même qu'il aime dissimuler ses péchés. Nous avons à ce sujet rapporté le hadith des sept catégories de personnes qu'Allah protégera de Son ombre le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne dont **« l'homme qui fait l'aumône si discrètement que sa main gauche ne sait pas ce que donne sa main droite. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim.

Bichr ibn Al-Hâri<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « N'agis pas pour être loué, dissimule tes bonnes actions comme tu dissimules tes péchés. »<sup>3</sup>

D'ailleurs, c'est parce qu'elles sont entourées d'une plus grande discrétion et plus proches de la pureté de l'intention que les prières surérogatoires de la nuit

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmad dans *Az-Zuhd* (p. 97).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Naṣr Bichr ibn Al-Hâri<sup>2</sup> ibn 'Abd Ar-Rahmân Al-Marwazi, connu par le surnom Bichr Al-Hâfi, né en 152 et mort en 227 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Syar A'lâm An-Nubalâ'* (10/476).

sont plus méritoires que celles du jour, de même qu'il est plus méritoire d'implorer le pardon d'Allah dans les dernières heures de la nuit qu'à d'autres moments de la journée.

### 3- Comparer nos œuvres à celles des vertueux

Le croyant ne doit jamais comparer ses bonnes actions à celles des hommes de son époque dont les œuvres sont moindres que les siennes, mais doit toujours les comparer à celles des prophètes et des saints qu'il doit chercher à imiter en toute chose. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿أُولَئِكَ الَّذِينَ هَدَى اللَّهُ فَبِهِدَاهُمُ اقْتَدِهْ﴾

(Voilà ceux dont Allah a guidé les pas et dont tu dois suivre la voie) [Al-An'âm, 90]. Le croyant doit pour cela lire la biographie des vertueux, parmi les savants de l'islam, les adorateurs et les ascètes. Il pourra ainsi espérer voir sa foi se raffermir dans son cœur.

### 4- Mépriser ses bonnes actions

L'un des maux qui touchent le serviteur d'Allah est qu'il est satisfait de sa personne et de ses œuvres. Or, quiconque est satisfait de sa personne court à sa perte. De même, quiconque est émerveillé par ses bonnes œuvres s'éloignera de la pureté de l'intention ou réduira à néant ses bonnes actions.

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'un des signes que l'œuvre est acceptée est que celui qui l'a accomplie la regarde avec mépris et la considère comme insignifiante. Au point que celui qui connaît son Seigneur implore le pardon d'Allah après ses bonnes actions. Ainsi, le Messager d'Allah ﷺ implorait le pardon d'Allah trois fois après chaque prière. »<sup>1</sup>

### 5- Redouter que nos œuvres soient rejetées

Le croyant doit donc mépriser ses bonnes actions tout en redoutant qu'elles ne soient pas acceptées. Et s'il veut préserver ses bonnes œuvres, il ne doit pas s'en vanter et s'en émerveiller, mais au contraire redouter sans cesse qu'elles ne soient rejetées. Allah, gloire à Lui, dit :

<sup>1</sup> Madârij As-Sâlikîn (2/62).

﴿ وَلَا تَكُونُوا كَالَّتِي نَقَضَتْ غَزْلَهَا مِنْ بَدِّ قُوَّةٍ أَنْكَا تَتَّخِذُونَ أَيْمَانَكُمْ دَخَلًا بَيْنَكُمْ أَنْ تَكُونَ أُمَّةٌ هِيَ أَرْبَىٰ مِنْ أُمَّةٍ إِنَّمَا يَبُلُوكُمْ اللَّهُ بِهِمْ وَيُلَيِّبُنَّ لَكُمْ يَوْمَ الْفَيْتَمَةِ مَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴾

(N'agissez pas comme cette femme qui défait ce qu'elle a soigneusement filé. Ne trompez pas vos alliés en violant vos serments, rompant le pacte conclu avec eux pour vous lier à un clan vous paraissant plus puissant. Par cela, Allah vous met simplement à l'épreuve. Puis, le Jour de la résurrection, Il vous exposera clairement l'objet de vos différends) [*An-Nahl*, 92].

L'imam Ahmad<sup>1</sup> et At-Tirmidhi<sup>2</sup> rapportent que la mère des croyants, 'Âïcha<sup>3</sup>, qu'Allah l'agrée, a interrogé le Prophète ﷺ en ces termes : « Messager d'Allah ! Les paroles : (Ils accomplissent de bonnes œuvres tout en appréhendant de comparaître devant leur Seigneur) concernent-elles ceux qui volent, commettent le péché de la chair et boivent de l'alcool tout en craignant Allah ﷻ ? »

Il répondit : « **Non, fille du véridique, il s'agit d'hommes qui prient, jeûnent et font l'aumône, tout en redoutant que leurs œuvres ne soient pas acceptées.** »

Au sujet de ces paroles du Très Haut :

﴿ وَالَّذِينَ يُؤْتُونَ مَا آتَوْا وَقُلُوبُهُمْ وَجِلَةٌ أَنَّهُمْ إِلَىٰ رَبِّهِمْ رَاجِعُونَ ﴾

(Ils accomplissent de bonnes œuvres tout en appréhendant de comparaître devant leur Seigneur) [*Al-Mu'minûn*, 60], Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, fit ce commentaire : « Ils font des dons tout en craignant que ceux-ci ne soient pas acceptés à cause d'un manquement de leur part dans la manière de faire ce don. »<sup>4</sup>

Pour préserver la pureté de son intention, le croyant a besoin de fournir des efforts avant d'œuvrer, pendant qu'il œuvre et après ses œuvres.

## 6- Ne pas se laisser influencer par les paroles des gens

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmad dans le *Musnad* (25263). Il s'agit d'Abû 'Abdillah Ahmad ibn Muhammad ibn Hanbal Ach-Chaybâni Al-Marwazi, l'imam des gens de la Sunna, né en 164 et mort en 241.

<sup>2</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (3175).

<sup>3</sup> Il s'agit de la mère des croyants, 'Âïcha, fille d'Abû Bakr As-Siddîq et épouse du Prophète ﷺ. Elle est née quatre ou cinq ans après le début de la mission du Messager d'Allah ﷺ, qui l'a épousée deux ans avant l'hégire, et est morte en l'an 58 de l'hégire.

<sup>4</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (5/480).

Le croyant qui jouit de l'assistance d'Allah est celui qui n'accorde pas d'attention aux compliments des gens. Et s'ils vantent ses mérites pour ses bonnes actions, cela ne fait qu'augmenter son humilité et sa crainte d'Allah. Convaincu que ces éloges sont une épreuve, il implore son Seigneur de l'en préserver. Car seuls les éloges d'Allah le Très Haut peuvent profiter aux hommes et seuls Ses blâmes peuvent leur nuire.

Il convient donc de considérer les hommes comme des morts dans leurs tombes, incapables de procurer un bien ou de repousser un mal. Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Ne pas accorder d'attention aux hommes, ne pas chercher leur considération par les actions, purifier ses intentions et dissimuler ses bonnes actions, voilà ce qui a élevé certaines personnes. »<sup>1</sup>

### **7- Garder à l'esprit que les gens n'ont les clés ni du Paradis, ni de Enfer**

Si le croyant garde à l'esprit que ceux pour lesquels il agit par ostentation se tiendront à ses côtés, nus et terrorisés, sur les lieux du Rassemblement, il prendra conscience qu'il n'y a aucun sens à agir avec l'intention d'être vus d'eux. En effet, ils n'auront pas le pouvoir de lui alléger de quelque manière que ce soit les affres du Grand rassemblement, mais devront au contraire les subir avec lui.

Celui qui est conscient de cette réalité saura que ses œuvres doivent être vouées exclusivement à Celui qui est en mesure de les récompenser ou de les châtier, et que son intention doit être uniquement tournée vers Celui devant lequel les hommes s'humilieront le Jour de la résurrection.

Le croyant doit donc avoir la certitude que les hommes n'ont ni le pouvoir de le faire entrer au Paradis, ni celui de le faire sortir de l'Enfer. Mieux, si tous les hommes, depuis Adam et jusqu'au dernier d'entre eux, se tenaient derrière lui, ils ne pourraient le rapprocher d'un seul pas du Paradis.

Par conséquent, pourquoi agir pour être vu des hommes alors que ces derniers ne nous sont d'aucune utilité ?! Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Quiconque jeûne, prie ou invoque le nom d'Allah dans un but purement terrestre n'obtiendra absolument aucun bien ici-bas. En effet, ces œuvres ne seront d'aucune utilité à leur auteur qui, au contraire, commet un péché en agissant ainsi, de même que ces œuvres ne seront d'aucun profit à autrui. »<sup>2</sup>

En outre, l'homme qui embellit ses œuvres devant les autres afin d'obtenir leurs éloges n'atteint généralement pas son but. Car ces derniers vantent

<sup>1</sup> *Ṣayd Al-Khâtir* (p. 264).

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/67).

rarement ses mérites, préférant le blâmer pour son comportement qui le couvre de honte devant eux et qui lui vaut leur mépris et leur antipathie. Le Prophète ﷺ a dit : « **Que celui qui œuvre pour être entendu des gens sache qu'Allah dévoilera ses véritables intentions et que celui qui œuvre pour être vu des gens sache qu'Allah dévoilera ses véritables intentions.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Si, à l'inverse, l'homme n'agit que pour plaire à Allah, le Seigneur l'aimera si bien que les gens l'aimeront. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ سَيَجْعَلُ لَهُمُ الرَّحْمَنُ وُدًّا ﴾

(Le Tout Miséricordieux accordera Son amour et celui de Ses serviteurs aux croyants qui accomplissent de bonnes œuvres) [*Mariam*, 96].

### 8- Se souvenir de la solitude de la tombe

C'est en réfléchissant sans cesse à la fin qui l'attend que l'homme peut espérer devenir vertueux. Si le serviteur a la certitude qu'il sera seul et sans compagnie dans sa tombe, que seules ses bonnes œuvres lui seront alors utiles, que nul parmi les créatures ne pourra lui épargner une partie du châtimement de la tombe, puisque toute décision appartient à Allah seul, alors il sera convaincu que seules ses œuvres accomplies pour plaire à son Créateur ﷻ pourront le sauver. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Se préparer sincèrement à la rencontre d'Allah est l'un des plus sûrs moyens de suivre le droit chemin. Car celui qui se prépare à la rencontre de son Seigneur se détournera de ce monde et de ses plaisirs éphémères. »<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6499) et Muslim (2987), d'après Jundub ﷺ.

<sup>2</sup> *Tarîq Al-Hijratayn* (p. 176).

## **L'ostentation s'imisce-t-elle chez les vertueux ?**

Satan s'imisce chez l'homme de diverses manières. Et il tente chaque catégorie de personnes par ce qui leur est le mieux adapté et le plus approprié. Ainsi, il pousse les commerçants vers l'usure et il incite les femmes à s'embellir de manière illicite. Quant aux vertueux, il les éprouve et les tente par l'ostentation.

At-Tîbi<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit au sujet de l'ostentation : « Elle est l'un des pires maux de l'âme qui touche même les savants, les adorateurs et ceux qui suivent résolument le droit chemin. »<sup>2</sup>

L'ostentation représente le moyen le plus subtil et le plus dangereux pour Satan d'éprouver les serviteurs d'Allah. L'auteur de *Taysîr Al-'Aẓîẓ Al-Hamîd* a dit : « L'ostentation est plus dangereuse pour les vertueux que le faux Messie. »<sup>3</sup>

Au point que le Prophète ﷺ craignait l'ostentation pour ses compagnons auxquels il dit un jour : « **Voulez-vous que je vous indique ce que je redoute plus pour vous que le faux Messie ?** » « Oui », répondirent les compagnons. Il dit : « **Le Chirk imperceptible. Et ce, lorsque l'homme se lève pour prier, mais embellit sa prière parce que les gens le regardent.** » Rapporté par Ahmad<sup>4</sup>.

Le vertueux qui œuvrait par ostentation sera châtié en premier dans l'au-delà. Le Prophète ﷺ a dit : « **Trois catégories d'hommes seront les premiers à être jugés le Jour de la résurrection. Tout d'abord un homme mort en martyr que l'on fera comparaître devant Allah. Le Seigneur lui rappellera alors Ses bienfaits, qu'il reconnaîtra, et lui demandera : "Qu'as-tu fait en remerciement ?" Il répondra : "J'ai combattu pour Ta cause jusqu'au martyre". Allah dira : "Tu mens ! Tu as en réalité combattu afin que les gens louent ton courage, ce qu'ils ont fait". On ordonnera alors qu'il soit traîné sur son visage et jeté en Enfer.**

**Puis un homme qui avait appris les sciences religieuses, avant de les enseigner aux autres, et qui avait appris le Coran. On le fera comparaître devant Allah qui lui rappellera Ses bienfaits qu'il reconnaîtra. Allah lui**

<sup>1</sup> Il s'agit d'Al-Husayn ibn Muḥammad ibn 'Abdillāh At-Tîbi, mort en 743 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Charḥ At-Tîbi 'alā Miḥkāt Al-Maṣābīḥ* (11/3374).

<sup>3</sup> *Taysîr Al-'Aẓîẓ Al-Hamîd* (p. 461).

<sup>4</sup> Rapporté par Ahmad dans *Al-Musnad* (11252), d'après Abû Sa'îd Al-Khudri ؓ.

dira : “Qu’as-tu fait en remerciement ?” Il répondra : “J’ai appris les sciences religieuses avant de les enseigner aux autres et j’ai appris le Coran pour Toi”. Allah lui dira : “Tu mens ! Tu t’es en réalité instruit pour que l’on dise que tu es un savant et tu as appris le Coran pour que l’on dise que tu connais le Coran, et tout cela fut effectivement dit”. On ordonnera alors qu’il soit traîné sur son visage et jeté en Enfer.

Enfin un homme qu’Allah avait comblé de toutes sortes de richesses. On le fera comparaître devant Allah qui lui rappellera Ses bienfaits qu’il reconnaîtra. Allah lui dira : “Qu’as-tu fait en remerciement ?” Il répondra : “Je n’ai négligé aucune des voies dans lesquelles Tu aimes que l’on fasse des dépenses sans y dépenser mes richesses pour Toi”. Allah lui dira : “Tu mens ! Tu as en réalité dépensé tes richesses afin que les gens louent ta générosité, ce qu’ils ont fait”. On ordonnera alors qu’il soit traîné sur son visage et jeté en Enfer. » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Que l’on médite ce hadith. Les premiers à être jugés le Jour de la résurrection sont donc l’homme qui a combattu pour la cause d’Allah, celui qui s’est instruit et celui qui faisait l’aumône, non pas pour Allah, mais avec de mauvaises intentions. Ces derniers seront donc traînés sur leur visage en Enfer, alors que leurs œuvres font partie des œuvres les plus méritoires pour Allah. Mais puisque leurs intentions n’étaient pas pures et sincères, ils ont perdu leurs âmes.




---

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (1905), d’après Abû Hurayra رضي الله عنه.



## Ceci n'est pas de l'ostentation

Si le croyant accomplit une bonne œuvre avec la seule intention de se rapprocher d'Allah, et que le Seigneur suscite pour lui l'admiration des hommes qui font alors son éloge - qu'il n'a pas recherché -, si bien qu'il se réjouit de cette faveur divine, alors cela ne saurait lui porter préjudice et n'est pas une forme d'ostentation.

D'après Abû Dharr<sup>1</sup> ؓ, quelqu'un demanda au Messager d'Allah ﷺ : « Que dis-tu d'un homme dont les gens vantent les bonnes œuvres ? » Il répondit : « **C'est une bonne nouvelle que le croyant reçoit dès à présent.** » Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

Quant à celui qui embellit ses bonnes actions dans le but d'être loué par les gens, il est tombé dans l'ostentation.



---

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Dharr Jundub ibn Junâda ibn Sufyân Al-Ghifârî, quatrième - ou cinquième - personne à embrasser l'islam, mort en 32 de l'hégire.

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2642).

## La punition de l'ostentation

Celui qui agit par ostentation œuvre en pure perte, et sans espoir d'être récompensé, puisqu'il obtiendra le contraire de ce qu'il recherchait. Il sera en effet doublement châtié : une fois ici-bas et une autre dans l'au-delà.

### Son châtement ici-bas :

Ici-bas, Allah dévoilera ses véritables intentions. Le Prophète ﷺ a dit : **« Que celui qui œuvre pour être entendu des gens sache qu'Allah dévoilera ses véritables intentions et que celui qui œuvre pour être vu des gens sache qu'Allah dévoilera ses véritables intentions. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim.

Al-Khattâbi<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, commente ainsi ce hadith : « Le hadith signifie que celui qui accomplit une œuvre non pas pour plaire à Allah, mais pour être vu et entendu des hommes sera couvert d'opprobre par Allah qui dévoilera ses véritables intentions. »<sup>2</sup>

Même si cette personne tente de dissimuler ses intentions secrètes, Allah les dévoilera. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Celui qui prétend avoir reçu plus qu'il n'a réellement reçu est à l'image de celui qui porte de faux vêtements. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

### Son châtement dans l'au-delà :

Celui qui agit par ostentation est menacé du pire châtement dans l'au-delà : l'Enfer. Allah ﷻ dit :

﴿ مَنْ كَانَ يُرِيدُ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَزِينَتَهَا نُوَفِّ إِلَيْهِمْ أَعْمَالَهُمْ فِيهَا وَهُمْ فِيهَا لَا يُبْخَسُونَ \*  
 أُولَئِكَ الَّذِينَ لَيْسَ لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ إِلَّا النَّارُ وَحِطَّ مَا صَنَعُوا فِيهَا وَبَطُلَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴾

(A ceux qui ne convoitent que la vie présente et son faste, Nous accorderons leur part des plaisirs terrestres, sans que rien n'en soit diminué. Voilà ceux auxquels n'est réservé dans l'au-delà que le feu de l'Enfer. Leurs œuvres ici-bas auront été vaines et tout ce qu'ils auront accompli sera sans valeur) [*Hûd*, 15-16].

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Sulaymân Ḥamad ibn Muḥammad ibn Ibrâhîm Al-Khattâbi, né vers 310 et mort en 388 de l'hégire.

<sup>2</sup> *A'lâm Al-Ḥadîth* (3/2257).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5219) et Muslim (2130), d'après Asmâ', qu'Allah l'agrée.

Par ailleurs, le Prophète ﷺ a dit : « **Trois catégories d'hommes seront les premiers à être jugés le Jour de la résurrection...** » avant de mentionner l'homme mort en martyr, celui qui avait appris le Coran et celui qui faisait l'aumône, mais qui n'ont pas agi pour plaire à Allah. A chacun de ces individus, il sera alors dit : « **Tu mens ! Tu as en réalité agi afin que les gens te louent, ce qu'ils ont fait. On ordonnera alors qu'il soit traîné sur son visage et jeté en Enfer. »**

Celui qui œuvre pour être vu des gens sera donc démasqué ici-bas et châtié dans l'au-delà. Qu'Allah nous en préserve.



## Utiliser la religion pour obtenir ce bas monde

La religion est trop précieuse pour être salie par la souillure de ce bas monde. Et les bonnes œuvres ne sont valables que si elles sont vouées exclusivement et sincèrement à Allah. Par conséquent, quiconque accomplit une bonne action dans un but purement terrestre sera châtié. Le Prophète ﷺ a dit : « **Quiconque acquiert un savoir, que l'on est censé acquérir pour plaire à Allah ﷻ, dans un but purement terrestre, ne sentira pas l'odeur du Paradis le Jour de la résurrection.** » Rapporté par Ahmad<sup>1</sup> et Abû Dâwûd<sup>2</sup>.

Celui qui accomplit de bonnes actions - même nombreuses -, mais sans être guidé par de bonnes intentions, est voué à la perte. En effet, Allah nous a informés que les hypocrites prient, dépensent de leurs biens et combattent pour la cause d'Allah. Quant au Prophète ﷺ, il nous a informés qu'ils récitent le livre d'Allah, disant : « **L'hypocrite qui récite le Coran est comparable à la plante odoriférante dont l'odeur est agréable, mais le goût amer.** »<sup>3</sup>

Mais puisqu'ils n'agissent pas sincèrement pour Allah, le Très Haut dit à leur sujet :

﴿ إِنَّ الْمُنَافِقِينَ فِي الدَّرَكِ الْأَسْفَلِ مِنَ النَّارِ وَلَنْ يَجِدَ لَهُمْ نَصِيرًا ﴾

(Les hypocrites se retrouveront au plus profond de l'Enfer dont nul ne pourra les sauver) [*An-Nisâ'*, 145].

En outre, les premiers à brûler en Enfer seront un homme qui avait appris le Coran, un combattant pour la cause d'Allah et un homme qui faisait l'aumône, mais qui n'ont pas agi pour plaire à Allah. Leur seule intention était en effet que l'on dise : « untel connaît le Coran », « untel est courageux » ou « untel est généreux ».

Recherche donc par tes paroles et tes actes ce qui se trouve auprès d'Allah qui seul demeure, tandis que tout le reste est voué à disparaître.

Car lorsque le serviteur d'Allah accomplit une action avec le but apparent de se rapprocher d'Allah, alors que sa véritable intention est simplement d'obtenir

<sup>1</sup> Rapporté par Ahmad dans *Al-Musnad* (8457), d'après Abû Hurayra ﷺ.

<sup>2</sup> Rapporté par Abû Dâwûd (3664), d'après Abû Hurayra ﷺ. Il s'agit d'Abû Dâwûd Sulaymân ibn Al-Ach'ath ibn Ishâq As-Sijistâni, né en 202 et mort en 275.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5059) et Muslim (797), d'après Abû Mûsâ Al-Ach'ari ﷺ.

un bien de ce monde, alors il est tombé dans une forme d'hypocrisie touchant aux actes. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'une des pires formes d'hypocrisie touchant aux actes consiste, pour l'homme, à accomplir une action avec le but apparent de faire le bien, alors que sa véritable intention est mauvaise. Il atteint donc le but qu'il s'était fixé par cette tromperie et se réjouit des éloges des gens qui, trompés par l'intention qu'il a manifestée, vantent ses mérites. Or, Allah attribue ce comportement aux hypocrites et aux juifs dans le Coran. »<sup>1</sup>

Pire que cela, celui qui aime être loué pour ce qu'il n'a pas accompli, qui est menacé de l'Enfer dans le verset suivant :

﴿ لَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ يَفْرَحُونَ بِمَا آتَوْا وَيُحِبُّونَ أَنْ يُحْمَدُوا بِمَا لَمْ يَفْعَلُوا

فَلَا تَحْسَبْتَهُمْ بِمَفَازَةٍ مِنَ الْعَذَابِ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴾

(Ne crois surtout pas que ceux qui se réjouissent de leurs œuvres et qui aiment être loués pour ce qu'ils n'ont pas accompli, ne crois surtout pas qu'ils échapperont au châtement. Ils sont, au contraire, voués à de douloureux tourments) [*Al-Imrân*, 188].



<sup>1</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/493).

S'EN REMETTRE À  
ALLAH LE TRÈS  
HAUT

## Le rang du Tawakkul

Le Tawakkul, qui consiste à s'en remettre entièrement à Allah, occupe une place centrale en islam. Allah l'a même associé à l'adoration dans ces paroles :

﴿ فَاعْبُدْهُ وَتَوَكَّلْ عَلَيْهِ ﴾

(Voue-Lui donc un culte exclusif et sincère, et place ta confiance en Lui) [*Hûd*, 123]. Le Tawakkul est même l'un des moyens d'obtenir l'amour d'Allah qui dit :

﴿ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَوَكِّلِينَ ﴾

(Allah, en vérité, aime ceux qui s'en remettent à Lui) [*Al-Imrân*, 159].

En s'en remettant à Allah, le croyant obtient la satisfaction du Tout Puissant et une protection contre Satan. Les Messagers sont des modèles pour les croyants qui veulent s'en remettre à Allah. Ainsi, Abraham, le bien-aimé d'Allah, a dit :

﴿ رَبَّنَا عَلَيْكَ تَوَكَّلْنَا وَإِلَيْكَ أَنَبْنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيرُ ﴾

(C'est à Toi, Seigneur, que nous nous en remettons, que nous revenons repentants et que nous retournerons) [*Al-Mumtahina*, 123]. Et Chu'ayb رضي الله عنه a dit :

﴿ وَمَا تَوْفِيقِي إِلَّا بِاللَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ ﴾

(Ma réussite dépend uniquement d'Allah à qui je m'en remets entièrement et à qui je reviens repentant) [*Hûd*, 88].

En outre, quiconque s'en remet comme il se doit à Allah entrera au Paradis sans rendre de comptes. Le Prophète ﷺ a dit : « **Soixante-dix mille personnes de ma nation entreront au Paradis sans être jugées.** » Les compagnons demandèrent : « Qui sont-ils, Messager d'Allah ? » Il répondit : « **Ce sont ceux qui ne sollicitent ni Ruqya, ni cautérisation, qui ne croient pas aux présages, mais s'en remettent entièrement à leur Seigneur.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (218), d'après 'Imrân ibn Huṣayn رضي الله عنه.

## Mettre en œuvre les moyens ne contredit pas le Tawakkul

Se tourner uniquement vers les causes et les moyens mis en œuvre pour atteindre un but déterminé témoigne d'un manque de Tawhîd. Quant à remettre en cause la nécessité de ces moyens et le rôle des causes, voilà qui témoigne d'un manque de raison. Et en se détournant de ces moyens qu'il a reçu l'ordre de mettre en œuvre, le croyant s'oppose à une prescription religieuse. Mais le serviteur d'Allah doit se reposer sur Allah, non sur ces moyens et ces causes.

**Le Tawakkul** consiste donc d'une part à mettre en œuvre tous les moyens nécessaires, et d'autre part à s'en remettre du fond du cœur à Allah qui est le créateur de ces causes, tout en ayant la conviction que le succès dépend uniquement du Seigneur qui, s'Il le veut, rendra ces causes inefficaces, s'Il le veut leur donnera les effets inverses que ceux supposés produire, et s'Il le veut placera des obstacles qui les empêcheront d'avoir l'effet escompté.

Le monothéiste qui s'en remet comme il se doit à Allah ne doit donc pas se reposer sur ces causes et les moyens qu'il met en œuvre, ni placer ses espoirs en eux, pas plus qu'il ne doit les dédaigner ou les délaisser. Il doit au contraire mettre en œuvre tous les moyens nécessaires tout en gardant à l'esprit que c'est Allah, gloire à Lui, qui est à l'origine de ces causes et qui agit sur elles.

S'en remettre totalement à Allah ne contredit donc pas la mise en œuvre des moyens nécessaires à la réalisation du but recherché tels que décrétés par Allah. Car le Seigneur a ordonné aux croyants de mettre en œuvre ces moyens tout en les sommant de s'en remettre à Lui. Mettre en œuvre les moyens nécessaires par l'action du corps est donc une obligation religieuse et s'en remettre à Allah de tout son cœur est un témoignage de foi.

Or, les gens sont généralement éprouvés par leur manque de Tawakkul et leur attachement profond aux causes externes sur lesquelles ils se reposent. Ils s'efforcent donc d'agir sur ces causes de toute leur âme, alors qu'ils n'obtiendront que ce qu'Allah leur a prédestiné. S'ils s'en remettaient à Allah du fond du cœur, le Seigneur leur apporterait leur subsistance par la plus petite des causes, de même qu'Il accorde aux oiseaux leur nourriture par le simple fait qu'ils quittent leur nid, qui est une forme d'action et de quête, même s'il s'agit d'une action simple. L'auteur de *Taysîr Al-'Azîz Al-Hamîd* a dit : « Les textes comme l'expérience en témoignent. »<sup>1</sup>




---

<sup>1</sup> *Taysîr Al-'Azîz Al-Hamîd* (p. 136).



## Le Tawakkul dans la recherche de la subsistance

La recherche de la subsistance préoccupe beaucoup d'hommes. Les petits réclament leur subsistance, tandis que les grands sont en quête perpétuelle de cette subsistance. La plupart des angoisses de la vie tournent autour de cette quête. Quant au croyant intelligent, il s'en remet, dans cette quête, à Celui qui est à l'origine de toute subsistance.

La subsistance qui t'est prédestinée te viendra que tu sois faible ou fort. Ne perds donc pas ton temps en te préoccupant de la subsistance qui t'est déjà garantie. Car tant que tu es en vie, ta subsistance te viendra. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللَّهِ رِزْقُهَا وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا وَمُسْتَوْدَعَهَا  
كُلُّ فِي كِتَابٍ مُبِينٍ ﴾

(Il n'est pas de créature sur terre dont Allah n'assure la nourriture et dont Il ne connaisse le repaire et la dernière demeure. Tout ceci est consigné dans un livre parfaitement clair) [*Hûd*, 6].

L'un des savants des premières générations a dit : « Place ta confiance à Allah. Ta subsistance te viendra sans fatigue et sans peine. »<sup>1</sup>

Le serviteur doit se contenter de la subsistance qu'Allah lui a attribuée. 'Umar ibn 'Abd Al-'Azîz<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « La subsistance de chaque serviteur lui est voilée. S'il s'en contente et s'en satisfait, il obtiendra sa subsistance. Et s'il force les choses et déchire le voile, il n'obtiendra pas plus que ce qui lui a été prédestiné. »<sup>3</sup>

Quiconque regarde celui qui est moins bien favorisé que lui ici-bas verra son cœur se remplir de richesse. Le Prophète ﷺ a dit : « **Regardez ceux qui sont dans une position moins enviable que la vôtre, non pas ceux qui sont dans une position plus enviable. Vous serez ainsi plus à même d'apprécier à**

<sup>1</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/502).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Hafṣ 'Umar ibn 'Abd Al-'Azîz ibn Marwân Al-Qurachi, de la dynastie des Omeyyades, le calife bien-guidé né en 63 et mort en 101 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/502).

**leur juste valeur les grâces qu'Allah vous a dispensées. »** Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Que l'homme s'en remette donc à Allah du fond du cœur dans la quête de subsistance et mette en œuvre tous les moyens nécessaires par son corps, tout en se reposant sur le Créateur, le Très Généreux.

Et qu'il ne cherche pas à réaliser tous les espoirs qu'il fonde ici-bas. Car cela risque de l'éloigner du Tawakkul, de l'obliger à mettre en œuvre des moyens contraires à la religion et à s'en remettre à ces moyens d'une manière qui lui fait oublier qu'il doit avant tout placer sa confiance en Celui qui agit sur ces moyens et qui est à l'origine de ces causes.

Car quiconque aimerait être le plus fort des hommes doit s'en remettre à Allah. Et quiconque aimerait être le plus riche des hommes doit avoir plus confiance en ce qui se trouve dans le Main d'Allah que dans sa propre main.



---

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (2963), d'après Abû Hurayra رضي الله عنه.

## Les fruits du Tawakkul

Le Tawakkul permet à l'homme de jouir d'une paix intérieure et d'une grande sérénité, mais aussi de repousser le mal des êtres mauvais. Le Tawakkul est l'un des moyens les plus efficaces de repousser le tort et l'injustice des hommes qu'il n'a pas sans cela la force d'écarter. En outre, le Tawakkul permet au croyant de se passer de ce que possèdent les gens. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Nul ne place ses espoirs ou sa confiance dans une créature sans être déçu par elle. »<sup>1</sup>

Quant à celui qui s'en remet à son Maître, il voit ses espoirs se réaliser. Ainsi, le prophète Zacharie عليه السلام, alors qu'il avait atteint un âge très avancé, a vu naître par la grâce d'Allah un enfant qui allait devenir un noble prophète. Allah le Très Haut lui fit cette annonce :

﴿ يَزَكَرِيَّا إِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلَامٍ اسْمُهُ يَحْيَىٰ لَمْ نَجْعَلْ لَهُ مِنْ قَبْلُ سَمِيًّا ﴾

(Zacharie ! Nous t'annonçons la naissance d'un fils qui sera appelé Jean. Nul jusqu'ici n'a porté ce nom que Nous avons choisi pour cet enfant) [*Mariam*, 7].

De même, lorsque fut annoncée à Abraham عليه السلام la naissance d'un fils après une longue attente, son épouse s'exclama :

﴿ قَالَتْ يَا وَيْلَتَىٰ أَأَلِدُ وَأَنَا عَجُوزٌ وَهَذَا بَعْلِي شَيْخًا إِنَّ هَذَا لَشَيْءٌ عَجِيبٌ ﴾

(Ô malheur ! Moi, enfanter à un âge si avancé, alors que mon mari que voici est un vieillard ? Voilà qui serait bien surprenant !) [*Hâd*, 72].

Par ailleurs, Abraham a laissé son épouse Hâjar et son fils Ismaël dans une vallée aride et sans eau. Or, ce fils devint un prophète qui ordonna à sa famille la prière et l'aumône.

De même, Allah n'a pas abandonné Jonas عليه السلام qui s'était retrouvé nu sur une terre vierge :

﴿ فَنبَذْنَاهُ بِالْعَرَاءِ وَهُوَ سَقِيمٌ \* وَأَنْبَتْنَا عَلَيْهِ شَجَرَةً مِّنْ يَقْطِينٍ ﴾

<sup>1</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (10/257).

(Il fut, par Notre ordre, rejeté sans forces sur une terre vierge. Nous avons alors fait pousser au-dessus de lui un plant de courge) [*As-Saffât*, 145-146].

Al-Fuḍayl ibn ‘Iyād, qu’Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Si tu ne fondes aucun espoir en l’homme au point de ne rien vouloir de lui, ton Maître te donnera tout ce que tu veux. »<sup>1</sup>

Repose-toi donc sur le Créateur, fonde tous tes espoirs en Lui, remets-toi au Très Miséricordieux et romps tout lien avec Ses créatures.

Et si l’homme prie Allah avec concentration, plein d’espoir et de confiance en Lui, son invocation ne saurait être rejetée :

﴿أَمَّنْ يُجِيبُ الْمُضْطَرَّ إِذَا دَعَاهُ وَيَكْشِفُ السُّوءَ وَيَجْعَلُكُمْ خُلَفَاءَ الْأَرْضِ﴾

﴿أَلَيْسَ مَعَ اللَّهِ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ﴾

(Qui répond aux prières du malheureux, vous délivre de vos souffrances et vous fait succéder les uns aux autres sur terre ? Peut-il y avoir une autre divinité avec Allah ? Non, mais vous êtes si peu disposés à réfléchir) [*An-Naml*, 62]. Cherche donc refuge auprès d’Allah avec un cœur humble, Il t’ouvrira la porte.

Quiconque s’en remet à Allah de toute son âme, se tourne vers Lui afin qu’Il réponde à ses besoins et se repose entièrement sur Lui, verra Allah répondre à chacune de ses demandes et lui aplanir toute difficulté. Quant à celui qui s’en remet à un autre que Lui, ou se repose sur ses connaissances et sa raison, et s’appuie sur sa force et ses propres capacités, il verra Allah l’abandonner à tout cela.



<sup>1</sup> *Jāmi‘ Al-‘Ulūm wa Al-Hikam* (1/494).

## **Avoir une bonne opinion d'Allah**

Etre optimiste, c'est avoir une bonne opinion d'Allah. Or, le Prophète ﷺ aimait cet état d'esprit. Il dit un jour : « **Le Fa'l me plaît.** » Les compagnons demandèrent : « Qu'est-ce que le Fa'l, Messenger d'Allah ? » Il répondit : « **Les paroles qui font plaisir à entendre.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Or, le croyant est tenu d'avoir une bonne opinion d'Allah en toute situation. A l'inverse, le pessimisme revient à avoir une mauvaise opinion d'Allah. Et plus la foi du serviteur d'Allah est forte, plus il a bonne opinion de son Seigneur. A l'inverse, plus sa foi est faible, plus il a mauvaise opinion de son Créateur et des mauvaises pensées sur son Seigneur.

Ces mauvaises pensées sur Allah prennent diverses formes : penser qu'Allah n'accordera pas la victoire à Ses serviteurs monothéistes, penser qu'Allah ne fera pas triompher Sa religion, penser que l'on peut obtenir ce qui se trouve auprès d'Allah en Lui désobéissant et en s'opposant à Lui, comme on l'obtient en Lui obéissant et en se rapprochant de Lui, penser que celui qui renonce à quelque chose pour Allah ne se verra pas compenser cette perte par Allah qui lui accordera mieux que ce qu'il a perdu, penser que celui qui accomplit une œuvre pour Allah n'obtiendra pas une récompense supérieure, penser qu'Allah décevra celui qui L'invoque humblement et sincèrement, avec désir et crainte, tout en implorant Son aide et en s'en remettant à Lui, penser que la générosité est la voie vers la pauvreté, penser que les biens diminuent avec l'aumône, penser qu'Allah ne compensera pas les biens donnés en aumône, ou penser que celui qui s'attache à cette religion ne sera pas élevé. Quiconque a ce genre de pensées a une mauvaise opinion sur Allah et a désobéi à son Seigneur.

Ces pensées sont mauvaises car elles ne conviennent pas aux noms sublimes d'Allah et ne correspondent pas à Ses attributs de perfection. Par ces mauvaises pensées, l'homme attribue en effet à Allah ce qui ne sied ni à Sa beauté, ni à Sa perfection, ni à Ses attributs.

Or, la plupart des hommes ont de mauvaises pensées sur Allah, des pensées contraires à la vérité, en ce qui les concerne eux et en ce qui concerne les autres. Et seuls échappent à ce genre de pensées ceux qui connaissent leur Seigneur, Ses

---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5776) et Muslim (2224), d'après Anas ibn Mâlik ﷺ.

noms et attributs, Sa sagesse et tout ce qui Le rend digne de nos louanges. Cheikh Muḥammad ibn ‘Abd Al-Wahhâb<sup>1</sup>, qu’Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Et seul échappe à ce travers celui qui connaît les noms et attributs d’Allah, et qui se connaît lui-même. »<sup>2</sup>

Ibn Al-Qayyim, qu’Allah lui fasse miséricorde, a dit : « En vérité, la plupart des créatures d’Allah - ou plutôt toutes, à l’exception de celles qu’Allah a préservées - ont de mauvaises pensées sur Allah. Car la majorité des hommes croient qu’ils sont spoliés de leurs droits et qu’ils méritent plus qu’ils ne reçoivent. Leur attitude indique qu’ils pensent être lésés par leur Seigneur qui les prive de leurs droits, même s’ils n’osent pas l’affirmer explicitement. Et quiconque sonde son âme y découvrira ce genre de pensées enfouies, de même qu’il trouvera ces mauvaises pensées chez tous ceux qu’il mettra à l’épreuve. Tu constateras par exemple que les hommes, quels qu’ils soient, mais à des degrés différents, blâment leur destin et considèrent que les événements auraient dû se produire autrement. Aussi, que chacun fasse son introspection afin de savoir si son cœur est à l’abri de ce genre de pensées.

*Si tu en es préservé, d’un grand mal tu es préservé*

*Simon, alors je crains que tu ne puisses être sauvé*

Que celui qui est doué d’intelligence et qui veut son propre bien accorde la plus grande attention à cette question, qu’il revienne repentant à Allah le Très Haut et implore Son pardon à chaque instant pour la mauvaise opinion qu’il a de son Seigneur. Qu’il ait plutôt une mauvaise opinion de sa personne qui réunit tout le mal et qui est à l’origine de tout mal. »<sup>3</sup>

Le musulman ne doit pas avoir de mauvaises pensées sur son Seigneur, mais avoir en toute chose une bonne opinion de son Créateur. Car Allah ﷻ a dit dans un hadith *Qudusi* : « **Je traiterai Mon serviteur selon l’opinion qu’il se fait de Moi.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>4</sup>.



<sup>1</sup> Il s’agit de Muḥammad ibn ‘Abd Al-Wahhâb ibn Sulaymân At-Tamîmi, le grand réformateur du douzième siècle de l’hégire, né en 1115 et mort en 1206 de l’hégire.

<sup>2</sup> *Mutân Talib Al-‘Ilm, Kitâb At-Tawḥîd* (p. 396).

<sup>3</sup> *Zâd Al-Ma‘âd* (3/211).

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (7505) et Muslim (2675), d’après Abû Hurayra ؓ.

# L'INVOCATION

## L'importance de l'invocation

L'invocation est la marque de la servitude, la lumière du cœur, le paradis de ce monde et une adoration des plus aisées, puisqu'elle peut être accomplie en tout lieu, à tout moment et en toute situation. L'invocation est aussi l'ennemie du malheur qu'elle repousse ou qu'elle dissipe, ou qu'elle allège s'il survient. 'Umar ibn Al-Khattâb ؓ a dit : « Je ne me préoccupe pas de la réponse à mon invocation, mais du simple fait d'invoquer Allah. Car si une invocation m'est inspirée, la réponse suivra. »<sup>1</sup>

Par la grâce d'Allah, l'invocation dissipe le malheur et les épreuves, et préserve le croyant du châtement et de la perte. L'invocation est l'arme du croyant. Il n'y a pas de moyen plus efficace pour le croyant d'atteindre le but qu'il s'est fixé que l'invocation. Rien, mieux que l'invocation, ne comble de bienfaits et ne préserve du malheur. C'est par elle que l'angoisse est dissipée et que l'anxiété est écartée. La proximité avec le Seigneur que confère l'invocation est un honneur suffisant. Le Très Haut dit :

﴿ وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ أُجِيبُ دَعْوَةَ الدَّاعِ إِذَا دَعَانِ  
فَلْيَسْتَجِيبُوا لِي وَلْيُؤْمِنُوا بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ ﴾

(Que ceux de Mes serviteurs qui t'interrogent sur Moi sachent que Je suis tout proche et que J'exauce quiconque M'invoque sincèrement. Qu'ils suivent donc la voie du salut en se soumettant à Mes commandements et en croyant en Moi) [*Al-Baqara*, 186]. Le plus impuissant des hommes est celui qui est incapable d'invoquer son Seigneur.

L'invocation élève l'âme, affermit la détermination et empêche l'homme de convoiter ce que possèdent les autres. L'invocation est la flèche que les adorateurs décochent la nuit et une corde tendue entre ciel et terre. Tourne-toi donc vers Allah seul pour obtenir ce que tu désires et implore-Le humblement d'exaucer tes prières. L'invocation est la clé qui ouvre les trésors d'Allah. Et sois sûr que les trésors d'Allah sont incommensurables, qu'Il donne sans compter jour et nuit et que Ses grâces sont inépuisables.

Invoke donc ton Seigneur immensément Généreux, tourne-toi vers Lui, remets-toi entièrement à Lui, implore-Le avec résolution et désir. Car nul n'a

<sup>1</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (8/193).



jamais vu sa demande rejetée par Lui et n'a été déçu après L'avoir sollicité. Celui qui demande aux créatures de répondre à ses besoins restera dans le besoin, tandis que celui qui implore le Seigneur de répondre à ses besoins peut être sûr que le grand Dispensateur l'exaucera.

Quiconque a une bonne opinion de son Seigneur sera couvert de Ses faveurs insignes et de Ses grâces infinies. Par conséquent, demande sans cesse, car Celui qui donne est généreux et capable de toute chose. Mais ne te montre pas impatient si la réponse à tes prières se fait attendre. Car celui qui ne cesse de frapper à la porte la verra bientôt s'ouvrir devant lui.

Celui qui, face aux vicissitudes de la vie, cherche refuge auprès d'Allah obtiendra Sa protection. Le Très Haut dit :

﴿ أَمَّنْ يُجِيبُ الْمُضْطَرَّ إِذَا دَعَاهُ وَيَكْشِفُ السُّوءَ وَيَجْعَلُكُمْ خُلَفَاءَ الْأَرْضِ  
 آيَةً مَّعَ اللَّهِ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ ﴾

(Qui répond aux prières du malheureux, vous délivre de vos souffrances et vous fait succéder les uns aux autres sur terre ? Peut-il y avoir une autre divinité avec Allah ? Non, mais vous êtes si peu disposés à réfléchir) [*An-Naml*, 62]. Ainsi, après avoir été avalé par le poisson, Jonas عليه السلام, par ses prières, fut rejeté sur une terre vierge sans subir le moindre mal.

De même, par une seule invocation, tous les habitants de la terre furent engloutis, à l'exception de Noé عليه السلام et des croyants qui étaient avec lui. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ قَالَ رَبِّ إِنِّي قَوْمِي كَذَّبُونِ \* فَاقْتَحِبْنِي وَبَيْنَهُمْ فَتْحًا وَنَجِّنِي وَمَنْ مَعِيَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ \*  
 فَأَنْجِنَاهُ وَمَنْ مَعَهُ فِي الْفُلِكِ الْمَشْحُونِ \* ثُمَّ أَعْرَفْنَا بَعْدَ الْبَاقِينَ ﴾

(Noé implora : « Seigneur ! Mon peuple me traite de menteur. Tranche donc notre différend de manière définitive. Sauve-moi, ainsi que les croyants qui me suivent. » Nous l'avons donc sauvé, ainsi que ses compagnons, dans l'Arche chargée d'hommes et d'animaux, puis Nous avons englouti tous les autres sous les eaux) [*Ach-Chu'arâ*, 117-120].

Par ailleurs, Pharaon a péri par l'invocation de Moïse عليه السلام. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ وَقَالَ مُوسَىٰ رَبَّنَا إِنَّكَ آتَيْتَ فِرْعَوْنَ وَمَلَأَهُ زِينَةً وَأَمْوَالًا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا رَبَّنَا لِيُضِلُّوا عَن سَبِيلِكَ رَبَّنَا اطْمِسْ عَلَىٰ أَمْوَالِهِمْ وَاشْدُدْ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُوا حَتَّىٰ يَرَوُا الْعَذَابَ الْأَلِيمَ ﴾

(Moïse implora : « Seigneur ! Tu as entouré Pharaon et les grands d'Égypte de faste et les as comblés de richesses ici-bas. Mais voilà, Seigneur, qu'ils les emploient pour détourner les hommes de Ta voie. Veuille, Seigneur, anéantir leurs biens et endurcir leurs cœurs de sorte qu'ils ne croient qu'à la vue du douloureux châtement qui les attend. ») [Yûnus, 88].

En outre, Allah a comblé Salomon sans compter en réponse à ses prières :

﴿ قَالَ رَبِّ اعْفُزْ لِي وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا يَنْبَغِي لِأَحَدٍ مِّنْ بَعْدِي إِنَّكَ أَنْتَ الْوَهَّابُ \* فَسَخَّرْنَا لَهُ الرِّيحَ تَجْرِي بِأَمْرِهِ رُجَاءَ حَيْثُ شَاءَ حَيْثُ أَصَابَ \* وَالشَّيَاطِينَ كُلَّ بَنَّاءٍ وَعَوَّاصٍ \* وَأَخْرَجْنَا مَقَرَّيْنِ فِي الْأَصْفَادِ ﴾

(Il dit : « Veuille, Seigneur, m'accorder Ton pardon et un royaume à nul autre pareil ! C'est Toi le Grand Donateur ! » Nous lui avons alors soumis le vent qui, par son ordre, soufflait légèrement là où il le désirait, ainsi que des démons, bâtisseurs ou plongeurs, et d'autres encore retenus par des chaînes) [Sâd, 35-38].

De la même manière, Allah a guéri Job عليه السلام en réponse à ses humbles prières.

﴿ \* وَيَأْتِيكَ إِذْ نَادَىٰ رَبَّهُ أَنِّي مَسَّنِيَ الضُّرُّ وَأَنْتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ ﴾

(Mentionne également Job qui adressa cette prière à son Seigneur : « Je suis accablé d'épreuves. Or, Ta miséricorde est sans égale ! ») [Al-Anbiyâ', 83].

Lorsque les hommes goûtent au repos dans leurs lits, lève tes mains humblement vers le Maître de l'univers peu avant l'aube. Car les prières transforment les situations : l'homme stérile se voit accorder un nouveau-né, le malade recouvre la santé, le nécessiteux échappe à la pauvreté et le malheureux retrouve bonheur et félicité.



## Les invocations les plus complètes

L'invocation est prescrite à chaque instant et en tout lieu. Et le musulman est autorisé à demander tout ce qu'il désire à son Seigneur, tant que cela ne constitue pas un péché. Parmi les invocations qu'il est souhaitable de multiplier, celles qui suivent :

1- Demander à Allah la sincérité dans l'adoration. Voici, l'invocation que 'Umar ibn Al-Khattâb ؓ prononçait le plus souvent : « Ô Allah ! Fasse que toutes mes œuvres soient vertueuses, qu'elles te soient exclusivement vouées et que nul, parmi les hommes, n'y soit associé. »<sup>1</sup>

2- Demander à Allah de nous guider. Le Prophète ﷺ a dit à 'Ali ibn Abî Tâlib ؓ : « Dis : **“Ô Allah ! Veuille me guider et me rendre droit”. Souviens-toi, en prononçant le verbe “guider”, de la route que tu empruntes et en prononçant le mot “droit” de la droiture de la flèche.** » Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

3- Demander à Allah une science utile et des œuvres vertueuses. Allah, gloire à Lui, a en effet ordonné à Son prophète ﷺ d'implorer son Seigneur d'accroître sa science. Il dit :

﴿ وَقُلْ رَبِّ زِدْنِي عِلْمًا ﴾

(Et dis : « Veuille, Seigneur, accroître mon savoir ! ») [Tâ-Hâ, 114].

4- Demander le meilleur de ce monde et de l'au-delà. Selon Anas ؓ, l'invocation que le Prophète ﷺ répétait le plus souvent était : **« Seigneur ! Accorde-nous bonheur ici-bas et félicité dans l'au-delà, et préserve-nous du châtime-ment de l'Enfer. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

Et il existe bien d'autres invocations prophétiques pleines de bénédictions.



<sup>1</sup> Rapporté par Ahmad dans *Az-Zuhd* (p. 97).

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2725).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6389) et Muslim (2690).

L'AUMÔNE

## Le mérite de l'aumône

Allah a divisé les hommes en deux groupes : celui des riches et celui des pauvres. Et les hommes ne peuvent vivre en harmonie dans leur société que si cette dernière subvient aux besoins des nécessiteux et s'attaque à leur pauvreté. Allah a donc imposé aux riches d'utiliser une partie du surplus de leurs richesses pour répondre aux besoins des pauvres.

Le croyant généreux est proche d'Allah et de Ses créatures, de même qu'il se rapproche du Paradis et s'éloigne de l'Enfer par ses aumônes. A l'inverse, l'avare est éloigné de Ses créatures, de même qu'il s'éloigne du Paradis et se rapproche de l'Enfer. Par conséquent, la générosité d'un homme le rend aimable même aux yeux de ses ennemis, tandis que son avarice le rend détestable aux yeux de ses propres enfants.

Et les créatures les plus aimées d'Allah sont celles qui se caractérisent par ce qu'impliquent Ses attributs - à l'exception des attributs qui Lui sont propres. Or, Allah est généreux et aime les hommes généreux, de même qu'Il est omniscient et qu'Il aime les hommes de science ou qu'Il est miséricordieux et qu'Il aime les miséricordieux. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le Très Généreux accorde à l'homme généreux qui fait la charité ce qu'Il n'accorde à personne d'autre, le récompensant ainsi par la même générosité. »<sup>1</sup>

L'une des œuvres les plus méritoires est de faire l'aumône aux pauvres, aux nécessiteux et aux être affligés. 'Umar ibn Al-Khattâb ؓ a dit : « Il m'a été rapporté que les œuvres ont chacune vanté leurs mérites et que l'aumône a affirmé : "Je suis la meilleure d'entre vous". »<sup>2</sup>

Le Prophète ﷺ avait l'habitude de manifester de la bonté envers les hommes, de faire la charité et de dissiper l'affliction des musulmans.

L'aumône la plus méritoire est celle qui subvient à un besoin et qui est continue.

Quant à l'avare, il est empêché de faire la charité et privé de piété. Son cœur est fermé à la bonté et sa poitrine oppressée. Il ne goûte que peu au bonheur et

---

<sup>1</sup> *Al-Wâbil As-Sayyib* (p. 36).

<sup>2</sup> Rapporté par Ibn Khuzayma dans son *Ṣaḥīḥ* (2433).

vit dans l'angoisse et la tristesse. En outre, privé d'aide, il obtient rarement l'assouvissement de ses besoins et la réalisation de ses désirs.

Fais donc l'aumône - même d'une chose insignifiante - car la plus méritoire des aumônes est celle donnée à grande peine par un pauvre. Chaque matin deux anges descendent : **« le premier disant : “Ô Allah ! Accorde une compensation à celui qui dépense pour les autres”, et le second disant : “Ô Allah ! Apporte la ruine à celui qui se montre avare”. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

L'aumône est un prêt qui sera rendu et multiplié. Le Prophète ﷺ a dit : **« Jamais aumône n'a diminué les biens du donateur. »** Rapporté par Muslim<sup>2</sup>. Et Allah ﷻ dit :

﴿مَنْ ذَا الَّذِي يُقْرِضُ اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا فَيُضْعِفُهُ لَهُ أضعافًا كَثِيرَةً  
وَاللَّهُ يَقْبِضُ وَيَبْضُطُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ﴾

(Qui est disposé à faire un prêt sincère à Allah, en offrant ses biens pour Sa cause, afin de recevoir en retour une récompense décuplée ? Allah, en effet, dispense Ses faveurs à Ses serviteurs, accordant aux uns avec mesure et comblant certaines de Ses créatures. Et c'est à Lui que vous serez ramenés) [*Al-Baqara*, 245]. Fais donc la charité au pauvre généreusement et confiant en Allah qui, à n'en point douter, multipliera tes biens et ta récompense.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1442) et Muslim (1010), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2588), d'après Abû Hurayra ؓ.

## Les fruits de la charité

L'aumône préserve le serviteur du châtiment d'Allah. En effet, il est voué à la perdition en raison de ses péchés, mais ses aumônes le sauvent du châtiment.

C'est pourquoi le Prophète ﷺ a dit en s'adressant aux femmes le jour de l'aïd : **« Femmes ! Faites l'aumône et implorez fréquemment le pardon d'Allah, car j'ai vu que vous représentiez la majorité des gens de l'Enfer. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>. Et ces paroles sont rapportées dans les deux recueils authentiques<sup>2</sup> : **« Préservez-vous de l'Enfer, ne serait-ce que par la moitié d'une dattes donnée en aumône. »**

En outre, l'aumône efface les péchés. Le Prophète ﷺ a dit à Mu'adh<sup>3</sup> ﷺ : **« Veux-tu connaître les portes du bien ? Le jeûne, car c'est une protection, et l'aumône, car elle efface les péchés comme l'eau éteint le feu. »** Rapporté par At-Tirmidhi<sup>4</sup>.

Par ailleurs, l'aumône protège le croyant des malheurs et des épreuves, préserve ses biens et augmente sa subsistance. L'aumône épanouit son cœur et implique une véritable confiance en Allah et une bonne opinion du Seigneur. L'aumône purifie son âme et suscite l'amour d'Allah pour lui. L'aumône dissimule ses défauts, prolonge sa vie et le met à l'abri du châtiment de la tombe. L'aumône le couvrira de son ombre le Jour de la résurrection et intercédera en sa faveur auprès d'Allah le Très Haut. Elle allège les affres de la vie et de l'au-delà et incite le croyant à accomplir d'autres bonnes actions qui lui paraissent alors aisées.

L'aumône constituera une protection contre le feu de l'Enfer et une ombre le Jour de la résurrection pour celui qui la donnait discrètement et sincèrement. Il sera alors appelé par la porte de l'aumône. Le Prophète ﷺ a dit : **« Celui qui avait l'habitude de faire l'aumône sera appelé par la porte de l'aumône. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1462), d'après Abû Sa'ïd Al-Khudri ﷺ, et Muslim (1000), d'après Zaynab, l'épouse d'Ibn Mas'ûd, qu'Allah les agréa.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1417) et Muslim (1016), d'après 'Adiyy ibn Hâtim ﷺ.

<sup>3</sup> Il s'agit d'Abû 'Abd Ar-Rahmân Mu'adh ibn Jabal ibn 'Amr Al-Angâri, mort en 18 de l'hégire.

<sup>4</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2616).

<sup>5</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3666) et Muslim (1027), d'après Abû Hurayra ﷺ.

L'aumône repousse le malheur et dissipe l'affliction par la grâce d'Allah. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « La charité et la bonté ont un effet sur le malheur, le mauvais œil et le mal de l'envieux qu'elles repoussent avec une étonnante efficacité. L'expérience des nations présentes ou passées suffit d'ailleurs à le prouver. Il est en effet rarissime de voir un homme bon et charitable être atteint par le mauvais œil ou par le mal d'un envieux. Et s'il est touché par l'un de ces maux, il n'en subira que modérément les effets par la grâce d'Allah et avec l'aide du Seigneur. Il est en effet sous la protection de ses aumônes et de ses actes de bonté qui sont pour lui comme un bouclier ou une forteresse imprenable. »<sup>1</sup>

Ibn Al-Qayyim, toujours, affirme : « L'aumône - même provenant d'un pécheur, d'un homme injuste, voire d'un mécréant - repousse le malheur avec une étonnante efficacité. Par elle en effet, Allah le Très Haut repousse les différents types d'épreuves, comme chacun le reconnaît pour en avoir fait l'expérience. »<sup>2</sup>

Chaque fois que le croyant fait l'aumône, son cœur s'épanouit et sa poitrine s'élargit. Ibn Al-Qayyim, toujours, affirme à ce sujet : « Et s'il n'y avait d'autre intérêt que celui-ci à faire la charité, alors le serviteur devrait s'empressement de multiplier les aumônes. Le Très Haut dit : (Bienheureux sont ceux qui savent se préserver de l'avarice) [*Al-Hachr*, 9]. »<sup>3</sup>




---

<sup>1</sup> *Badâi' Al-Fawâ'id* (2/242).

<sup>2</sup> *Al-Wâbil Aṣ-Ṣayyib* (p. 31).

<sup>3</sup> *Al-Wâbil Aṣ-Ṣayyib* (p. 33).



## Ne donne pas au pauvre pour son invocation

L'aumône n'élève le serviteur que si son intention est de plaire à Allah. Il ne doit donc pas faire la charité pour bénéficier des invocations d'un être affligé, pour être loué pour son geste, pour la renommée ou par convoitise. Si donc tu fais l'aumône à un pauvre, ne le fais pas afin qu'il prie pour toi, mais pour plaire à Allah et pour que ce verset s'applique à toi :

﴿وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْرِي نَفْسَهُ أُتْبَغَاءَ مَرْضَاتِ اللَّهِ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ﴾

(Il est aussi des hommes qui se sacrifient pour plaire à Allah. Or, Allah est infiniment Bon envers Ses dévoués serviteurs) [*Al-Baqara*, 207].

Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, fit ce commentaire au sujet des paroles du Très Haut : (Ils offraient de la nourriture, pourtant si chère à leurs yeux, au nécessiteux, à l'orphelin et au captif, disant : « Nous vous nourrissons uniquement pour plaire à Allah, n'attendant de vous ni récompense, ni reconnaissance. ») [*Al-Insân*, 8-9] : « Quiconque demande au pauvre d'invoquer Allah en sa faveur ou attend de lui qu'il vante ses mérites n'est pas concerné par ce verset. En effet, dans un hadith rapporté par Abû Dâwûd dans ses *Sunan*, le Prophète ﷺ dit : **« Rendez le bien pour le bien. Si vous en êtes incapables, alors invoquez Allah en faveur de votre bienfaiteur jusqu'à ce que vous estimiez l'avoir suffisamment remercié. »**<sup>1</sup>

C'est pourquoi, lorsque 'Âïcha, qu'Allah l'agrée, envoyait un cadeau à des gens, elle interrogeait la personne chargée de le leur porter ce qu'ils lui avaient dit. Si cette dernière répondait : « Ils ont dit : “Qu'Allah vous bénisse” », 'Âïcha disait : « Et qu'Allah les bénisse », avant d'ajouter : « Nous leur répondons par les mêmes mots afin de conserver notre récompense. » Rapporté par An-Nasâï<sup>2</sup>.

Par ailleurs, l'un des musulmans des premières générations a dit : « Lorsque tu donnes au pauvre et qu'il te dit : “Qu'Allah te bénisse”, réponds-lui : “Qu'Allah te bénisse”. » Autrement dit : s'il te récompense par une invocation,

<sup>1</sup> Rapporté par Abû Dâwûd (1672), d'après Ibn 'Umar ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par An-Nasâï dans *As-Sunan Al-Kubrâ* (10062).

réponds-lui par la même invocation, afin que son invocation ne soit pas une compensation de ce que tu lui as donné. »<sup>1</sup>

Cheikh Al-Islâm, toujours, a dit : « Quiconque attend une compensation des hommes - comme des éloges ou des invocations - n'a pas été bon envers eux pour Allah. »<sup>2</sup>

Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a donc montré que celui qui fait l'aumône pour obtenir les invocations de celui qui en bénéficie n'est pas concerné par les paroles :

﴿ إِنَّمَا نُنْعَمُكُمْ لِوَجْهِ اللَّهِ ﴾

(Nous vous nourrissons uniquement pour plaire à Allah) [*Al-Insân*, 9]. Le musulman doit donc faire la charité dans le seul but de satisfaire le Seigneur. Quant aux effets bénéfiques de ses aumônes - puisque celles-ci apaisent ses angoisses et dissipent son affliction -, ce n'est là qu'une partie des fruits de l'aumône lorsqu'elle est faite pour plaire à Allah.



<sup>1</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (11/112).

<sup>2</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (1/54).

# ŒUVRES DIVERSES

## Nulle œuvre ne doit être méprisée

Ne méprise aucune bonne action même si elle peut paraître insignifiante à tes yeux, car celle-ci pourrait être la cause de ton entrée au Paradis. Et ne dédaigne aucune mauvaise action, car celle-ci pourrait être la cause de ton entrée en Enfer. Tu dois au contraire frapper à toutes les portes des bonnes actions, car tu ne sais pas laquelle te mènera vers la félicité éternelle. En effet, comme nous l'avons vu, un homme entrera au Paradis pour avoir retiré de la route une branche qui gênait le passage<sup>1</sup>.

De la même manière, toi le musulman, tu peux par une simple parole, ou un conseil, être la cause du salut d'un homme et de son bonheur ici-bas et dans l'au-delà. Et cette parole peut faire ton bonheur dans ce monde et dans l'autre monde.

Tu ne dois donc mépriser aucune bonne action, même si celle-ci te semble insignifiante. Le Prophète ﷺ a dit : **« Préservez-vous de l'Enfer, ne serait-ce que par la moitié d'une datte donnée en aumône. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.

D'ailleurs, aucune œuvre n'est insignifiante en islam. Tu dois donc multiplier les œuvres sous leurs différentes formes, en t'efforçant de les accomplir assidument, même si chacune de ces formes d'adoration est accomplie de façon limitée. Le Prophète ﷺ a dit : **« Les œuvres les plus aimées d'Allah le Très Haut sont les plus assidues, même si elles sont peu importantes. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

Et prends garde à toutes les formes de désobéissance, car tu ne sais pas laquelle te fera tomber dans le Feu. Car une femme entrera en Enfer à cause d'une chatte. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Une femme est vouée au châtement à cause d'une chatte qu'elle a enfermée et laissée mourir de faim. Elle a donc mérité d'entrer en Enfer car elle ne lui a donné ni à manger, ni à boire, lorsqu'elle l'a enfermée, ni ne l'a libérée pour la laisser manger les insectes de la terre. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (2472) et Muslim (1914), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1417) et Muslim (1016), d'après 'Adiyy ibn Hâtim ؓ.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6464) et Muslim (783), d'après 'Âïcha, qu'Allah l'agrée.

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (2365) et Muslim (2242), d'après Ibn 'Umar ؓ.

Emprunte donc le chemin des nobles caractères qui, avec amabilité, se mettent au service des autres, qui sont toujours véridiques dans leurs paroles, qui sont fidèles à leurs engagements, qui sont honnêtes dans leurs transactions, et qui font le bien sous toutes ses formes.

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui se voue à l'adoration de son Seigneur ne choisit pas certaines formes d'adoration qui auraient pour lui un intérêt particulier par rapport à d'autres. Non, son seul but est de satisfaire Allah le Très Haut de quelque manière que ce soit. C'est la seule chose qui compte pour lui dans ses adorations. Il passe donc d'une forme d'adoration à une autre, se vouant à une forme d'adoration jusqu'à ce que lui apparaisse une autre forme. Il suit inlassablement cette voie jusqu'à la fin de son voyage. On ne voit donc pas de savants sans qu'il ne se trouve avec eux, d'adorateurs sans qu'il ne se trouve avec eux, de combattants pour la cause d'Allah sans qu'il ne se trouve avec eux, d'hommes s'adonnant au Dhikr sans qu'il ne se trouve avec eux ou encore d'hommes charitables sans qu'il ne se trouve avec eux. »<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup> *Madârij As-Sâlikîn* (1/111).

## Ce monde est le champ de labour de l'au-delà

Ton existence terrestre est limitée. Et le rang que tu occuperas dans l'au-delà dépend des efforts que tu fourniras ici-bas. Si donc tu accomplis de bonnes actions en vue de ton salut, tu seras du nombre des bienheureux. Mais si tu dédaignes ton salut ici-bas et ne fournis pas les efforts nécessaires, tu le regretteras dans l'au-delà. Allah ﷻ rappelle que l'homme sera l'otage dans l'au-delà de ses œuvres accomplies ici-bas. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ وَأَنْ لَّيْسَ لِلْإِنْسَانِ إِلَّا مَا سَعَى ﴾

(Chacun ne recevra que le fruit de son labour) [*An-Najm*, 39]. Et Il dit :

﴿ كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِيْنَةٌ ﴾

(Chaque être est l'otage de ses œuvres) [*Al-Muddaththir*, 38].

Or, tu ne sais pas quand tu recevras la visite de l'ange de la mort. Et lorsque ton âme sera enlevée, tes proches et des bien-aimés auront beaucoup trop d'occupations pour penser à prier pour ton salut.

C'est ainsi qu'Allah a créé les hommes, enclins à l'oubli. Toi-même tu ne penses pas à prier pour le salut de ton arrière-grand-père, dont la mort n'est pourtant pas éloignée, alors qu'il est la cause de ta présence sur terre. De même, viendra un temps où tes petits-enfants - et leurs enfants - oublieront de prier pour toi.

Par conséquent, sache que les gens ne penseront plus à toi après ta mort. Multiplie donc les bonnes œuvres et frappe à toutes les portes du bien ici-bas, en espérant que cela te rapprochera de ton Seigneur dans l'au-delà.



## Multiplier les bonnes actions

Les bonnes œuvres sont les fruits de la science religieuse. Et la vie n'a de saveur que par la multiplication des bonnes actions. Le signe de la sincérité envers Allah est la multiplication des actes d'obéissance. Et plus l'homme accomplit des œuvres pies, plus son rang sera élevé au Paradis.

D'ailleurs les êtres les plus nobles étaient des modèles de piété. Ainsi, Allah a loué Abraham عليه السلام pour la multiplication de ses adorations. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ إِنَّ إِبْرَاهِيمَ كَانَ أُمَّةً قَانِتًا لِلَّهِ حَنِيفًا ﴾

(Abraham fut un modèle de vertu et de soumission à Allah, et un monothéiste pur et sincère) [*An-Nahl*, 120]. Il est donc décrit comme un modèle de soumission, c'est-à-dire, qu'il ne cessait d'obéir au Seigneur.

En outre, le prophète David عليه السلام « **dormait la première moitié de la nuit, en veillait un tiers en prière et se rendormait le dernier sixième, et il jeûnait un jour sur deux** ». Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Par ailleurs, Allah a vanté les mérites de Zacharie, de son épouse et de son fils Jean, disant :

﴿ فَاسْتَجَبْنَا لَهُرُ وَوَهَبْنَا لَهُرُ يَحْيَى وَاصْلَحْنَا لَهُرُ زَوْجَهُرُ إِنَّهُمُ كَانُوا  
يُسَلِّعُونَ فِي الْخَيْرَاتِ وَيَدْعُونَنَا رَغَبًا وَرَهَبًا وَكَانُوا لَنَا خَاشِعِينَ ﴾

(Nous l'avons exaucé, lui faisant don de Jean après avoir rendu à son épouse sa fécondité. Tous s'empressaient d'accomplir le bien et Nous invoquaient pleins d'espoir et de crainte. Tous se soumettaient humblement à Notre volonté) [*Al-Anbiyâ'*, 90].

De même, les savants de l'islam multipliaient les actes d'adoration. Ainsi, Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, relate : « J'ai un jour accompli la prière de l'aube en compagnie de Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyya qui demeura assis, adonné au Dhikr, jusqu'à peu avant le milieu de la journée. Il se tourna alors vers

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1131) et Muslim (1159), d'après 'Abdullah ibn 'Amr رضي الله عنه.

moi et me dit : «Ceci est ma nourriture. Si je ne la prenais pas, mes forces m’abandonneraient». »<sup>1</sup>

Et Cheikh Al-Islâm, qu’Allah lui fasse miséricorde, a dit de lui-même : « Il m’arrive de penser à une question qui me pose problème. Je me mets alors à implorer le pardon d’Allah le Très Haut mille fois - ou plus, ou moins, que cela -, jusqu’à lui trouver une réponse. Je peux alors la trouver au marché, à la mosquée, dans la rue ou à l’école. Cela ne m’empêche pas de m’adonner au Dhikr et d’implorer le pardon d’Allah jusqu’à trouver la solution à mon problème. »<sup>2</sup>

Par ailleurs, Ibn Kathîr affirme au sujet d’Ibn Al-Qayyim, qu’Allah lui fasse miséricorde : « Je ne connais pas de savant de notre époque qui s’adonne avec autant d’assiduité aux actes d’adoration que lui. Ainsi, ses prières étaient très longues, en particulier ses inclinisons et ses prosternations, ce qui lui valait parfois les reproches de ses compagnons. Mais rien ne lui faisait changer d’avis. »<sup>3</sup>

L’acte d’adoration est une lumière qui est projetée dans le cœur du croyant. Multiplie donc les actes d’adoration et de soumission au Seigneur, car c’est le meilleur moyen de réaliser tes désirs. Consacre-toi en particulier au Dhikr, à la lecture coranique et aux prières nocturnes. Car un cœur pur a des effets positifs sur les actes, de même qu’un cœur souillé a des effets négatifs sur eux.



<sup>1</sup> *Al-Wâbil As-Sayyib* (p. 42).

<sup>2</sup> *Al-Uqûd Ad-Durrîyya fî Manâqib ibn Taymîyya* (p. 21).

<sup>3</sup> *Al-Bidâya wa An-Nihâya* (18/523).



## Quelles adorations multiplier ?

Les œuvres les plus méritoires après les obligations religieuses sont les œuvres surrogatoires. Le Prophète ﷺ a dit : **« Allah dit : “Je déclare la guerre à celui qui se fait l’ennemi de l’un de Mes pieux serviteurs. Mon adorateur ne se rapproche pas de Moi par des œuvres qui me sont plus chères que celles que je lui ai imposées. Et Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de moi par des œuvres volontaires jusqu’à ce que Je l’aime. Lorsque Je l’aime, je deviens son ouïe qui lui permet d’entendre, sa vue qui lui permet de voir, sa main qui lui permet de saisir et son pied qui lui permet de marcher. S’il Me sollicite, je réponds à sa demande, et s’il implore Ma protection, Je la lui accorde”.** » Rapporté par Al-Bukhâri<sup>1</sup>.

Voici certaines des œuvres surrogatoires les plus méritoires :

### 1- Les prières nocturnes :

Les prières volontaires sont parmi les œuvres les plus vertueuses et les mieux récompensées par Allah. Et les heures de la nuit sont précieuses. Veiller la nuit en prière est donc la marque des croyants vertueux promis au Paradis des délices. Ceux qui prient la nuit témoignent de la force de leur foi et que leur raison est saine. En outre, la prière nocturne est l’un des meilleurs moyens de se rapprocher du Seigneur de l’univers. Le Prophète ﷺ a dit : **« Mes compagnons ! Saluez-vous les uns les autres, donnez à manger à celui qui est dans le besoin, maintenez les liens de parenté et priez au moment où les gens dorment, vous entrerez au Paradis en toute sécurité.** » Rapporté par Ibn Mâjah<sup>2</sup>.

L’un des mérites des croyants est qu’ils prient dans l’obscurité de la nuit :

﴿ كَانُوا قَلِيلًا مِّنَ اللَّيْلِ مَا يَهْجَعُونَ ﴾

(Ils ne goûtaient au sommeil qu’une petite partie de la nuit) [*Adh-Dhâriyât*, 17].

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6502), d’après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Ibn Mâjah (3251), d’après ‘Abdullah ibn Salâm ؓ. Ibn Mâjah est Abû ‘Abdillah Muḥammad ibn Yazîd ibn Mâjah Al-Qazwîni, né en 209 et mort en 273.

Les croyants vertueux rivalisent donc de piété, priant et adorant leur Seigneur, dans l'obscurité de la nuit, y trouvant un plaisir bien supérieur aux plaisirs terrestres. Abû Sulaymân Ad-Dârânî<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Par Allah ! Sans les prières nocturnes, je n'aurais aucun amour pour ce bas monde. »<sup>2</sup>

Aussi, le Prophète ﷺ ne manquait jamais à ses prières nocturnes - même lorsqu'il était en voyage - qu'il accomplissait debout ou assis. En voyage, il pouvait prier sur sa mouture, même lorsque celle-ci n'était pas en direction de la Qibla<sup>3</sup>.

Les vertueux critiquaient ceux qui ne priaient pas la nuit. Ainsi, Al-Hasan Al-Baṣrî<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Nul ne délaisse la prière de la nuit sans que cela ne soit en raison d'un péché qu'il a commis. »<sup>5</sup>

Et ce, conformément à cette recommandation du Prophète ﷺ adressée un jour à 'Abdullah ibn 'Umar ibn Al-Khattâb<sup>6</sup>, qu'Allah les agrée : « **Quel homme que ce 'Abdollah ! Si seulement il priait la nuit.** » Depuis ce jour-là, 'Abdullah ne dormait qu'une petite partie de la nuit. Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>7</sup>.

En outre, le Messager d'Allah ﷺ a dit à 'Abdullah ibn 'Amr ibn Al-Ās<sup>8</sup> : « **'Abdollah ! Ne sois pas comme untel qui consacrait ses nuits à la prière, mais qui a cessé de le faire.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>9</sup>.

C'est un honneur pour le serviteur d'Allah de L'adorer la nuit. D'ailleurs l'homme n'atteint la noblesse que par l'adoration d'Allah. Et il ne sied pas à un jeune musulman pieux de délaisser les prières nocturnes, quand bien même il ne prierait qu'une demi-heure avant l'aube. Il pourrait ainsi s'entretenir avec son Seigneur à cette heure où les portes du Ciel s'ouvrent. Les musulmans des premières générations ne délaissaient donc jamais la prière à ce moment de la

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Sulaymân 'Abd Ar-Rahmân ibn Aḥmad Ad-Dârânî, né en 140 et mort en 215 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Aṣ-Ṣubḥ wa Ar-Raḡâ'iq*, d'Al-Khaṭīb Al-Baḡhdâdi (p. 94).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1000) et Muslim (700), d'après 'Abdullah ibn 'Umar ؓ.

<sup>4</sup> Il s'agit d'Abû Sa'îd Al-Ḥasan ibn Abî Al-Ḥasan Yaṣâr Al-Baṣrî, de la deuxième génération, né en 21 et mort en 110 de l'hégire.

<sup>5</sup> *Nuṣṣaḥa Al-Majâlis wa Muntakhab An-Nafâis* (1/120).

<sup>6</sup> Il s'agit de 'Abdullah ibn 'Umar ibn Al-Khattâb ibn Nufayl Al-Qurachi, né en l'an 3 de la mission du Prophète ﷺ et mort en 73 de l'hégire.

<sup>7</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3739) et Muslim (2479).

<sup>8</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad 'Abdullah ibn 'Amr Al-Ās Al-Qurachi, qui embrassa l'islam avant son père. Il est mort en 63 ou 67 de l'hégire durant le règne de Yazîd ibn Mu'âwiya.

<sup>9</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1152) et Muslim (1159), d'après 'Abdullah ibn 'Amr ؓ.

nuit. Tâwûs<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Je n'ai jamais pensé que quelqu'un pouvait encore être en train de dormir peu avant l'aube. »<sup>2</sup>

## 2- Le Dhikr :

Le Dhikr permet de juger du rang et de l'honneur dont jouit le croyant auprès d'Allah. Et s'adonner au Dhikr est le meilleur moyen de purifier sa langue. Le Dhikr est une porte ouverte entre le serviteur et son Seigneur, tant que son insouciance ne lui ferme pas cette porte. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Lorsque le serviteur d'Allah, par le Dhikr, se souvient de son Seigneur, Allah le Très Haut se souvient de lui. Le Très Haut dit en effet : (Souvenez-vous donc de Moi, Je me souviendrai de vous) [*Al-Baqara*, 152] Et s'il n'y avait que ce mérite au Dhikr, ce serait un honneur bien suffisant. »<sup>3</sup>

En multipliant les formules de Dhikr le serviteur voit son rang s'élever auprès de son Seigneur. Notre prophète Muhammad ﷺ s'adonnait au Dhikr à chaque instant<sup>4</sup>.

Le Dhikr remplit de bonheur le cœur qui jouit ainsi de la compagnie de son Seigneur. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Cheikh Al-Islâm m'a dit un jour : "Je ne délaisse le Dhikr qu'avec l'intention de reprendre des forces afin de me préparer à d'autres séances de Dhikr". »<sup>5</sup>

## 3- La lecture du Coran :

Le Coran est le pilier de l'islam, la source de toute sagesse, la preuve de l'authenticité de la mission du Prophète ﷺ et la lumière des yeux et du cœur. Celui qui le récite et le met en pratique voit son rang s'élever et sa foi se raffermir.

Le Coran est à la base et au fondement de tout savoir. Il est la source de tout bon comportement et tout noble caractère. Celui qui le mémorise sera - par la grâce d'Allah - protégé de tout mal et de toute épreuve, et préservé des doutes et des désirs. Récite donc le Coran en méditant le sens de ses versets.

## 4- Jeûner trois jours par mois :

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Abd Ar-Rahmân Tâwûs ibn Kísân Al-Fârisi, mort en 106 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Majmû' Rasâil ibn Rajab* (4/420).

<sup>3</sup> *Al-Wâbil Al-Sayyib* (p. 42).

<sup>4</sup> Rapporté par Muslim (373), d'après 'Âïcha, qu'Allah l'agrée.

<sup>5</sup> *Al-Wâbil Al-Sayyib* (p. 42).

Notre Seigneur ﷺ se caractérise par la reconnaissance. Il récompense l'œuvre la plus insignifiante de la manière la plus généreuse. La nation de Muḥammad ﷺ bénéficie de la miséricorde d'Allah, puisqu'elle sera la première dans l'au-delà alors qu'elle fut la dernière ici-bas, et qu'elle sera récompensée mieux que toute autre nation plus ancienne. En outre, le musulman sera généreusement récompensé pour des œuvres limitées.

Ainsi, par un effet de la grâce et de la faveur d'Allah, celui qui jeûne trois jours de chaque mois est récompensé comme s'il avait jeûné tout le mois, chaque jour étant compté comme dix jours. Le Prophète ﷺ a donc recommandé à Abû Hurayra<sup>1</sup> ؓ de jeûner trois jours par mois. Abû Hurayra ؓ relate : « Mon bien-aimé m'a recommandé trois choses : jeûner trois jours par mois, accomplir deux unités dans la matinée et effectuer le Witr avant de m'endormir. » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Hurayra 'Abd Ar-Raḥmân ibn 'Âmir Ad-Dawsi, mort en 57 de l'hégire.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1178) et Muslim (721).

REMERCIER  
ALLAH

## L'importance de remercier Allah

Ton Seigneur t'a comblé de bienfaits et de faveurs afin que tu L'en remercies. Tel est d'ailleurs le but de la Création. Le Très Haut :

﴿ وَاللّٰهُ اَخْرَجَكُمْ مِّنْ بُطُونِ اُمَّهَاتِكُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ شَيْئًا  
وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْاَبْصَرَ وَالْاَفْئِدَةَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُوْنَ ﴾

(Allah vous a fait sortir du ventre de vos mères, dépourvus de tout savoir. Il vous a dotés de l'ouïe, de la vue et de l'entendement. Peut-être Lui en serez-vous reconnaissants !) [*An-Nahl*, 78]. Par ailleurs, Allah a indiqué que ceux qui ne Le remercient pas ne font pas partie de Ses adorateurs.

﴿ وَاَشْكُرُوْا لِلّٰهِ اِنْ كُنْتُمْ اِيَّاهُ تَعْبُدُوْنَ ﴾

(Montrez-vous reconnaissants envers Allah, si c'est Lui que vous adorez) [*Al-Baqara*, 172]. En outre, Allah a fait l'éloge du premier Messager qu'Il a envoyé à la terre en rappelant qu'il était un serviteur très reconnaissant. Il dit :

﴿ ذُرِّيَّةً مِّنْ حَمَلْنَا مَعَ نُوحٍ اِنَّهٗ كَانَ عَبْدًا شَكُوْرًا ﴾

(Vous les descendants de ceux que Nous avons transportés dans l'Arche avec Noé, qui était en vérité un serviteur hautement reconnaissant) [*Al-Isra'*, 3].

Et Il a ordonné à Son serviteur Moïse ﷺ de Le remercier pour l'avoir fait prophète et lui avoir adressé la parole sans intermédiaire. Il dit :

﴿ قَالَ يٰمُوسٰى اِنِّىْ اَصْطَفَيْتُكَ عَلٰى النَّاسِ بِرِسَالَتِيْ وَبِكَلِمٰى  
فَخُذْ مَا آتَيْنٰكَ وَكُن مِّنَ الشَّاكِرِيْنَ ﴾

(Moïse ! Je t'ai préféré à tous les hommes en te choisissant comme Messager et en t'adressant la parole. Reçois donc ces faveurs en homme reconnaissant) [*Al-A'raf*, 144].

Et Il a fait l'éloge de Son bien-aimé Abraham qui ne cessait de Le remercier pour Ses grâces. Il dit :

﴿ شَاكِرًا لِأَنْعُمِهِ أَجْتَبَهُ وَهَدَنَاهُ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴾

(Il sut reconnaître les bienfaits d'Allah qui en fit Son élu et le mit sur le droit chemin) [*An-Nahl*, 121].

Et Il a ordonné à la famille de David de faire preuve de reconnaissance, disant :

﴿ أَعْمَلُوا ءَالَ دَاوُدَ شُكْرًا ﴾

(Accomplissez de bonnes œuvres en signe de gratitude, famille de David !) [*Saba'*, 13].

De même, Il a ordonné à Son Messager Muḥammad ﷺ de faire preuve de reconnaissance, disant :

﴿ بَلِ اللَّهِ فَاعْبُدْ وَكُنْ مِنَ الشَّاكِرِينَ ﴾

(C'est, au contraire, Allah seul que tu dois adorer. Sois donc de ceux qui se montrent reconnaissants) [*Az-Zumar*, 66].

Et la première recommandation d'Allah envers les hommes est qu'ils se montrent reconnaissants envers Lui et envers leurs père et mère. Il dit :

﴿ أَنْ أَشْكُرَ لِي وَلِوَالِدَيْكَ إِلَيَّ الْمَصِيرُ ﴾

(Sois donc reconnaissant envers Moi, ainsi qu'envers tes parents. C'est à Moi que vous ferez retour) [*Luqman*, 14].

De même, les prophètes ont ordonné à leurs peuples respectifs de se montrer reconnaissants. Ainsi, Abraham a dit à son peuple :

﴿ فَابْتَغُوا عِنْدَ اللَّهِ الرِّزْقَ وَاعْبُدُوهُ وَأَشْكُرُوا لَهُ ۗ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴾

(Recherchez votre subsistance auprès d'Allah. Vouez-Lui un culte exclusif et rendez-Lui grâce. C'est à Lui que vous serez ramenés) [*Al-Ankabût*, 17].

Par ailleurs, la meilleure des invocations consiste à demander à Allah de nous aider à Le satisfaire par la reconnaissance de Ses bienfaits et par Son adoration.

Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « J'ai réfléchi à l'invocation la plus efficace et suis arrivé à la conclusion qu'il s'agissait de demander à Allah de nous aider à obtenir sa satisfaction. J'ai l'ai alors trouvée dans la Fâtiha, dans ces paroles : (C'est Toi seul que nous adorons et de Toi seul que nous implorons aide). »<sup>1</sup>

Sachant la valeur de la gratitude envers le Seigneur, l'une des plus sublimes formes adoration, il s'efforça d'en détourner les hommes. Il dit :

﴿ تَرْتَلَاتِيَهُمْ مِّنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ وَعَنْ أَيْمَانِهِمْ وَعَنْ شَمَائِلِهِمْ وَلَا تَجِدُ أَكْثَرَهُمْ شَاكِرِينَ ﴾

(Je viendrai les tenter par tous les moyens. Rares sont ceux que Tu trouveras reconnaissants) [*Al-A'raf*, 17].

Or, rares sont les hommes qui savent se montrer reconnaissants. Sois donc avec ce petit nombre d'hommes pleins de bénédiction. Allah ﷻ dit :

﴿ وَقَلِيلٌ مِّنْ عِبَادِيَ الشَّاكِرُونَ ﴾

(Mais bien peu de Mes serviteurs se montrent réellement reconnaissants) [*Saba'*, 13].

Tout bienfait qui ne rapproche pas d'Allah celui qui en bénéficie est en réalité une épreuve et un malheur pour lui. Al-Fudayl, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Vous devez sans cesse remercier Allah pour Ses grâces. Car il est rare de voir des gens privés des bienfaits d'Allah, puis voir ces derniers leur revenir. »<sup>2</sup> Si donc tu constates que ton Seigneur continue à te combler de Ses bienfaits alors que tu Lui désobéis, alors prends garde.

Et si le serviteur occupe un certain rang auprès d'Allah qu'il s'efforce de préserver, tout en remerciant Allah pour Ses dons, il peut être sûr qu'Allah l'élèvera à un rang plus élevé. Mais s'il ne sait pas se montrer reconnaissant, Allah le laissera s'enfoncer progressivement dans le péché en lui multipliant Ses faveurs.

Les grâces d'Allah sont étroitement liées à la gratitude envers Allah. Quiconque désire les voir se perpétuer et s'accroître doit se montrer reconnaissant. Et quiconque est guidé vers cette gratitude obtiendra plus encore par la grâce d'Allah. Le Très Haut dit :

<sup>1</sup> *Madârij As-Sâlikîn* (1/100).

<sup>2</sup> *Târîkh Dimachq*, d'Ibn 'Asâkir (48/446).



﴿وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكُمْ لَئِن شَكَرْتُمْ لَأَزِيدَنَّكُمْ وَلَئِن كَفَرْتُمْ إِنَّ عَذَابِي لَشَدِيدٌ﴾

(Et lorsque votre Seigneur proclama : « Si vous êtes reconnaissants, Je multiplierai certainement Mes faveurs envers vous. Mais si vous vous montrez ingrats, Mon châtement sera terrible. ») [*Ibrâhîm*, 7].

Par la gratitude et l'obéissance, les portes de ce monde et de l'au-delà s'ouvrent devant le serviteur. Le Très Haut dit :

﴿وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ الْقُرَىٰ ءَامَنُوا وَاتَّقَوْا لَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَاتٍ مِّنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ  
وَلَٰكِن كَذَّبُوا فَأَخَذْنَاهُم بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ﴾

(Si les habitants de ces cités avaient cru aux Messagers et craint Allah, Nous leur aurions offert toutes les bénédictions du ciel et de la terre, mais ils ont préféré crier au mensonge. Nous les avons donc saisis pour prix de leurs agissements) [*Al-A'raf*, 96].



## Comment remercier Allah pour Ses grâces ?

Allah peut être remercié par le cœur, par la bouche ou par les membres. On remercie Allah par le cœur en étant conscient que tout bienfait vient du Créateur. Le Très Haut dit :

﴿ وَمَا بِكُمْ مِنْ نِعْمَةٍ فَمِنَ اللَّهِ ﴾

(Il n'est pas de bonheur qui ne soit un don du Seigneur) [*An-Nahl*, 53].

On remercie Allah par la bouche en multipliant Ses louanges. La louange est en effet le fondement de tout remerciement et elle est l'une des meilleures paroles que l'on puisse prononcer. Le Prophète ﷺ a dit : « **Louer Allah remplit la Balance de bonnes actions.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Et enfin on remercie Allah par les membres en les employant dans ce qui satisfait le Seigneur plutôt que dans ce qui provoque Sa colère, comme les actes de désobéissance. L'homme le plus heureux est donc celui qui utilise les grâces d'Allah pour se rapprocher de son Seigneur et de l'au-delà, et l'homme le plus malheureux celui qui utilise les bienfaits d'Allah pour assouvir ses désirs.

Sois donc satisfait de ce qu'Allah t'a attribué, tu seras le plus reconnaissant des hommes. Et souviens-toi que cette reconnaissance envers Allah pour Ses grâces est l'une des plus sublimes adorations. Le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui remercie Allah pour ce qu'il mange est à l'image de celui qui jeûne patiemment.** » Rapporté par Al-Hâkim<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (223), d'après Abû Mâlik Al-Ach'ari ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Hâkim dans *Al-Mustadrak* (7194), d'après Abû Hurayra ؓ. Il s'agit d'Abû 'Abdillah Muḥammad ibn 'Abdillah ibn Muḥammad An-Naysâbûri, né en 321 et mort en 405 de l'hégire

LE DHIKR

## L'importance du Dhikr

Le Dhikr apporte le bonheur, la joie, les bienfaits d'Allah et la crainte du Seigneur. Le Dhikr donne au croyant la conscience d'être en permanence observé par son Créateur. Il incite le serviteur à multiplier les actes d'adoration, à revenir sans cesse vers Lui et à se rapprocher de Lui. Le Dhikr est aussi le remède à tous les maux. Ibn 'Awn<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Se souvenir d'Allah et mentionner Son nom est un remède aux maux du cœur, tandis que se rappeler les gens et les évoquer rend le cœur malade. »<sup>2</sup> En outre, un homme se présenta à Al-Hasan Al-Baṣri, qu'Allah lui fasse miséricorde, et lui dit : « Abou Sa'îd ! Je suis venu me plaindre à toi de la dureté de mon cœur. » Il lui répondit : « Attendris-le par le Dhikr. »<sup>3</sup>

Par le Dhikr, le croyant voit son rang être élevé, ses péchés pardonnés, les calamités repoussées et les afflictions dissipées. Le Dhikr soulage les peines, épanouit la poitrine et apaise le cœur. Le Très Haut dit :

﴿أَلَا يَذْكُرُ اللَّهُ تَطْمِئِنُّ الْقُلُوبُ﴾

(C'est en effet dans l'évocation d'Allah que les cœurs trouvent véritablement la paix) [*Ar-Ra'd*, 28].

Et le Prophète ﷺ a recommandé le Dhikr à celui qui lui demanda un conseil, disant : « **Ne cesse d'invoquer le nom d'Allah.** » Rapporté par At-Tirmidhi<sup>4</sup>.

Le Dhikr revivifie les cœurs, comme l'a affirmé le Messager ﷺ : « **Celui qui invoque le nom de son Seigneur et celui qui ne l'invoque pas sont respectivement comparables au vivant et au mort.** » Rapporté par Al-Bukhâri<sup>5</sup>.

Et quiconque est conscient de la grandeur d'Allah s'adonnera sans cesse au Dhikr. Et celui qui se voue au Dhikr témoigne de sa sincérité avec Allah.



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Awn 'Abdullah ibn 'Awn Al-Muzâni, né en 66 et mort en 151 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Târîkh Al-Islâm* (4/101).

<sup>3</sup> *Rawda Al-Muḥibbîn* (p. 167).

<sup>4</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (3375), d'après 'Abdullah ibn Busr ؓ.

<sup>5</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6407), d'après Abû Mûsâ ؓ.

## Le meilleur type de Dhikr

Le meilleur type de Dhikr est la lecture coranique, suivie de diverses formules dont la Sunna a montré le mérite. Voici donc certaines des formules les plus sublimes :

**« Les paroles les plus aimées d'Allah sont les quatre suivantes : Gloire à Allah, louange à Allah, il n'y a de divinité en droit d'être adorée qu'Allah et Allah est plus grand que tout. »** Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

**« La formule : “Il n'y a de changement et de force que par Allah” est l'un des trésors du Paradis. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.

**« Quiconque dit : “Gloire et louange à Allah le Très Grand” se verra planter un palmier au Paradis. »** Rapporté par At-Tirmidhi<sup>3</sup>.

**« Deux paroles légères à prononcer pèseront pourtant lourd dans la balance et sont aimées du Tout Miséricordieux : “Gloire et louange à Allah, gloire à Allah le Très Grand”. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>4</sup>.

**« Louer Allah remplit la Balance de bonnes actions, glorifier et louer Allah comble l'espace compris entre les cieux et la terre. »** Rapporté par Muslim<sup>5</sup>.

Sa'd ibn Abî Waqqâs<sup>6</sup> ؓ relate ce qui suit : Alors que nous étions en compagnie du Messager d'Allah ﷺ, il dit : **« Qui d'entre vous est capable de gagner mille bonnes actions par jour ? »** L'un des hommes présents s'étonna : « Comment l'un d'entre nous peut-il obtenir mille bonnes actions ?! » Il répondit : **« En célébrant cent fois la gloire d'Allah. Il se verra ainsi inscrire mille bonnes actions et effacer mille péchés. »** Rapporté par Muslim<sup>7</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (2137), d'après Samura ibn Jundub ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6409) et Mouslim (2704), d'après Abû Mûsâ ؓ.

<sup>3</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (3464), d'après Jâbir ؓ.

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6682) et Mouslim (2694), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>5</sup> Rapporté par Muslim (223), d'après Abû Mâlik Al-Ach'ari ؓ.

<sup>6</sup> Son nom est Mâlik ibn Uhayb Al-Qurachi, septième personne à embrasser l'islam. Il est mort en 54 ou 55 de l'hégire.

<sup>7</sup> Rapporté par Muslim (2698).

## La demande de pardon

Implorer le pardon d'Allah est l'un des plus sûrs moyens d'effacer ses péchés, d'entrer au Paradis, de repousser les épreuves, et de multiplier ses richesses et ses enfants. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ إِنَّهُ كَانَ غَفَّارًا \* يُرْسِلِ السَّمَاءَ عَلَيْكُمْ مِدْرَارًا \* وَمُعِدِّدُكُمْ بِأَمْوَالٍ وَبَنِينَ \* وَيَجْعَلُ لَكُمْ جَنَّاتٍ وَيَجْعَلُ لَكُمْ أَنْهَارًا ﴾

(Je leur ai dit : « Implorez le pardon de votre Seigneur qui est si Clément ! Il arrosera vos terres de pluies abondantes, multipliera vos richesses et vos enfants, et vous accordera des jardins et des rivières. ») [Nûh, 10-12].

La demande de pardon d'Allah est aussi cause de bonheur et de bénédiction. Allah ﷻ dit :

﴿ وَإِنِ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ يُمَتِّعْكُمْ مَتَاعًا حَسَنًا إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَيُؤْتِ كُلَّ ذِي فَضْلٍ فَضْلَهُ. وَإِن تَوَلَّوْا فَإِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ كَبِيرٍ ﴾

(Il vous exhorte à implorer le pardon de votre Seigneur, puis à revenir à Lui, pleins de repentir. Il vous fera jouir du bonheur jusqu'au terme, déjà fixé, de votre vie et récompensera chacun selon ses mérites. Mais si vous vous détournez, je crains que vous ne subissiez les tourments d'un jour terrible) [Hûd, 3].

Celui qui implore le pardon d'Allah est rendu plus puissant. Hûd a dit à son peuple :

﴿ وَيَقُولُ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ يُرْسِلِ السَّمَاءَ عَلَيْكُمْ مِدْرَارًا \* وَيَزِدْكُمْ قُوَّةً إِلَىٰ قُوَّتِكُمْ وَلَا تَتَوَلَّوْا مُجْرِمِينَ ﴾

(Mon peuple ! Implorez le pardon de votre Seigneur et revenez à Lui repentants. Il arrosera vos terres de pluies abondantes et vous rendra plus puissants. Ne vous détournez donc pas en mécréants) [Hûd, 52].

En outre, celui qui implore le pardon d'Allah est touché par la miséricorde d'Allah :

﴿ قَالَ يَقْوِمُوا لِمَا تَسْتَغِيثُونَ بِالسَّيِّئَةِ قَبْلَ الْحَسَنَةِ  
لَوْلَا تَسْتَغْفِرُونَ اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴾

(Il dit : « Mon peuple ! Pourquoi vous hâtez-vous vers le mal plutôt que le bien ? Si seulement vous imploriez le pardon d'Allah dans l'espoir d'être touchés par Sa miséricorde. ») [*An-Naml*, 46].

La demande de pardon efface les péchés. Qâtada<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le Coran vous indique le mal et son remède : le mal est le péché et son remède la demande de pardon. »<sup>2</sup>

Le Prophète ﷺ ne cessait d'implorer le pardon d'Allah, disant : « **Il arrive à mon cœur de se laisser distraire. J'implore alors le pardon d'Allah cent fois dans une même journée.** » Rapporté par Muslim<sup>3</sup>.

Abû Al-Minhâl<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le serviteur d'Allah n'aura pas de voisin plus cher à ses yeux dans sa tombe que la demande de pardon. »<sup>5</sup>

Implore donc sans cesse et à chaque instant le pardon d'Allah, tu vivras heureux ici-bas et en paix dans l'au-delà.



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Al-Khattâb Qatâda ibn Di'âma ibn Qatâda As-Sadûsi, né en 60 et mort en 118 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/415).

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim (2702), d'après Al-Agharr Al-Muzani ﷺ.

<sup>4</sup> Il s'agit de 'Abd Ar-Rahmân ibn Mu'îm Al-Bunâni, mort en 106 de l'hégire.

<sup>5</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/415).

LA VERTU DU  
CŒUR



## Fuir le péché

Le cœur de l'homme se laisse parfois endurcir et parfois attendrir ici-bas. Si l'homme s'adonne au péché, son cœur s'endurcit, mais s'il multiplie les actes d'obéissance, il s'attendrit.

Lorsque les péchés se multiplient, ils ont un effet négatif. Une étincelle peut en effet mettre le feu à toute une ville. L'homme est l'otage de ses péchés qui, s'il persiste à les commettre, provoqueront sa perte. En outre, les péchés privent celui qui les commet des grâces d'Allah et ouvrent la porte aux épreuves. Les difficultés de la vie sont souvent provoquées par les péchés. Le pécheur n'entreprend rien sans trouver des obstacles devant lui.

Le péché retire toute bénédiction à la vie. Et les grâces dont le pécheur se prive ici-bas et dans l'au-delà sont bien supérieures aux plaisirs éphémères que lui procurent ses péchés. Et l'homme devra répondre tôt ou tard de tout péché. Allah ﷻ dit :

﴿ مَنْ يَعْمَلْ سُوءًا يُجْزَ بِهِ ﴾

(Quiconque commet le mal devra en payer le prix) [*An-Nisâ'*, 123].

Ainsi, Satan a perdu le rang d'honneur qu'il occupait et a été rabaissé pour avoir désobéi à Allah en refusant de se prosterner une seule fois. Le Très Haut dit :

﴿ قَالَ مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُ مِن طِينٍ \* ﴾

﴿ قَالَ فَاهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَنْ تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَاخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ الصَّاغِرِينَ ﴾

(Le Seigneur dit : « Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner comme Je te l'ai ordonné ? » « Je suis supérieur à lui, Tu m'as créé de feu et lui d'argile », répondit Satan. Le Seigneur dit : « Descends du Paradis ! Tu n'as pas à te montrer orgueilleux en ce lieu. Sors d'ici ! Te voilà à jamais rabaissé. ») [*Al-A'raf*, 12-13].

De même, Adam a été chassé du Paradis pour avoir mangé une seule chose. Le Très Haut dit :

﴿ وَقَلْنَا يَا آدَمُ اسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجُكَ الْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا وَلَا تَقْرَبَا هَذِهِ الشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ الظَّالِمِينَ \* فَأَزَلَّهُمَا الشَّيْطَانُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ وَقَلْنَا اهْبِطُوا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ وَلَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَعٌ إِلَى حِينٍ ﴾

(Nous avons dit : « Adam ! Demeure en compagnie de ton épouse au Paradis dont vous pourrez manger paisiblement et librement tous les fruits. Mais n’approchez pas de l’arbre que voici, sans quoi vous transgresseriez l’interdit. » Mais Satan provoqua leur chute en les incitant à manger des fruits de l’arbre interdit, les faisant chasser du Paradis où ils jouissaient de tous les délices. Nous avons dit : « Descendez d’ici ! Vous serez ennemis les uns des autres sur terre où vous pourrez séjourner et jouir quelque temps de la vie. ») [*Al-Baqara*, 35-36].

En outre, « **une femme est vouée à l’Enfer à cause d’une chatte qu’elle a enfermée** »<sup>1</sup>. Par ailleurs, « **alors qu’un homme laissait traîner son pagne, il fut englouti par la terre où il ne cessera de s’enfoncer jusqu’au Jour dernier** »<sup>2</sup>.

C’est ainsi que les péchés conduisent celui qui les commet à la perdition. Redoute donc les péchés et ne te crois jamais à l’abri du châtement. Car lorsque l’homme dédaigne les péchés qu’il commet, c’est qu’il court à sa perte. Et moins le péché a d’importance aux yeux du serviteur, plus il en a pour le Seigneur.

Prends donc garde aux péchés qui peuvent paraître insignifiants. Car lorsqu’ils s’accumulent, ils peuvent perdre l’homme. Le Prophète ﷺ a dit : « **Les péchés qui paraissent insignifiants sont à l’image de bouts de bois rassemblés par un groupe d’hommes ayant fait halte au fond d’une vallée et grâce auxquels ils allument un feu avec lequel ils cuisent leur pain.** » Rapporté par Ahmad<sup>3</sup>.

Les péchés sont plus graves encore lorsqu’ils sont commis ouvertement, ou lorsque le pécheur n’est pas conscient de leur gravité, ou s’en réjouit, ou les divulgue alors qu’Allah les a dissimulés. Anas ibn Mâlik ؓ a dit : « Vous commettez des péchés plus insignifiants à vos yeux qu’un poil, alors que nous

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (2365) et Muslim (2242), d’après Ibn ‘Umar ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3485), d’après Ibn ‘Umar ؓ.

<sup>3</sup> Rapporté par Ahmad dans *Al-Musnad* (22808), d’après Sahl ibn Sa‘d ؓ.

les considérations du temps du Prophète ﷺ comme des péchés capitaux.» Rapporté par Al-Bukhâri<sup>1</sup>.

Et lorsque Muḥammad ibn Al-Munkadir<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, fut à l'agonie, il se mit à pleurer. « Qu'est-ce qui te fait pleurer ? » Lui fut-il demandé. Il répondit : « Par Allah ! Je ne pleure pas pour un péché que je suis conscient d'avoir commis, mais par crainte d'avoir commis un péché que je pensais insignifiant alors qu'il est gravissime pour Allah. »<sup>3</sup>

Pécher ne signifie pas seulement transgresser un interdit. Manquer à certaines de ses obligations religieuses est également un péché. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le croyant se repentit et implore le pardon d'Allah à la fois pour avoir manqué à ses obligations et pour avoir transgressé un interdit. Or, le manquement aux devoirs échappe à beaucoup de gens. »<sup>4</sup>



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6492).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillah Muḥammad ibn Al-Munkadir ibn 'Abdullah Al-Qurachi, né après l'an 30 et mort en l'an 130 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Iḥyâ' 'Ulûm Ad-Dîn* (4/481).

<sup>4</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (11/670).

## Fuir les troubles et les épreuves

L'islam incite le musulman à avoir des croyances saines et un cœur pur, et lui interdit de souiller son cœur par les doutes et les désirs. Or, plus on s'éloigne de l'époque du Prophète ﷺ, plus le croyant doit s'attacher aux sources de la religion. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Chaque époque sera plus terrible que la précédente. »** Rapporté par Al-Bukhâri<sup>1</sup>.

Ces épreuves seront si terribles que celui qui se contentera de tendre le cou vers ces épreuves sera atteint par elles. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Quiconque se contentera de regarder sera saisi par ces épreuves. »** Rapporté par Al-Bukhâri<sup>2</sup>.

L'islam, religion du pur monothéisme, impose aux musulmans de s'attacher fermement aux deux lumières que sont le Coran et la Sunna, et leur interdit tout ce qui s'y oppose et peut corrompre le cœur.

Et lorsque le cœur est saisi par les doutes, il est difficile de les en arracher. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Lorsque le serviteur s'expose lui-même aux épreuves, Allah l'abandonne à lui-même. »<sup>3</sup>

Est perdu celui qui manque à ses obligations, qui transgresse sans retenue les interdits et qui se fonde dans son comportement sur les chaînes satellitaires.

Et lorsque le cœur s'assombrit en raison de la multiplication des péchés, il peine à pratiquer la vertu et accepte aisément le vice.

A l'époque même de la Révélation et alors qu'il était encore parmi eux, le Prophète ﷺ redoutait les épreuves et les tentations pour ses compagnons. Ainsi, lorsqu'il vit une partie de la Torah entre les mains de 'Umar ibn Al-Khattâb ؓ, il s'en irrita et lui dit : **« As-tu des doutes à son sujet, Ibn Al-Khattâb ? Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main ! Je vous ai apporté un message d'une parfaite clarté. Ne les interrogez pas, car ils pourraient vous dire la vérité, et vous pourriez alors les traiter de menteurs, ou ils pourraient vous mentir, et vous pourriez alors les croire. Par Celui qui tient mon âme dans**

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (7068), d'après Anas ibn Mâlik ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (7082), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>3</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (10/577).

**Sa Main ! Si Moïse était vivant, il n'aurait d'autre choix que de me suivre. »**

Rapporté par Aḥmad<sup>1</sup>.

Quiconque s'expose aux doutes et aux désirs ne pourra réformer son cœur. Or, il se peut qu'un seul péché perde un homme et qu'un manquement ne puisse jamais plus être compensé. L'âme désire lorsqu'on lui ouvre la porte des désirs. Alors refrène ton âme en la soumettant aux commandements et aux interdits. Car quiconque lutte patiemment contre ses passions en récoltera les fruits.

Eloigne-toi donc de tout ce qui peut être à l'origine d'épreuves et de tentations, car peu s'en faut que celui qui s'en rapproche n'y succombe. Celui en effet qui s'approche d'un interdit risque à tout moment de le transgresser. Protège-toi des épreuves par la science, recherche la compagnie la plus vertueuse, suis le droit chemin et efforce-toi de préserver la pureté de tes croyances.

Les savants de l'islam avaient l'habitude de se recommander mutuellement de s'éloigner des tentations et des épreuves. Ainsi, Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le cœur est attaqué par deux armées : l'armée des désirs et de l'égarement et l'armée des doutes et du faux. Tout cœur qui se soumet à ces deux armées est envahi par elles. Ses paroles et ses actes en subissent alors les conséquences. Ainsi, s'il est envahi par les doutes et le faux, ses paroles s'imprègnent également de doutes et de confusion. »<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Rapporté par Aḥmad dans *Al-Musnad* (15156), d'après Jâbir ibn 'Abdillah ؓ.

<sup>2</sup> *Miftâḥ Dâr As-Sa'âda* (1/140).

## Se rappeler la mort et visiter les tombes

L'homme sensé doit se rappeler la mort plusieurs fois dans une même journée. Car celui qui pense beaucoup à la mort sera - par la grâce d'Allah - préservé de l'orgueil, de la convoitise et de l'avidité. En outre, le sort des autres rappelle à l'homme le sort qui l'attend.

Le Prophète ﷺ multipliait la visite des tombes, de jour comme de nuit. Ainsi, lorsqu'il passait la nuit chez 'Âïcha, qu'Allah l'agrée, il se rendait au cimetière de Médine, le Baqî', comme le relate 'Âïcha, qu'Allah l'agrée : « Chaque fois que le Messager d'Allah ﷺ passait la nuit chez moi, il se rendait au Baqî' à la fin de la nuit. » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

L'homme qui se rend régulièrement dans les cimetières se détournera de ce bas monde pour se tourner résolument vers l'autre monde. Le Prophète ﷺ a dit : **« Visitez les tombes, car elles vous rappellent l'au-delà. »** Rapporté par Ibn Mâjah<sup>2</sup>.

Garde toujours la mort à l'esprit, tu vivras dans la vertu, et visite les tombes pour donner vie à ton cœur.




---

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (974).

<sup>2</sup> Rapporté par Ibn Mâjah (1569), d'après Abû Hurayra ؓ.

LA PIÉTÉ FILIALE  
ET LE RESPECT DE  
LA PARENTÉ

## La piété filiale

Allah a fait des parents un havre de paix, de bonheur et d'affection. Leurs droits sont donc immenses sur leurs enfants qui ne pourront jamais les récompenser pour tout ce qu'ils leur ont apporté qui dépasse tous les bienfaits et tous les actes de bonté reçus de la part des autres créatures.

Aussi, la piété filiale est une qualité que l'on retrouve chez les prophètes et les vertueux. Celui qui traite ses père et mère avec respect et bonté sera à l'abri de l'affliction et recouvert de bénédiction, et il se réjouira de l'exaucement de ses invocations. Sa piété envers ses parents lui épanouira le cœur et le rendre heureux. Le Très Haut décrit Son prophète Jean عليه السلام en ces termes :

﴿ وَبَرًّا بِوَالِدَيْهِ وَلَمْ يَكُنْ جَبَّارًا عَصِيًّا ﴾

(Il fut un fils pieux envers ses père et mère, obéissant envers son Seigneur, humble à l'égard des hommes) [*Mariam*, 14]. Et Il dit au sujet de Jésus عليه السلام :

﴿ وَبَرًّا بِوَالِدَتِي وَلَمْ يَجْعَلْنِي جَبَّارًا شَقِيًّا ﴾

(Il a fait de moi un fils pieux envers sa mère, obéissant envers son Seigneur, humble à l'égard des hommes) [*Mariam*, 32].

La piété filiale est la marque des nobles, le signe de la perfection des mœurs et une voie royale vers le Paradis. Le Prophète ﷺ a dit : « **Le père offre la meilleure opportunité d'entrer au Paradis. A toi de choisir si tu veux perdre cette opportunité ou bien en profiter.** » Rapporté par At-Tirmidhi qui le juge authentique<sup>1</sup>.

Les droits des parents arrivent après ceux d'Allah le Très Haut :

﴿ \* وَأَعْبُدُوا اللَّهَ وَلَا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا ﴾

(Adorez Allah sans rien Lui associer et traitez avec bonté vos père et mère) [*An-Nisâ'*, 36].

Celui qui se montre pieux envers ses pères et mère est aimé d'Allah. Et la piété filiale est plus méritoire que le combat pour la cause d'Allah. 'Abdullah ibn

<sup>1</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (1900), d'après Abû Ad-Dardâ' رضي الله عنه.



Mas'ûd ﷺ rapporte avoir interrogé le Prophète ﷺ en ces termes : « Quelle est l'œuvre la plus aimée d'Allah le Très Haut ? » **« La prière accomplie à l'heure prescrite »**, répondit-il. « Et ensuite ? » Poursuivit Ibn Mas'ûd. **« La piété filiale »**, répondit le Prophète ﷺ. « Et ensuite ? » Demanda-t-il. **« Le combat pour la cause d'Allah »**, dit-il. Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Celui qui se montre pieux envers ses pères et mère suit la voie qui mène au Paradis. Le Prophète ﷺ a dit : **« Qu'il soit humilié ! Qu'il soit humilié ! Que soit humilié celui qui voit ses parents, ou l'un d'eux, vieillir et qui malgré cela n'entre pas au Paradis. »** Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.




---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (527) et Muslim (85).

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2551), d'après Abû Hurayra ﷺ.

## L'espoir de tes parents

Tes parents ont l'espoir de te voir au nombre des hommes au comportement exemplaire et au noble caractère, de ceux qui suivent le droit chemin et fuient les mauvaises actions. Ils redoutent que tu sois la proie du dévoiement, prisonnier de tes désirs et l'esclave de l'ignorance et de tes passions.

Ne déçois donc ni tes espoirs, ni ceux qu'ils fondent en toi, en raison de plaisirs éphémères et d'un instant d'insouciance. Tu dois pour cela choisir scrupuleusement tes compagnons et tes fréquentations. Car celui qui lâche les rênes à ses passions se perdra et perdra les autres. Quant à celui qui réfrène ses passions, il suivra le droit chemin et vivra dans la vertu.

Celui qui ne maîtrise pas ses désirs et ne renonce pas à ce qui est douteux vivra dans l'insouciance, perdra toute dignité, courra à sa perte, se rabaissera aux yeux des gens et décevra les espoirs placés en lui par les autres, comme ses parents ou ses proches.



## Le respect des liens du sang

L'un des plus sûrs moyens de se rapprocher d'Allah et l'une des œuvres les plus méritoires est de respecter ses liens de parenté. Par un effet de Sa grâce, Allah a fait du respect des liens du sang le moyen de bénir ton temps et d'accroître sa subsistance. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Que celui qui souhaite voir les faveurs d'Allah lui être accordées en grande quantité et sa vie se prolonger maintienne les liens de parenté.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Le musulman a l'obligation de maintenir ses liens de parenté. Il est préférable pour cela de choisir un jour de la semaine dédié à la visite de ses proches au cours duquel il s'entretient avec eux. Voilà une manière de conserver un cœur pur.

Le respect des liens du sang n'empêche pas de se consacrer à l'étude de la religion, à la prédication ou à toute autre activité utile aux musulmans. En effet, le respect des liens de parenté donne de la bénédiction à la vie. Celui donc qui aspire à une vie remplie de bénédictions doit donc s'évertuer à maintenir ses liens de parenté. Ibn At-Tîn<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui respecte les liens du sang sera guidé vers l'obéissance à Allah et préservé du péché. Sa vertu passera donc à la postérité après sa mort et son souvenir restera vivant parmi les hommes. »<sup>3</sup>

Le musulman ne doit surtout pas considérer que cela est beaucoup pour ses proches. Car les proches sont les personnes qui méritent le plus notre attention, notre bonté et notre protection. Allah ﷻ dit :

﴿ وَأُولُوا الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴾

(Allah a décrété que les liens de parenté devaient prévaloir sur les liens de fraternité et tout autre lien. Allah, en vérité, a une parfaite connaissance de toute chose) [*Al-Anfâl*, 75].

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (2067) et Muslim (2557), d'après Anas ibn Mâlik ؓ.

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad, mort en 611 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Fath Al-Bâri*, d'Ibn Hajar (10/416).

Celui qui respecte les droits de ses proches sera assisté durant sa vie, verra ses biens se multiplier, sa force et son honneur augmenter. Le respect des liens de parenté est l'une des plus sublimes formes d'adoration. 'Amr ibn Dînâr<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Il n'y pas de pas mieux récompensé, en dehors des pas effectués vers une obligation religieuse, que les pas effectués en direction d'un parent que l'on souhaite visiter. »<sup>2</sup>

Ton proche parent est une partie de toi. Lorsque tu le traites avec bonté, c'est envers toi que tu fais preuve de bonté. Et si tu montres avare avec lui, c'est envers toi que tu es avare. Allah a créé les liens du sang et a tiré leur nom - Ar-Rahîm - de l'un de Ses noms. En outre, Il s'est engagé à maintenir les liens avec ceux qui maintiennent leurs liens de parenté. Il a dit dans un hadith Qudusi : « **Ne seriez-vous pas satisfaits si Je maintenais les liens avec ceux qui maintiennent vos liens et si Je rompais les liens avec ceux qui les rompent ?** » « **Si** », dirent-ils. Allah dit : « **Alors il en sera ainsi.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

En outre, le Prophète ﷺ a dit : « **Les liens du sang sont suspendus au Trône, disant : "Qu'Allah maintienne les liens avec celui qui nous maintient et qu'Il rompe les liens avec celui qui nous rompt".** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>4</sup>.

Celui qui respecte les liens du sang se met à l'abri des vicissitudes du temps et se protège des épreuves de la vie par la volonté d'Allah. Quiconque maintient les liens de parenté sera comblé de bienfaits sans que nul ne puisse l'en priver. Quant à celui qui est privé de faveurs par le Tout Puissant, nul ne pourra le combler si bien qu'il vivra dans la peine.



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad 'Amr ibn Dînâr Al-Athram, né durant le califat de Mu'âwiya en 45 ou 46, et mort en 126 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Makârim Al-Akblâq*, d'Ibn Abî Ad-Dunyâ (p. 82).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5987) et Muslim (2554), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5989) et Muslim (2555), d'après 'Âïcha, qu'Allah l'agrée.

## Comment respecter les liens du sang ?

Respecter les liens de parenté consiste à rendre visite à nos proches, à se montrer généreux envers eux, à se rendre à leur chevet lorsqu'ils tombent malades, à soulager ceux qui sont dans le besoin et à prendre régulièrement de leurs nouvelles.

Les moyens modernes de communication permettent de s'acquitter aisément de cette obligation et de cette adoration. Un coup de fil permet en effet de maintenir les ponts, les lettres et les messages permettent de consolider les liens d'affection et les salutations permettent de renouer contact.

Plus généralement, il convient d'utiliser tous les moyens licites permettant de consolider ces liens et de s'acquitter de cette adoration.

Le musulman doit appeler ses proches à l'islam et leur prodiguer conseils et recommandations plus qu'à tout autre. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿وَأَنْذِرْ عَشِيرَتَكَ الْأَقْرَبِينَ﴾

(Avertis tout d'abord les membres de ton clan qui te sont les plus proches)  
[*Ach-Chu'arâ'*, 214].



## Mes proches me portent préjudice

Les proches ne respectent pas les liens de parenté avec le même scrupule, la même affection et la même miséricorde. Le respect des liens du sang est une forme importante d'adoration. Et les liens de parenté ne doivent pas être respectés uniquement avec ceux qui les respectent avec nous, et rompus avec ceux qui les rompent. Le musulman doit au contraire respecter ces liens même avec ceux qui les rompent avec lui. Car il ne respecte pas ces liens en contrepartie de quelque chose, mais simplement comme un acte d'adoration. Le Prophète ﷺ a dit : **« L'homme qui respecte véritablement les liens de parenté n'est pas celui qui n'est bon qu'avec ceux de ses proches qui le sont avec lui, mais c'est celui qui est bon même avec ceux de ses proches qui sont méchants avec lui. »** Rapporté par Al-Bukhâri<sup>1</sup>.

Les proches du Prophète ﷺ, parmi les païens, n'ont eu de cesse de le persécuter. Pourtant, il n'a cessé de respecter ses liens de parenté, disant : **« Sauf que nous sommes unis par des liens de parenté que je respecterai comme il se doit. »** Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

En outre, malgré leurs persécutions envers lui, Allah ﷻ lui ordonne :

﴿ قُلْ لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًا إِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي الْقُرْبَىٰ ﴾

(Dis : « Je ne vous réclame aucun salaire en échange, mais seulement votre bienveillance au nom des liens du sang qui nous unissent. ») [*Ach-Chûrâ*, 23].

Si un proche parent te cause du tort, montre-toi bienveillant envers lui. Tel est le remède prescrit par la religion à ce genre de comportement : rendre le bien pour le mal. Cette attitude élève le rang du croyant auprès d'Allah et auprès des hommes qui seront ainsi témoins de ta capacité à maîtriser tes passions. Allah ﷻ dit :

﴿ اَدْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ السَّيِّئَةِ ﴾

(Rends le bien pour le mal) [*Al-Mu'minûn*, 96]. Mais une telle attitude n'est inspirée qu'à celui qui sait se sacrifier pour Allah.

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5991), d'après Abdullah ibn 'Amr ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (204), d'après Abû Hurayra ؓ.

Rendre le bien pour le mal a une autre vertu : montrer sa capacité à contrôler sa colère. Or, une telle attitude est celle des élus du Paradis. Le Très Haut dit :

﴿ \* وَسَارِعُوا إِلَىٰ مَغْفِرَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمَاوَاتُ وَالْأَرْضُ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ

\* الَّذِينَ يُنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَبِيرِ وَالصَّغِيرِ وَالْعَافِيَةِ عَنِ النَّاسِ

﴿ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ ﴾

(Empressez-vous vers les œuvres qui vous vaudront le pardon de votre Seigneur et un jardin aussi large que les cieux et la terre, préparé pour ceux qui craignent Allah, ceux qui, dans la gêne comme dans l'aisance, offrent leurs biens par charité, sont capables de dominer leur colère et de pardonner à leur prochain. Allah aime les hommes de bien) [*Al Imrân*, 133-134].

A l'inverse, celui qui rend le mal pour le mal renonce à cette adoration qu'est le respect des liens du sang et incite ses proches à rompre plus encore ces liens, tombant ainsi dans les filets de Satan. Un homme se présenta un jour au Prophète ﷺ et se plaignit à lui : « Messenger d'Allah ! J'ai des proches parents avec lesquels je m'efforce de maintenir les liens du sang, mais qui, pour leur part, s'évertuent à les rompre, qui répondent à mes marques de bienveillance par la malveillance, et à ma bonté par la méchanceté. » Il répondit : « **Si tu dis vrai, c'est comme si tu leur faisais avaler des cendres brûlantes, et Allah te soutiendra contre eux tant que tu agiras ainsi.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (2558), d'après Abû Hurayra ؓ.

# LE MARIAGE



## Les bienfaits du mariage

L'épouse est un havre de paix qu'Allah a accordé à l'homme et où il trouve le repos. Le Très Haut dit :

﴿ وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً  
وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴾

(Un autre signe de Sa toute-puissance est d'avoir créé pour vous des épouses de votre espèce auprès desquelles vous goûtez au repos et d'avoir fait naître entre vous affection et tendresse. Voilà bien des signes pour des hommes capables de les méditer) [*Ar-Rûm*, 21]. Allah ﷻ indique donc ici que l'homme trouve le repos auprès de son épouse.

Par ailleurs, la femme est comparée à un vêtement. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ الصِّيَامِ الرَّفَثِ إِلَى نِسَائِكُمْ هُنَّ لِبَاسٌ لَكُمْ وَأَنْتُمْ لِبَاسٌ ﴾

(Il vous est dorénavant permis, les nuits de Ramadan, d'avoir des rapports avec vos épouses qui sont pour vous un vêtement, de même que vous êtes pour elles un vêtement) [*Al-Baqara*, 187]. Est-il préférable pour le jeune homme d'avoir un vêtement dont il se couvre et un havre de paix où il trouve refuge ou de rester nu, seul et sans foyer ?!

Le jeune qui se marie est plus serein, plus à même de se comporter en homme et plus utile à la société. Son épouse l'aide à obéir à Allah et le soutient face aux difficultés de la vie. Que le jeune musulman n'hésite donc pas à se marier, en espérant ainsi que s'ouvrent devant lui les portes du bonheur.



## Les qualités de l'épouse

Les qualités - ou les défauts - de l'épouse, et son comportement, n'apparaissent réellement qu'après le mariage. Combien de femmes ont été louées à leur futur époux, mais se sont révélées à l'opposé de ce qui lui était annoncé. Or, l'islam recommande à celui qui aspire au mariage de choisir la femme pieuse, celle qui lui permettra de concrétiser les buts du mariage tels que définis par la religion. Le Prophète ﷺ a dit : **« On épouse généralement une femme pour l'une de ces quatre raisons : sa fortune, son lignage, sa beauté et sa piété. Recherche donc celle qui est la plus attachée à la religion. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

L'homme doit donc faire de la piété la principale condition que doit remplir sa future épouse, de même que sa moralité, son comportement et son affabilité. Car la femme parfaite est celle qui associe la piété et les qualités morales à la beauté extérieure. Et si la femme réunit ces quatre qualités : la piété, la richesse, le lignage et la beauté, alors l'homme ne doit pas hésiter à l'épouser. Mais il ne faut pas faire passer la beauté avant la piété. Le Prophète ﷺ a dit : **« Ce monde n'est que jouissance éphémère et la plus grande de ses jouissances est la femme vertueuse. »** Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

L'homme ne doit pas s'empresse de demander une femme en mariage, mais d'abord se renseigner sur la moralité de ses parents qui lui indiquera les qualités morales de sa future épouse. Car si l'un des deux parents a des défauts, leurs effets pourront transparaître chez leur fille.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5090) et Muslim (1466), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (1467), d'après Abdullah ibn 'Amr ibn Al-'Âs ؓ.

## Marier ses fils et ses filles

Les sociétés sont généralement marquées par cette tendance à suivre les us et coutumes en vigueur. Ce qui est une erreur, car l'islam repose sur des fondements solides. Le musulman n'a donc pas besoin d'imiter les autres et de se conformer aux coutumes prévalant dans la société. Or, l'islam incite les parents à marier leurs jeunes garçons et leurs jeunes filles. Le mariage a en effet des vertus qui n'échappent à personne et permettent d'éviter des tentations qui sont à craindre dans nos sociétés. De plus, le Créateur sait mieux que les hommes ce qui va dans leur intérêt. Or, le Prophète ﷺ a dit : **« Jeunes homes ! Quiconque, parmi vous, a les moyens de se marier, qu'il le fasse, car le mariage aide à baisser le regard et à préserver la chasteté. Quant à celui qui n'en trouve pas les moyens, qu'il jeûne, cela sera une protection pour lui. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Et s'il y avait un seul inconvénient au mariage précoce, l'islam n'inciterait pas les jeunes à se marier. Car la règle veut qu'Allah aime et agrée tout ce qu'Il ordonne aux hommes. Si donc Allah aime le mariage des jeunes, pour quelle raison leurs pères hésitent à les marier ?

Or, de nombreuses calamités se sont propagées dans la société en raison de cette tendance à retarder le mariage des jeunes. Et le seul remède à ce mal est le mariage précoce prescrit par l'islam, l'un des plus sûrs moyens de préserver la chasteté et la vertu de nos enfants.




---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1905) et Muslim (1400), d'après 'Abdullah ibn Mas'ûd ؓ.

LE BON  
COMPORTEMENT

## La noblesse de caractère

Les cœurs ont un penchant pour les gens au bon comportement et les hommes éprouvent de l'affection pour les êtres aux qualités morales élevées et qui savent leur adresser de bonnes paroles. Le Prophète ﷺ appelait les hommes à l'islam non seulement par ses mots, mais aussi par son comportement exemplaire. Ainsi, un jeune juif au service du Prophète ﷺ tomba malade. Le Messager d'Allah ﷺ se rendit à son chevet, prenant place près de sa tête, et lui dit : « **Embrasse l'islam.** » Le garçon regarda en direction de son père, présent, qui lui dit : « Obéis à Abû Al-Qâsim. » Le garçon embrassa donc l'islam. Le Prophète ﷺ sortit alors en disant : « **Louange à Allah qui l'a sauvé de l'Enfer.** » Rapporté par Al-Bukhâri<sup>1</sup>.

Le bon comportement ne nécessite ni de l'argent, ni des efforts importants. Il suffit d'un regard souriant, d'actes de bonté et de préserver les autres de tout mal.

Le bon comportement est la marque des hommes de mérite et des nobles caractères. Les meilleurs hommes sont donc ceux qui se comportent convenablement avec les autres. Le Prophète ﷺ a dit : « **Parmi les meilleurs d'entre vous se trouvent ceux qui ont un bon comportement.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.

Notre religion incite donc à la vertu et réprime le vice. Et l'homme n'est élevé que par sa piété, son comportement et son caractère. Et celui qui réforme son âme remplit son cœur de foi et de vertu, témoignant ainsi de ses mérites.




---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1356), d'après Anas ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3559) et Muslim (2321), d'après 'Abdullah ibn 'Amr ؓ.

## Le bon comportement est-il une adoration ?

Le bon comportement est l'une des plus sublimes formes d'adoration, ce que beaucoup ignorent. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Nombreux sont ceux qui pensent que la crainte d'Allah consiste à respecter les droits du Seigneur seulement, sans savoir qu'elle implique également de respecter les droits de Ses serviteurs. »<sup>1</sup>

Selon Abû Hurayra ؓ, le Messager d'Allah ﷺ fut interrogé sur ce qui faisait le plus rentrer les hommes au Paradis. Il répondit : « **La crainte d'Allah et le bon comportement.** » Rapporté par At-Tirmidhi<sup>2</sup>.

Et la foi du croyant n'est parfaite que si son comportement est exemplaire. Le Prophète ﷺ a dit : « **Les croyants dont la foi est la plus complète sont ceux qui ont le plus noble caractère et les meilleurs d'entre vous sont ceux qui traitent le mieux leurs épouses.** » Rapporté par At-Tirmidhi<sup>3</sup>.

Et le croyant au bon comportement sera dans les plus hauts degrés du Paradis. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Je garantis une demeure à la périphérie du Paradis à celui qui renonce à une dispute, même s'il a raison, une demeure au milieu du Paradis à celui qui s'abstient de mentir, même en plaisantant, et une demeure dans les plus hauts degrés du Paradis à celui qui est doté d'un noble caractère.** » Rapporté par Abû Dâwûd<sup>4</sup>.

Tout le bien se trouve dans la noblesse de caractère et le bon comportement. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **La vertu, c'est la noblesse de caractère.** » Rapporté par Muslim<sup>5</sup>.

Par ailleurs, Anas ibn Mâlik ؓ nous décrit le comportement exemplaire du Prophète ﷺ, disant : « Le Messager d'Allah ﷺ avait le meilleur des caractères. » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>6</sup>.

Le Prophète ﷺ était doté de plus noble des caractères, comme le décrit son Seigneur dans ce verset :

<sup>1</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/454).

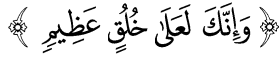
<sup>2</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2004).

<sup>3</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (1162), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>4</sup> Rapporté par Abû Dâwûd (4800), d'après Abû Umâma Al-Bâhili ؓ.

<sup>5</sup> Rapporté par Muslim (2553), d'après An-Nawwâs ibn Sam'ân ؓ.

<sup>6</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6203) et Muslim (2310).



(Tu es, en vérité, doté du caractère le plus élevé) [*Al-Qalam*, 4].

Son visage laissait transparaître la bonne humeur, la joie et l'optimisme. Il n'avait jamais le visage renfrogné ou sévère. Jarîr ibn 'Abdillâh<sup>1</sup> ؓ a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ ne m'a jamais vu depuis que j'ai embrassé l'islam sans me sourire. » Rapporté par Al-Bukhârî dans *Al-Adab Al-Mufrad*.

Les croyants au meilleur comportement seront les plus proches du Prophète ﷺ le Jour dernier. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Ceux qui ont le plus noble caractère et le comportement le plus exemplaire font partie de ceux qui me sont les plus chers et qui seront les plus proches de moi le Jour de la résurrection.** » Rapporté par At-Tirmidhi<sup>3</sup>.

Or, certaines personnes manquent à leurs devoirs envers les créatures d'Allah, pensant que l'adoration se limite à la relation qu'elles entretiennent avec leur Seigneur, sans savoir que celle-ci englobe également le rapport aux hommes. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Souvent ceux qui prennent soin de respecter les droits d'Allah, auquel ils vouent amour, crainte et obéissance, dédaignent tout ou partie des droits des hommes. Il est en effet très rare de voir des croyants accorder la même attention aux droits d'Allah qu'aux droits de Ses serviteurs. Seuls en sont capables les hommes parfaits parmi les prophètes et les véridiques. »<sup>4</sup>

S'acquitter à la fois des droits d'Allah et des droits de Ses serviteurs n'est pas donné à tout le monde. Al-Muḥâsibi<sup>5</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Trois qualités sont rares ou absentes chez les hommes : la beauté du visage associée à la chasteté, la noblesse de caractère associée à la piété, et la fraternité associée à la loyauté. »<sup>6</sup>



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillâh Jarîr ibn 'Abdillâh ibn Jâbir Al-Bajalî, mort en l'an 51 de l'hégire.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhârî dans *Al-Adab Al-Mufrad* (250).

<sup>3</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2018), d'après Jâbir ؓ.

<sup>4</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/454).

<sup>5</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillâh Al-Hârith ibn Asad Al-Muḥâsibi Al-Baghdâdi, mort en l'an 243 de l'hégire.

<sup>6</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/454).

## La sincérité

La sincérité est l'une des plus belles vertus et des plus éminentes qualités humaines. Elle est le fondement de la foi et témoigne de la noblesse de caractère et de la détermination du musulman. La sincérité est une qualité que l'on ne retrouve que chez les hommes au comportement le plus exemplaire et les croyants les plus loyaux. Ainsi, aucun mensonge n'a jamais été attribué à Abû Bakr As-Siddîq<sup>1</sup> ﷺ durant toute sa vie.

Voici comme Mus'ab ibn Az-Zubayr<sup>2</sup> ﷺ décrit Abû Bakr As-Siddîq ﷺ : « Les musulmans s'accordent sur son surnom « As-Siddîq ». Il fut en effet l'un des tous premiers à croire au Messager d'Allah ﷺ. En outre, il ne s'est jamais départi de sa sincérité, n'a jamais commis d'actes répréhensibles ou prononcé de paroles condamnables. »<sup>3</sup>

Le Messager ﷺ a donc demandé à son Seigneur de le rendre sincère et véridique dans chaque situation :

﴿ وَقُلْ رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَأَجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا ﴾

(Dis : « Assure-moi, Seigneur, une entrée des plus véridiques et une sortie tout aussi véridique. Et accorde-moi une force et des arguments que je puisse opposer à mes adversaires. ») [*Al-Isrâ'*, 80].

La sincérité témoigne de la noblesse de caractère de celui qui se pare de cette qualité qui l'élève au rang des pieux et des vertueux. Si donc tu vois un homme véridique dans ses paroles et sincère dans son comportement, alors attends-toi à le voir atteindre le rang le plus élevé.

Le serviteur est tenu de faire preuve de sincérité en toute situation. Al-Junayd<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « N'est réellement sincère que celui qui dit la vérité là où seul le mensonge pourrait le sauver. »<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Bakr As-Siddîq 'Abdullah ibn 'Uthmân ibn 'Âmir At-Taymi Al-Qurachi, premier calife de l'islam, mort en l'an 13 de l'hégire.

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû 'Îsâ Mus'ab ibn Az-Zubayr ibn Al-'Awwâm Al-Asadi Al-Qurachi, mort en l'an 72 de l'hégire à l'âge de quarante ans.

<sup>3</sup> *Târikh Al-Khulafâ'* (p. 26).

<sup>4</sup> Il s'agit d'Abû Al-Qâsim Al-Junayd ibn Muḥammad ibn Al-Junayd, né après l'an 220 et mort en l'an 297 de l'hégire.

<sup>5</sup> *Madârij As-Sâlikîn* (2/265).



Et que celui qui possède cette qualité - la sincérité - sache qu'il s'agit là d'une grâce immense et d'une faveur insigne du Seigneur. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Allah n'a pas accordé de plus grande grâce à Son serviteur - après l'islam - que la sincérité qui d'ailleurs nourrit et revivifie l'islam, et Il ne l'a pas soumis à pire épreuve que le mensonge qui est la maladie et la corruption de l'islam. »<sup>1</sup>

En outre, le Jour de la résurrection, seule la sincérité sauvera les hommes. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ قَالَ اللَّهُ هَذَا يَوْمُ يَنْفَعُ الصَّادِقِينَ صِدْقُهُمْ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ ذَلِكَ الْقَوْرُ الْعَظِيمُ ﴾

(Allah dira : « Voici venu le Jour où les croyants sincères recueilleront les fruits de leur foi. » Ils seront admis dans des jardins traversés de rivières où ils demeureront à jamais, agréés par Allah et entièrement satisfaits de Lui. Voilà le bonheur suprême) [*Al-Mâida*, 119].

Attache-toi donc à la sincérité dans tes paroles et tes actes afin d'atteindre le rang des véridiques au Paradis.



<sup>1</sup> *Zâd Al-Ma'âd* (3/517).

## Le respect des engagements

Le respect des engagements est l'une des caractéristiques des hommes véritables. A l'inverse, celui qui trahit ses engagements témoigne qu'il n'est pas un vrai homme. En outre, par ce comportement, qui est le signe d'un mépris pour autrui, il désobéit au Seigneur de la Création. D'ailleurs, seuls les êtres les plus vils manquent à leurs engagements.

Le Prophète ﷺ a dit : **« L'hypocrite se reconnaît à trois choses : quand il parle, il ment, quand il prend un engagement, il ne le respecte pas et il trahit la confiance placée en lui. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>. Et l'on trouve cet ajout dans la version de Muslim : **« Même s'il jeûne, accomplit la prière et se dit musulman. »**

Quiconque trahit ses engagements désobéit à Allah ﷻ qui dit :

﴿ وَلَا تَقْرَبُوا مَالَ الْيَتِيمِ إِلَّا بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ حَتَّىٰ يَبْلُغَ أَشُدَّهُ وَأَوْفُوا بِالْعَهْدِ  
إِنَّ الْعَهْدَ كَانَ مَسْئُولًا ﴾

(N'usez des biens de l'orphelin que dans son intérêt jusqu'à ce qu'il ait atteint la maturité. Soyez fidèles à vos engagements, car vous aurez à répondre de vos engagements) [*Al-Isrâ'*, 34]. L'homme doit donc tenir et respecter ses engagements.

Quiconque prend un engagement en ajoutant : « Si Allah le veut », alors qu'il n'a pas l'intention de tenir cet engagement, est considéré comme ayant trahi son engagement. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Voilà la pire des manières de trahir son engagement. Celui qui dit : "Je ferai telle chose si Allah le veut", alors qu'il n'a aucune intention de le faire, a proféré un mensonge et trahi son engagement. Tel est l'avis d'Al-Awzâ'i. »<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (33) et Muslim (59), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/482). Al-Awzâ'i est Abû 'Amr 'Abd Ar-Rahmân ibn 'Amr ibn Yahmad Al-Awzâ'i, né en 88 et mort en 157 de l'hégire.

## Les Messagers au service des hommes

Les prophètes et les Messagers se distinguaient plus que quiconque par leur désir d'être utiles aux hommes et de dissiper leur affliction. Ainsi, malgré les persécutions que ces frères lui ont fait subir dans son enfance, Joseph عليه السلام, dans sa générosité, a pourvu à leur ravitaillement.

Par ailleurs, lorsque Moïse عليه السلام fut parvenu au puits de Madian, il trouva un groupe d'hommes abreuvant leurs troupeaux, tandis que deux femmes incapables de rivaliser avec les hommes attendaient leur tour. Il souleva alors la pierre qui condamnait le puits et abreuva leurs bêtes.

De même, Moïse عليه السلام intercédait auprès de son Seigneur en faveur de son frère afin qu'il devienne prophète, disant :

﴿وَأَجْعَلْ لِي وَزِيرًا مِّنْ أَهْلِي﴾

(Veuille m'accorder un assistant issu de ma famille) [*Tâ-Hâ*, 29]. Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit dans son *Tafsîr* : « L'un des musulmans des premières générations a dit : "Nul n'a été plus utile à son frère que Moïse عليه السلام s'agissant de son frère Aaron عليه السلام. En effet, il a intercédé en sa faveur auprès d'Allah qui en fit un prophète envoyé avec lui à Pharaon et son peuple. C'est pourquoi Allah le Très Haut dit à son sujet : (Il jouissait d'une grande considération auprès d'Allah) [*Al-Ahzâb*, 69]" »<sup>1</sup>

Khadija<sup>2</sup>, qu'Allah l'agrée, a quant à elle décrit notre prophète Muhammad ﷺ ainsi : « Tu respectes les liens du sang, tu es véridique dans tes paroles, tu prends en charge les nécessiteux, tu soulages les démunis, tu honores tes hôtes et tu aides les gens à affronter les vicissitudes de la vie. » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.


Lorsque notre prophète Muhammad ﷺ était sollicité, il ne refusait jamais son aide. Jâbir رضي الله عنه affirme : « Le Messager d'Allah ﷺ n'a jamais rejeté une demande

<sup>1</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (6/236).

<sup>2</sup> Il s'agit de la mère des croyants Khadija bint Khuwaylid ibn Asad Al-Asadiyya Al-Qurachiyya, première personne à croire en Allah et Son Messager. Elle a donné au Prophète ﷺ tous ses enfants, à l'exception d'Ibrâhîm. Elle est morte trois ou quatre ans avant l'hégire.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3) et Muslim (160), d'après 'Aïcha, qu'Allah l'agrée.

qui lui était adressée. » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>. D'ailleurs les choses terrestres ont trop peu de valeur pour qu'elles soient refusées à celui qui les réclame.

Les compagnons et les croyants vertueux suivirent ensuite fidèlement sa voie. Ainsi, 'Umar  avait l'habitude de puiser de l'eau pour les veuves<sup>2</sup>.

De même, par les nuits pluvieuses, Zubayd, qu'Allah lui fasse miséricorde, avait l'habitude de faire le tour des vieilles femmes de son quartier, un flambeau à la main, en disant : « La pluie s'est-elle infiltrée chez vous ? Voulez-vous du feu ? » Le lendemain matin, il faisait de nouveau le tour de leurs maisons en leur demandant : « Avez-vous besoin de quelque chose au marché ? Désirez-vous quelque chose ? »<sup>3</sup>

Paer ailleurs, Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, n'avait de cesse de se mettre au service des musulmans et de subvenir à leurs besoins<sup>4</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6034) et Muslim (2311).

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/295).

<sup>3</sup> *Şifât As-Sâfiya* (2/56).

<sup>4</sup> *Al-'Uqûd Ad-Durriyya* (p. 134).

## Subvenir aux besoins des gens

Il n'y a pas de plus sûr moyen d'attirer les grâces d'Allah et de repousser Son châtement que de Lui obéir, de se rapprocher de Lui et d'être bon envers Ses créatures. La religion du pur monothéisme incite à la fois à apprendre sa religion et à mettre en pratique ses enseignements. Il a ainsi ordonné aux hommes de vouer un culte exclusif au Créateur et de bien se comporter avec Ses créatures. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui adore Allah tout en faisant preuve de bonté envers les hommes, voilà celui qui respecte les droits d'Allah et ceux de Ses serviteurs en Lui vouant un culte exclusif. »<sup>1</sup>

Celui qui subvient aux besoins de gens mettra de la bénédiction dans son temps et dans ses œuvres, et trouvera une solution à ses propres difficultés. Le Prophète ﷺ a dit : « **Que celui qui aide un musulman en difficulté sache qu'Allah aplanira ses difficultés ici-bas et dans l'au-delà.** » Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

L'islam incite à l'entraide mutuelle. Le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui soulage la peine d'un musulman ici-bas, Allah lui soulagera une peine le Jour de la résurrection.** » Rapporté par Muslim<sup>3</sup>.

Celui qui fait preuve de bonté avec les hommes aura une fin heureuse, et sera préservé d'une mauvaise fin. Le Prophète ﷺ a dit : « **Celui qui est bon avec les gens se préservera d'une fin malheureuse, des épreuves et des calamités. Et les gens qui font le bien ici-bas le feront dans l'au-delà.** » Rapporté par Al-Hâkim<sup>4</sup>.

Subvenir aux besoins des autres est une manière de leur faire l'aumône et la charité. Ibn 'Abbâs ؓ a dit : « A celui qui s'active pour subvenir aux besoins de son frère dans la foi une aumône est comptée pour chacun de ses pas. »<sup>5</sup>

Subvenir aux besoins des gens ouvre la porte aux bienfaits d'Allah, et leur refuser notre soutien ouvre la porte au mal et aux épreuves.

<sup>1</sup> *Al-Fatâwâ* (1/53).

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2699), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim (2699), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>4</sup> Rapporté par Al-Hâkim dans *Al-Mustadrak* (429), d'après Anas ibn Mâlik ؓ.

<sup>5</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/90).

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Comme en témoignent la raison, les textes, la prime nature et l'expérience des peuples - quelles que soient leur race et leurs croyances religieuses -, la satisfaction du Seigneur des mondes et la bonté envers Ses créatures sont parmi les principales causes de bonheur, tandis que l'inverse constitue l'une des principales causes de malheur. »<sup>1</sup>

Faire le bien revient à préparer son salut éternel et le service rendu aux autres est l'aumône des nobles caractères. Mais rien n'est pire que celui qui se détourne de la vertu par paresse. Et l'amour de l'oisiveté et du repos provoque des regrets supérieurs à tous les plaisirs.

Les gens pleins de zèle considèrent comme une calamité de ne pas être sollicités. Hakîm ibn Hizâm<sup>2</sup> ؓ a dit : « Lorsque je ne trouve personne le matin à ma porte me réclamant de l'aide, je considère cela comme un malheur pour moi. »<sup>3</sup>

Celui qui se met au service des gens et qui subvient à leurs besoins gagnent leurs cœurs. Un poète<sup>4</sup> a dit :

*Sois bon avec les hommes, tu soumettras leurs cœurs*

*Rien mieux que la bonté ne peut soumettre les cœurs*



<sup>1</sup> *Al-Jawâb Al-Kâfi* (p. 30).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Khâlid Hakîm ibn Hizâm ibn Khuwaylid Al-Asadi Al-Qurachi, né douze ou treize ans avant l'année de l'éléphant et mort en 54 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Syar A'lâm An-Nubalâ'* (3/51).

<sup>4</sup> *Umwân Al-Hikam*, d'Abû Al-Fatḥ Al-Busti, dans *Mutûn Talib Al-'Ilm*, quatrième niveau (p. 70).

## L'humilité

L'homme ne s'élève réellement qu'en se rapprochant d'Allah par son adoration, et ne se distingue des autres que par sa crainte d'Allah. Le Très Haut dit :

﴿يَأَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ ﴿١﴾  
تَتَّقُكُمْ إِنَّا اللَّهُ عَلِيمٌ خَبِيرٌ ﴿٢﴾﴾

(Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un même père et d'une même mère avant de vous répartir en peuples et en tribus, afin que les uns apprennent à connaître les autres. Le plus noble d'entre vous, pour Allah, est celui qui Le craint le plus. Allah, Omniscient, connaît les réalités les mieux cachées) [*Al-Hujurat*, 13].

Les beaux vêtements et les belles apparences n'ont aucune importance pour Allah. Le Prophète ﷺ a dit : « **Allah ne regarde ni votre apparence, ni vos richesses, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Et celui qui méprise les autres pour leur pauvreté, leur rang dans la société ou leur physique témoigne de son manque foi, de raison et de lucidité.

Car cette vie, ses fastes et ses richesses sont accordés tantôt à certains, tantôt à d'autres. Que de nécessiteux sont devenus riches et que de nantis sont devenus pauvres ! Et il est à craindre que celui qui méprise les autres se voie priver de la richesse, du rang social ou de la belle apparence dont il se prévaut.

A l'inverse, l'humilité envers les hommes est le signe d'une foi et d'une raison saines et d'une bonté intérieure. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Il arrive que des hommes à la belle apparence, pourvus de richesses, jouissant d'un rang élevé ou d'une fonction importante n'aient aucune crainte d'Allah, alors que certains, parmi ceux qui ne jouissent d'aucun de ces bienfaits, sont remplis de la crainte d'Allah et sont donc plus nobles pour Lui que les premiers. C'est d'ailleurs ce qui se produit le plus souvent, comme l'indiquent ces paroles du Prophète ﷺ rapporté dans les deux recueils authentiques<sup>2</sup>, d'après Hâritha ibn

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (2564), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhârî (6071) et Muslim (2853).

Wahb<sup>1</sup> ﷺ : **(Voulez-vous savoir qui sont les élus du Paradis ? Tout être faible et humble qui, s'il jurait par Allah, serait assurément exaucé. Et voulez-vous savoir qui sont les damnés de l'Enfer ? Tout être dur, avide et orgueilleux).** »<sup>2</sup>

Celui qui montre de l'humilité sera élevé ici-bas et dans l'au-delà. Le Prophète ﷺ a dit : « **Nul ne se rabaisse pour Allah sans que Celui-ci ne l'élève.** » Rapporté par Muslim<sup>3</sup>.

L'un des plus grands spécialistes du hadith Abû Mûsâ Al-Madîni<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, avait l'habitude, malgré son rang et sa valeur, d'enseigner le Coran aux enfants sur des tablettes.

Est humble celui qui, lorsqu'il voit quelqu'un, se dit : « Celui-ci est meilleur que moi. » Ach-Châfi<sup>5</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Les hommes au rang le plus élevé sont ceux qui ne sont pas conscients de leur rang et ceux qui ont le plus de mérite sont ceux qui ne sont pas conscients de leurs mérites. »<sup>6</sup>



<sup>1</sup> Hâritha ibn Wahb Al-Khuzâ'i est le frère utérin de 'Ubaydullah, fils de 'Umar ibn Al-Khattâb.

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/276).

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim (2588), d'après Abû Hurayra ﷺ.

<sup>4</sup> Il s'agit d'Abû Mûsâ Muḥammad ibn 'Umar ibn Aḥmad Al-Madîni, né en l'an 501 et mort en l'an 581 de l'hégire.

<sup>5</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillah Muḥammad ibn Idrîs ibn Al-'Abbâs Al-Qurachi Ach-Châfi, l'un des quatre imams de la jurisprudence islamique, né en l'an 150 et mort en l'an 204 de l'hégire.

<sup>6</sup> *Syar A'lâm An-Nubalâ'* (10/99).



## La vilénie du mensonge

Le mensonge est la clé et le fondement de l'hypocrisie. Il est au nombre des défauts les plus répandus chez les êtres les plus vils. Le Prophète ﷺ a dit : « **L'hypocrite se reconnaît à trois choses : quand il parle, il ment, quand il prend un engagement, il ne le respecte pas et il trahit la confiance placée en lui.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Et Adam et Eve n'ont été chassés du Paradis que parce que Satan leur avait menti. Le Très Haut dit à son sujet :

﴿وَأَسْمَهُمَا إِنِّي لَكُمَا لَمِنَ الْمُتَصِحِّينَ﴾

(Il leur jura : « Je suis pour vous un fidèle conseiller. ») [*Al-A'raf*, 21].

Les hommes de science expliquent que les menteurs sont pires que les bestiaux. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le menteur est pire qu'une bête qui ne peut s'exprimer. »<sup>2</sup>

Le mensonge conduit à la corruption de la vie ici-bas et de l'au-delà. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le mensonge est à l'origine de tout péché apparent ou caché. Et Allah le Très Haut punit le menteur en l'empêchant d'agir dans son intérêt et récompense l'homme véridique en lui permettant d'agir dans son intérêt ici-bas et pour son salut éternel. Il n'y a donc pas plus sûr moyen d'obtenir les bienfaits de ce monde et de l'au-delà que la sincérité et plus sûr moyen de subir les maux et les épreuves de ces deux mondes que le mensonge. »<sup>3</sup>

Et s'il n'y avait comme conséquence malheureuse du mensonge que le fait qu'il prive le menteur du rang de véridique dans l'au-delà, elle serait amplement suffisante. Car le menteur ne pourra jamais atteindre le rang de véridique. Fuis donc le mensonge, car il te fait tomber dans l'abjection, t'éloigne de tes compagnons et te rend haïssable aux yeux des gens qui n'ont alors aucune confiance en toi.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (33) et Muslim (59), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (20/74).

<sup>3</sup> *Al-Fawâ'id* (p. 136).

## Fuir l'envie et la jalousie

La jalousie est une maladie de l'âme qui touche généralement des gens qui ont certains points en commun. Cette jalousie s'explique soit par la haine qu'une personne voue à une autre, soit par un complexe d'infériorité. La jalousie - ou l'envie - est l'un des principaux moyens utilisés par Satan pour égarer les hommes. La jalousie est un grave défaut que l'on retrouve souvent chez les juifs. Allah ﷻ a dit :

﴿أَمْ يَحْسُدُونَ النَّاسَ عَلَىٰ مَا آتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ﴾

﴿فَقَدْ آتَيْنَا آلَ إِبْرَاهِيمَ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَآتَيْنَاهُمْ مُلْكًا عَظِيمًا﴾

(Envient-ils les gens pour les faveurs qu'Allah leur a accordées ? Nous avons pourtant attribué aux descendants d'Abraham l'Écriture et la Sagesse, de même que Nous leur avons octroyé un immense royaume) [*An-Nisâ'*, 54].

L'envie est un feu qui consume celui qui est atteint par cette maladie qui est ainsi châtié par Allah. C'est pourquoi on dit : « Allah, dans Sa justice infinie, combat l'envie en commençant par l'envieux qui se tue à petit feu. »<sup>1</sup>

Par ailleurs, il est dit que les trois premiers péchés commis par l'homme sont l'avidité, la fierté et la jalousie. L'avidité par Adam, la fierté par Satan et la jalousie par Caïn qui a tué Abel pour cette raison<sup>2</sup>.

L'envie est une forme d'opposition à Allah. Car l'envieux déteste voir un autre jouir d'un bienfait d'Allah, alors qu'Allah aime le voir en jouir. Et l'envieux désire la disparition de ce bienfait, tandis qu'Allah déteste cela. Le jaloux s'oppose donc à Allah dans Ses décrets, dans ce qu'Il aime et dans ce qu'Il déteste.

En outre, l'envie contredit la fraternité dans la foi qui devrait être de mise entre musulmans. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Ne vous enviez pas les uns les autres, ne surenchérissez pas frauduleusement, ne vous haïssez pas les uns les autres, ne vous fuyez pas les uns les autres et ne vous emparez pas injustement des clients des autres, mais soyez au contraire, serviteurs d'Allah, tous frères ! »** Rapporté par Muslim<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Al-Mustaṣraf fi Kulli Fan Mustazraf* (p. 305).

<sup>2</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (10/126).

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim (2564), d'après Abû Hurayra ؓ.

L'envieux déteste voir Allah combler Ses serviteurs. Et il est lui-même détesté des autres tout en étant imbu de sa personne. Il répugne à être utile aux autres. Mu'âwiya ibn Abî Sufyân<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Je peux satisfaire tous les hommes sauf un envieux jaloux des bienfaits dont jouissent les autres. Car il n'est satisfait que si ces bienfaits disparaissent. »<sup>2</sup>

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'envieux est l'ennemi des faveurs d'Allah et de Ses serviteurs. Et il est détesté d'Allah et des gens. Il n'est jamais désigné comme chef et rien ne peut le consoler. En effet, les gens ne choisissent comme chef que celui qui leur veut du bien. »<sup>3</sup>

L'homme de mérite ne peut envier les autres. Seul celui qui se sent inférieur aux autres par le mérite peut les envier. Et Allah ﷻ peut dispenser une grâce à l'un de Ses serviteurs pour laquelle il est envié. Allah lui accorde alors une nouvelle grâce identique ou plus grande encore. Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Ne pas supporter de voir l'un des serviteurs d'Allah jouir de l'un de Ses bienfaits est une maladie. Car la personne enviée peut jouir d'un autre bienfait identique, voire supérieur. »<sup>4</sup>

Et que celui qui ressent de la jalousie pour une personne s'efforce de craindre Allah et d'accepter patiemment Son décret. Rajâ' ibn Haywa<sup>5</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui se rappelle sans cesse la mort finira par ne plus jalouser les gens et ne plus exprimer sa joie. »<sup>6</sup>

Tu dois donc extirper toute envie et toute jalousie de ton cœur et faire preuve de bonté envers celui que tu enviais en le traitant généreusement, en priant pour lui et en vantant ses mérites. Elève ton âme de l'abjection de la jalousie pour atteindre le niveau de ceux qui souhaitent que leurs frères musulmans soient meilleurs qu'eux. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « C'est là le plus haut degré de la foi. Celui qui atteint ce niveau est le véritable croyant qui aime pour les autres ce qu'il aime pour lui-même. »<sup>7</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Abd Ar-Rahmân Mu'âwiya ibn Abî Sufyân ibn Şakhr Al-Qurachi, de la dynastie des Omeyyades. Il a embrassé l'islam avant la conquête de la Mecque à l'âge de 18 ans et est mort en 60 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Al-Majâlis wa Jawâbir Al-ʿIlm* (3/50).

<sup>3</sup> *Badâi' Al-Fawâ'id* (2/237).

<sup>4</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (10/112).

<sup>5</sup> Il s'agit de Rajâ' ibn Haywa Al-Kindi, mort en 112 de l'hégire.

<sup>6</sup> *Hilya Al-Awliyâ'* (5/173).

<sup>7</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/263).

La personne enviée doit supporter patiemment l'injustice qu'elle subit et craindre Allah. Qu'elle pardonne à celui qui l'envie pour être élevée en degrés.

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'un des meilleurs moyens de repousser le mal, mais aussi l'un des plus difficiles à mettre en œuvre - et cela n'est donné qu'à un homme comblé par Allah - est d'éteindre le feu de l'envieux, ou de celui qui nous lèse ou nous cause du tort, en le traitant avec bonté. Plus il te porte préjudice, te traite injustement et te jalouse, plus tu le traites avec bonté en lui souhaitant tout le bien et en lui prodiguant tes conseils.»<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup> *Badâi' Al-Fawâ'id* (2/243).

## Fuir la médisance

Quiconque a de l'estime pour son âme la préserve de la faute et quiconque a du mépris pour son âme lui laisse toute liberté, la laisse s'enfoncer dans l'abjection et ne la préserve pas de la chute. Or, les hommes ont des défauts et commettent des péchés. Ne crois donc surtout pas que tu es le seul à savoir ou à voir certaines choses. Et n'est assisté que celui qui a trop à faire avec ses propres défauts pour s'occuper de ceux des gens.

La médisance apporte le mal et le malheur. Al-Hasan Al-Bağri, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Par Allah ! La médisance fait plus de mal à la religion du médisant que la gangrène n'en fait au corps de ce celui qui en est atteint. »<sup>1</sup> Il est étonnant de constater que le médisant ne dit du mal que de celui qui lui est supérieur. Quant à celui qui lui est inférieur, il préfère le traiter avec compassion.

L'islam combat les passions et punit le médisant de cette façon : il donne ses bonnes actions à sa victime. Et ce, afin de détourner les hommes de la médisance. Ibn Al-Mubârak<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Si je devais dire du mal de quelqu'un, je commencerais par mes parents, car ils méritent plus que quiconque mes bonnes actions. »<sup>3</sup>

La médisance est donc un feu qui consume les bonnes actions comme le feu consume le bois. La médisance endurecit à tel point le cœur que les savants l'ont de tout temps redoutée pour eux-mêmes. Abû 'Âğim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Depuis le jour où j'ai pris conscience que la médisance était interdite, je n'ai jamais dit de mal de quelqu'un. »<sup>4</sup>

Garde-toi donc de t'attaquer à l'honneur des gens et de prononcer des paroles méprisables. Ton âme demeurera pure, et tu seras aimé des créatures et proche du Créateur.




---

<sup>1</sup> *Ihyâ' 'Ulûm Ad-Dîn* (3/143).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû 'Âğim Ad-Dahhâk ibn Makhlad ibn Ad-Dahhâk Ach-Chaybâni, né en 120 et mort en 212 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Al-Adbkâr*, d'An-Nawawi (p. 340).

<sup>4</sup> *Al-Kawâkib Ad-Darâri fi Charh Sahîh Al-Bukhâri* (2/15).

LES BONNES  
FRÉQUENTATIONS

## Les bienfaits des bonnes fréquentations

L'homme est influencé par ses fréquentations et il est jugé à ses compagnons. Or, le musulman n'est pas capable d'adorer son Seigneur seul. Il a besoin de compagnons qui l'aident à cheminer vers son Seigneur. Les compagnons ont donc une place importante en islam. Les prophètes - et même les plus grands d'entre eux - avaient des compagnons. Ainsi, Jésus ﷺ a dit :

﴿ مَنْ أَنصَرَنِي إِلَى اللَّهِ ﴾

(Qui défendra avec moi la cause d'Allah ?) [*As-Saff*, 14]. De même, notre prophète Muḥammad ﷺ avait des compagnons. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ إِذْ يَقُولُ لِصَاحِبِهِ لَا تَحْزَنْ إِنَّ اللَّهَ مَعَنَا ﴾

(Il dit à son compagnon : « Ne t'afflige pas, Allah est avec nous ! ») [*At-Tamba*, 40]. Allah ﷻ mentionne ici l'un des compagnons du Prophète ﷺ qui a dit par ailleurs : « **Si j'avais dû prendre un homme comme ami intime, j'aurais pris Abû Bakr comme ami intime. Mais il est mon frère et mon compagnon.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Le Prophète ﷺ avait l'habitude de rendre visite à son compagnon Abû Bakr ﷺ chez lui deux fois par jour. 'Aïcha, qu'Allah l'agrée, relate : « J'ai toujours connu mes deux parents dans la foi et il ne se passait pas un jour sans que le Messager d'Allah ﷺ ne se présente à nous le matin et le soir. » Rapporté par Al-Bukhâri<sup>2</sup>.

Le compagnon vertueux te défend en ton absence et t'exprime son affection en ta présence. Le compagnon vertueux te rapproche de ton Seigneur, te guide vers le bien, te rappelle quand tu oublies et t'exhorte quand tu fais preuve d'insouciance. Tu ne l'entends prononcer que de bonnes paroles et ne le vois accomplir que de bonnes actions. Choisis donc un compagnon sincère qui te veut du bien, qui t'aide à te redresser lorsque tu plies et qui te motive lorsque tu

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3656), d'après 'Abdullah ibn 'Abbâs ﷺ et Muslim (2383), d'après 'Abdullah ibn Mas'ûd ﷺ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6079).

es démoralisé. Recherche sans cesse la compagnie des vertueux, des hommes de bien et de science, des êtres pieux et scrupuleux.



## La fraternité dans la foi

Toute amitié qui n'est pas fondée sur l'amour d'Allah se transformera dans l'au-delà en animosité. Le Très Haut dit :

﴿الْأَخِلَاءُ يَوْمَئِذٍ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ إِلَّا الْمُتَّقِينَ﴾

(Les amis les plus intimes seront, ce Jour-là, les pires ennemis, excepté ceux qui auront vécu dans la piété) [*Az-Zukhruf*, 67]. Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit dans son *Tafsîr* : « C'est-à-dire que toute amitié qui n'aura pas été basée sur l'amour d'Allah se transformera le Jour de la résurrection en animosité, seule l'amitié pour l'amour d'Allah ﷻ demeurant éternellement. »<sup>1</sup>

Allah ﷻ aime ceux qui se lient d'amitié pour Lui et qui s'aiment dans Son adoration. Le Prophète ﷺ a dit : « **Un homme rendit visite à l'un de ses frères en Allah dans un autre village. Allah le Très Haut plaça un ange sur son chemin. Lorsque l'homme passa à proximité de l'ange, ce dernier lui demanda : « Où vas-tu ? » « Je vais rendre visite à l'un de mes frères dans ce village », répondit-il. « Espères-tu tirer quelque profit de cette visite ? » Demanda l'ange. » « Non, mais je l'aime en Allah », répondit-il. « Je suis envoyé par Allah pour t'annoncer que ton Seigneur t'aime aussi comme tu aimes ton frère en Allah », dit l'ange. » Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.**

L'amour en Allah est un amour sain, loin de toute ruse et de toute trahison, un amour parfaitement désintéressé. Celui qui éprouve cet amour ne risque pas d'abandonner son frère dans la foi, cet amour étant aussi éternel qu'Allah qui est vivant et ne mourra jamais.

L'amitié pour l'amour d'Allah est une forme d'adoration donnée à tout le monde et mêlée de bonheur et de plaisir. Cet amour augmente avec la foi, la sincérité, la capacité à garder les secrets échangés, à être utile à l'autre et à le préserver de tout mal. Ceux qui s'aiment en Allah sont sincères dans leurs paroles, sont préservés de toute jalousie, de toute ruse et de toute trahison. Cet amour se distingue par deux signes : la loyauté et les cadeaux. Le Prophète ﷺ a dit : « **Que les uns fassent des cadeaux aux autres, cela suscitera de l'amour entre vous.** » Rapporté par Al-Bukhârî dans *Al-Adab Al-Mufrad*<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (7/237).

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2567), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhârî dans *Al-Adab Al-Mufrad* (594), d'après Abû Hurayra ؓ.

La foi ne peut être parfaite sans cet amour. Le Prophète ﷺ a dit : **« Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main ! Vous n'entrez au Paradis que lorsque vous aurez la foi et vous n'aurez véritablement la foi que lorsque vous vous aimerez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose qui fera naître de l'amour entre vous ? Saluez-vous les uns les autres. »** Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Les croyants liés par cet amour sont à l'image d'un seul corps. Le Prophète ﷺ a dit : **« Les croyants sont à l'image d'un seul homme. »** Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

Et le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Les croyants, dans leur affection, leur miséricorde et leur compassion réciproques, sont semblables à un seul corps : lorsque l'un de ses membres se plaint, c'est tout le corps qui lui répond par l'insomnie et la fièvre. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

Si les croyants sont des frères, ils doivent s'inciter mutuellement à toute action et toute parole susceptible d'unir leurs cœurs et s'interdire les uns les autres tout ce qui peut susciter leur désunion et leurs divisions.



<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (54), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2586), d'après An-Nu'mân ibn Bachîr ؓ.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (6011) et Muslim (2586), d'après An-Nu'mân ibn Bachîr ؓ.

## Les mauvaises fréquentations

Les mauvaises fréquentations ont une influence négative sur la religion, le comportement, le caractère et les ambitions. Le Prophète ﷺ a dit : « **L'homme est généralement influencé par ses amis, choisissez donc attentivement vos amis.** » Rapporté par Abû Dâwûd<sup>1</sup>.

L'influence négative des mauvaises fréquentations n'échappe à personne. L'islam met donc en garde contre les mauvaises fréquentations et interdit de leur tenir compagnie, obligeant même le musulman à émigrer vers une société qui se distingue par sa vertu et ses bonnes mœurs. Le Très Haut dit :

﴿ إِنَّ الَّذِينَ تَوَفَّيْنَاهُمُ الظَّالِمِينَ أَنفُسِهِمْ قَالُوا فِيمَ كُنْتُمْ قَالُوا كُنَّا مُسْتَضْعَفِينَ فِي الْأَرْضِ  
قَالُوا أَلَمْ تَكُنْ أَرْضَ اللَّهِ وَسِعَةً فَتُهَاجِرُوا فِيهَا فَأُولَئِكَ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَسَاءَتْ مَصِيرًا ﴾

(Quant à ceux qui ont été injustes envers eux-mêmes, ils s'entendront dire par les anges chargés de reprendre leurs âmes : « Qu'en était-il de vous ? » « Nous étions impuissants dans notre pays », répondront-ils. Les anges diront : « La terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ? » Voilà ceux qui n'auront d'autre refuge que la Géhenne. Et quelle horrible demeure !) [An-Nisâ', 97].

Les hommes sont naturellement et rapidement influencés par ceux qu'ils fréquentent, y compris par les bestiaux. Le Prophète ﷺ a dit : « **L'orgueil et la fierté se rencontrent chez les éleveurs de chameaux et la dignité chez les éleveurs de moutons.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.

Le Prophète ﷺ a donc expliqué ici que les éleveurs de chameaux se caractérisent par l'orgueil et la fierté, tandis que les bergers se distinguent par la dignité et l'humilité. Si donc l'homme est influencé par des bestiaux dépourvus de raison et dont il ne comprend pas les sons, des bestiaux aux habitudes alimentaires différentes des nôtres, alors il le sera à plus forte raison par des

<sup>1</sup> Rapporté par Abû Dâwûd (4833), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (3301) et Muslim (52), d'après Abû Hurayra ؓ.

individus dont il comprend les paroles et qui peuvent lui embellir les désirs interdits.

Les mauvaises fréquentations t'éloignent de ton Seigneur, et recherchent tes fautes et tes défauts. Les mauvaises fréquentations sont proches de toi quand tout va bien, loin de toi dans l'épreuve. Elles cherchent à assouvir leurs désirs, mais si tu les en empêches, elles te rejetteront.

Les mauvaises fréquentations te portent préjudice jusqu'à ton dernier souffle, comme le prouve le récit de l'agonie de l'oncle du Prophète ﷺ, Abû Tâlib. Lorsque Abû Tâlib fut à l'agonie, le Messager d'Allah ﷺ lui rendit visite et trouva à son chevet Abû Jahl et 'Abdullah ibn Abî Umayya. Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : **« Dis : "Il n'y a de divinité en droit d'être adorée qu'Allah", des paroles qui me permettront de témoigner en ta faveur auprès d'Allah. »** Mais Abû Jahl et 'Abdullah ibn Abî Umayya s'exclamèrent : « Renierais-tu la religion de 'Abd Al-Muttalib ? » Autrement dit : n'embrasse pas l'islam, mais attache-toi à l'impiété. Le Messager d'Allah ﷺ ne cessa de l'inviter à prononcer ces paroles, mais les deux hommes ne cessèrent de l'en dissuader, si bien que ses derniers mots furent qu'il restait fidèle à la religion de 'Abd Al-Muttalib, refusant de témoigner qu'il n'y a de divinité en droit d'être adorée qu'Allah. Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Regardez la compassion du Prophète ﷺ envers son oncle dont il a sincèrement désiré le salut jusqu'à son dernier souffle. Quant à ses mauvaises fréquentations, ils n'ont pas eu pitié de cet homme faible et à l'agonie, s'essayant au contraire à son chevet pour l'inciter à rester attaché à la mécréance jusqu'à ce qu'il rende l'âme. Pourtant, ils savaient parfaitement que s'ils l'avaient laissé embrasser l'islam, cela ne leur aurait causé aucun tort puisqu'il allait mourir. Mais ainsi agissent les mauvaises fréquentations.

La mauvaise fréquentation porte préjudice de différentes façons. C'est la raison pour laquelle le Prophète ﷺ l'a comparée à un forgeron qui te cause du tort dans tous les cas. Le Prophète ﷺ a dit : **« La bonne et la mauvaise fréquentation sont respectivement à l'image du porteur de musc et du forgeron. Le porteur de musc peut t'en offrir, t'en vendre ou simplement exhaler une odeur agréable. Quant au forgeron, il risque de brûler tes vêtements ou, au mieux, exhale une odeur désagréable. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1360) et Muslim (24), d'après Al-Musayyab ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5534) et Muslim (2628), d'après Abû Hurayra ؓ.

L'influence négative des mauvaises fréquentations n'échappe à personne. Celles-ci te détournent des actes d'adoration, des bonnes actions et des obligations qui t'incombent ici-bas, elles te démoralisent, t'empêchent de voir grand, mais ne t'empêchent pas de commettre des actes méprisables.

Les mauvaises fréquentations sont un frein à ta détermination et à tes ambitions. Et elles ont même une influence sur tes apparences, portant atteinte à ta réputation et rabaisant ton rang dans la société.

*Si tu dois fréquenter les hommes, que ce soient les plus nobles d'entre eux*

*Ne fréquente pas les plus vils, tu risquerais en effet de t'égarer avec eux<sup>1</sup>*

Prends donc garde au mauvais compagnon avant de regretter dans l'au-delà sa fréquentation.

﴿ وَيَوْمَ يَعْضُ الظَّالِمُ عَلَى يَدَيْهِ يَقُولُ يَلَيْتَنِي أَخَذْتُ مَعَ الرَّسُولِ سَيْلًا \* يَا وَيْلَتَى لَيْتَنِي لَمْ  
أَتَّخِذْ فُلَانًا خَلِيلًا \* لَقَدْ أَضَلَّنِي عَنِ الذِّكْرِ بَعْدَ إِذْ جَاءَنِي وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِلْإِنْسَانِ خَذُولًا ﴾

(Ce Jour-là, l'impie se mordra les doigts et dira : « Si seulement j'avais suivi la voie du Messager ! Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris untel pour compagnon ! Il m'a détourné de la révélation qui m'est parvenue. » Satan abandonne toujours l'homme à son sort après l'avoir bercé d'illusions) [*Al-Furqân*, 27-29]. Mets en pratique cette recommandation du Prophète ﷺ dans le choix de tes fréquentations : « **Ne prends pour compagnon qu'un croyant et n'invite à ta table qu'un homme pieux.** » Rapporté par Abû Dâwûd<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> *Adab Ad-Dunyâ wa Ad-Dîn*, d'Al-Mâwardi (p. 165).

<sup>2</sup> Rapporté par Abû Dâwûd (4832), d'après Abû Sa'îd Al-Khudri ؓ.

## L'influence négative de la société

Certaines sociétés ont beaucoup évolué. Le mensonge s'y est répandu, de même que la trahison de l'engagement, la rupture des liens du sang, la désobéissance aux parents, la paresse dans les actes d'adoration, l'absence de scrupule, la course aux richesses qui suscite de l'animosité entre les hommes et détourne les hommes de l'au-delà.

Or, Allah ﷻ nous a relaté les histoires des prophètes, leur comportement exemplaire et leur piété, tout en nous ordonnant de les prendre pour modèles et de les imiter, si cela ne revient pas à transgresser l'une des lois de l'islam. Il dit :

﴿أُولَٰئِكَ الَّذِينَ هَدَىٰ اللَّهُ فَيُهْدِيهِمْ آقَدَةَ﴾

(Voilà ceux dont Allah a guidé les pas et dont tu dois suivre la voie) [*Al-An'âm*, 90].

Ainsi, Allah a vanté les mérites de Zacharie, de son épouse et de son fils Jean, qui s'empressaient d'accomplir le bien et L'invoquaient pieusement :

﴿فَأَسْتَجَبْنَا لَهُرُ وَوَهَبْنَا لَهُرُ يَحْيَىٰ وَأَصْلَحْنَا لَهُرُ زَوْجَهُرُ إِنَّهُمُ كَانُوا  
يُسْرِعُونَ فِي الْخَيْرَاتِ وَيَدْعُونَنَا رَغَبًا وَرَهَبًا وَكَانُوا لَنَا خَاشِعِينَ﴾

(Nous l'avons exaucé, lui faisant don de Jean après avoir rendu à son épouse sa fécondité. Tous s'empressaient d'accomplir le bien et Nous invoquaient pleins d'espoir et de crainte. Tous se soumettaient humblement à Notre volonté) [*Al-Anbiyá'*, 90].

Si donc tu constates que les gens, dans la société, trahissent leurs engagements, ce qui est l'une des caractéristiques des hypocrites, alors souviens-toi qu'Allah a fait l'éloge d'Ismaël, le fils d'Abraham, pour sa fidélité à ses engagements. Allah dit à son sujet :

﴿وَأَذْكُرُ فِي الْكِتَابِ إِسْمَاعِيلَ إِنَّهُ كَانَ صَادِقَ الْوَعْدِ وَكَانَ رَسُولًا نَّبِيًّا﴾

(Mentionne dans le Livre Ismaël qui se montrait toujours fidèle à ses engagements et fut un prophète et un Messager) [*Mariam*, 54].

Et si tu constates une certaine avarice chez les gens qui tournent le dos à la générosité, alors souviens-toi de la générosité d'Abraham qui alla discrètement trouver les siens et revint avec un veau gras rôti qu'il servit à trois invités seulement. Souviens-toi également de notre prophète Muhammad qui offrit à un homme venu le solliciter un troupeau de moutons qui remplissait toute une vallée<sup>1</sup>.

Et si tu constates des déviations dans certaines sociétés, le manque de pudeur de certains individus et l'apparition de relations défendues chez certains jeunes, alors souviens-toi qu'un homme auquel Allah a accordé la beauté et un haut lignage, a refusé les avances des femmes. Mieux, cet homme a préféré être jeté en prison plutôt que d'accepter ces avances. Allah le Très Haut dit au sujet de Joseph عليه السلام :

﴿ قَالَتْ فَذَلِكُنَّ الَّذِي لُمْتُنَنِي فِيهِ وَلَقَدْ زَادْتُهَا عَنْ نَفْسِهِ فَأَسْتَعْصِمَ وَلَئِن لَّمْ يَفْعَلْ مَا ءَامَرُهُ ﴾

﴿ لَيْسَجَنَّتْ وَلَيَكُونَنَّ مِنَ الصَّغِيرِينَ ﴾

(Elle leur dit : « Voilà celui que vous me faites le reproche d'aimer. J'ai effectivement tenté de le séduire, mais il a résisté à mes avances. Or, s'il ne se plie pas à ma volonté, il sera certainement jeté en prison et vivra dans l'humiliation. ») [*Yûsuf*, 32].

Prends donc les Messagers d'Allah pour modèles et inspire-toi de leur chasteté et de leur pureté. Car le jeune qui préserve sa chasteté en luttant contre ses désirs mérite tous les honneurs.

Par la grâce d'Allah, certaines personnes possèdent des richesses et des domestiques, ce qui peut les pousser vers l'orgueil et l'arrogance. Celui qui éprouve ce genre de sentiments doit se dire : « Doucement ! L'homme qui possédait le plus haut lignage et qui avait atteint le rang le plus élevé auprès d'Allah n'a pas hésité à traire lui-même sa brebis ou à raccommo-der ses sandales. En outre, il dormait sur une natte qui laissait des traces sur son flanc lorsqu'il se relevait<sup>2</sup>.

Et à force de te froter aux gens dans les tumultes de la vie, il t'arrive d'entendre de leur part une mauvaise parole ou de subir un acte répréhensible.

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (2312), d'après Anas ibn Mâlik رضي الله عنه.

<sup>2</sup> Rapporté par Ahmad dans *Al-Musnad* (24903), d'après 'Âïcha, qu'Allah l'agrée.

Réponds alors au tort subi par le pardon en te souvenant qu'un homme a été jeté au fond d'un puits et obligé de quitter sa patrie alors qu'il n'était qu'un jeune garçon. Mais il a su pardonner la malveillance de ceux qui l'ont ainsi traité auxquels il a dit :

﴿ قَالَ لَا تَثْرِبَ عَلَيْكُمْ أَيُّومَ يَغْفِرُ اللَّهُ لَكُمْ وَهُوَ أَرْحَمُ الرَّحِيمِينَ ﴾

(Nul reproche ne vous sera fait aujourd'hui. Qu'Allah vous pardonne, Lui dont la miséricorde est sans égale !) [*Yûsuf*, 92].

Et si tu constates que les enfants traitent de plus en plus durement leurs parents dont ils ne respectent pas les droits, alors prends pour modèle Jean عليه السلام qui fut plein de piété filiale et dont Allah, gloire à Lui, vante ici les mérites :

﴿ وَبَرًّا بِوَالِدَيْهِ وَلَمْ يَكُنْ جَبَّارًا عَصِيًّا ﴾

(Il fut un fils pieux envers ses père et mère, obéissant envers son Seigneur, humble à l'égard des hommes) [*Mariam*, 14].





APPELER LES  
HOMMES À  
ALLAH

## Le mérite d'appeler les hommes à Allah

Il n'y a pas d'œuvre plus méritoire auprès d'Allah que d'appeler les hommes à se soumettre à leur Seigneur, gloire à Lui, et il n'y a pas de meilleures paroles pour Allah que celles prononcées par celui qui appelle les hommes à l'islam. Le Très Haut dit :

﴿ وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِّمَّنْ دَعَا إِلَى اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّنِي مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴾

(Qui donc pourrait tenir meilleur discours que celui qui appelle les hommes au culte exclusif d'Allah, accomplit de bonnes œuvres et proclame sa soumission au Seigneur ?) [*Fussilat*, 33].

Telle est la voie des prophètes et de leurs fidèles. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ قُلْ هَذِهِ سَبِيلِي أَدْعُو إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَا وَمَنِ اتَّبَعَنِي ﴾

﴿ وَسُبِّحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴾

(Dis : « Voici ma voie : j'appelle les hommes, avec la plus grande clairvoyance, à vouer un culte exclusif et sincère à Allah, imité en cela par ceux qui me suivent. Gloire à Allah ! Je ne suis point du nombre des païens. ») [*Yûsuf*, 108].

Et il te revient une part de toute œuvre accomplie par un musulman qui a été guidé par ton intermédiaire. Le Prophète ﷺ a dit : « **Quiconque incite les autres à la vertu obtient la récompense de tous ceux qui répondent à son appel.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

L'appel à la soumission à Allah est l'un des fondements sur lesquels repose cette religion et il est la voie du salut. Notre Seigneur nous informe que l'homme court à sa perte sauf s'il s'acquitte de quatre obligations : croire en Allah, accomplir de bonnes actions, se recommander mutuellement la vraie foi et se recommander mutuellement la patience. Il consacre même une sourate entière à ces quatre obligations :

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (1893), d'après Abû Mas'ûd Al-Anḡârî ؓ.

﴿ وَالْعَصْرِ \* إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ \* إِلَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ  
 وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ﴾

(Par le Temps ! L'homme, en vérité, court à sa perte, à l'exception de ceux qui croient, font le bien, se recommandent mutuellement la vraie foi et se recommandent mutuellement la constance) [Al-'Asr, 1-3].

Appelle donc les hommes avec sagesse et douceur à se soumettre à Allah, sans hésiter un seul instant. Celui, par exemple, qui voit un homme manquer par paresse ses prières, et l'exhorte à les accomplir, l'a appelé à se soumettre à Allah, de même que celui qui rappelle à la personne qui désobéit à ses parents le châtiment qui lui est réservé ou celui qui exhorte le musulman qui rompt les liens du sang à se repentir.



## Il veut appeler à Allah mais manque d'éloquence

Il n'est pas indispensable d'être éloquent pour pouvoir appeler les hommes à se soumettre à Allah. Moïse عليه السلام, celui auquel Allah a parlé sans intermédiaire, avait un problème d'élocution, au point de demander à Allah, gloire à Lui :

﴿وَأَحْلَلْ عُقْدَةَ مِنِّ لِسَانِي﴾

(Veuille me débarrasser de mes difficultés d'élocution) [*Tâ-Hâ*, 27]. Pharaon, son ennemi, s'est même moqué de lui à ce sujet :

﴿أَمْ أَنَا خَيْرٌ مِّنْ هَذَا الَّذِي هُوَ مَهِينٌ وَلَا يَكَادُ يُبِينُ﴾

(Ne suis-je pas meilleur que cet être méprisable qui sait à peine s'exprimer ?) [*Az-Zukhruf*, 52].

Pourtant, la nation de Moïse fut la plus nombreuse après celle de Muhammad ﷺ. Transmets donc le message dans la mesure de tes moyens, en t'aidant de la science que tu as reçue et de l'éloquence dont tu disposes. Et que ta pudeur ne t'empêche pas de transmettre la vérité aux autres.

L'appel à Allah ne se limite pas aux sermons sur les minbars ou aux recommandations prodiguées lors de rassemblements. Il y a différentes manières d'appeler les hommes à Allah. Condamner un acte individuel en est une, financer des projets charitables une autre, faciliter la prédication islamique une autre encore. C'est de cette manière que la société, dans ses différentes composantes, appellera à Allah par l'argent, la plume et les mots.



## Conseiller sincèrement les autres

L'homme est par nature imparfait. Aussi, la religion est fondée sur la volonté sincère d'agir dans l'intérêt des autres tout en dissimulant leurs défauts et leurs fautes. Le Prophète ﷺ a dit : « **La religion repose sur la sincérité.** » Nous avons dit : « Envers qui ? » Il répondit : « **Envers Allah, envers Son Livre, envers Son Messager et envers le chef et le commun des musulmans.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Vouloir le bien aux autres, voilà l'un des fondements d'une société saine et l'une des qualités des Messagers qui s'est manifestée dans leur prédication. Allah a dit au sujet de Noé عليه السلام :

﴿ أُبَلِّغُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي وَأَنْصَحُ لَكُمْ وَأَعْلَمُ مِنَ اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴾

(Je me contente de vous transmettre, en toute sincérité, le message de mon Seigneur qui m'a révélé des choses que vous ignorez) [*Al-A'raf*, 62].

Et Il a dit au sujet de Hûd عليه السلام :

﴿ أُبَلِّغُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي وَأَنَا لَكُمْ نَاصِحٌ أَمِينٌ ﴾

(Je me contente de vous transmettre le message de mon Seigneur et suis, pour vous, un fidèle conseiller) [*Al-A'raf*, 68].

Et au sujet de Sâlih عليه السلام :

﴿ فَتَوَلَّى عَنْهُمْ وَقَالَ يَا قَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رَسُولَ رَبِّي وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَكِنْ لَا تُحِبُّونَ النَّاصِحِينَ ﴾

(Se détournant d'eux, il dit : « Mon peuple ! Je vous ai transmis le message de mon Seigneur en toute sincérité et prodigué de bons conseils, mais vous n'aimez pas les bons conseillers. ») [*Al-A'raf*, 79].

De même, les compagnons ﷺ faisaient allégeance au Prophète ﷺ en s'engageant à agir dans l'intérêt de la nation et pour le bien des musulmans. Jarîr ibn 'Abdillah ﷺ rapporte avoir fait allégeance au Messager d'Allah ﷺ en prenant

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (55), d'après Tamîm Ad-Dâri ﷺ.

l'engagement d'accomplir la prière, de s'acquitter de l'aumône et de vouloir le bien à tout musulman. Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Le croyant qui veut le bien aux autres a un cœur pur, un bon comportement et de la compassion pour les autres. C'est par ce sentiment que les premiers ont atteint le rang qui est le leur. Ainsi, au sujet des paroles d'Abû Bakr ibn 'Ayyâch : « Abû Bakr ﷺ n'a pas devancé les compagnons par ses prières ou ses jeûnes, mais par quelque chose dans le cœur », Ibn 'Ulayya<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, fit ce commentaire : « Ce qu'il avait dans le cœur c'est qu'il aimait d'Allah ﷻ et voulait le bien à Ses créatures. »<sup>3</sup>

Vouloir réformer la société par des conseils sincères est un honneur et une faveur d'Allah envers Ses serviteurs.

Al-Fuḍayl ibn 'Iyâd, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Ceux qui ont atteint un rang élevé parmi nous ne le doivent pas à leurs prières ou à leurs jeûnes, mais à leur noblesse de caractère, à la pureté de leur cœur et à leur volonté sincère d'agir dans l'intérêt des musulmans. »<sup>4</sup>

Cette sincérité est l'une des œuvres les plus méritoires. Interrogé sur l'œuvre la plus méritoire, Ibn Al-Mubârak, qu'Allah lui fasse miséricorde, répondit : « La sincérité avec Allah. »<sup>5</sup>

Il n'est pas de société dans laquelle cette sincérité disparaît sans laisser la place à la médisance. Et nul de te donne des conseils sincères sans témoigner ainsi de son amour pour toi. Celui qui veut donner des conseils doit le faire discrètement. Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Lorsque les premiers musulmans voulaient conseiller quelqu'un, ils le faisaient discrètement. Si bien que l'un d'entre eux a pu dire : "Quiconque donne à son frère un conseil en privé l'a véritablement conseillé. Mais quiconque le fait en public l'a simplement admonesté". »<sup>6</sup>

Il est requis de prodiguer un conseil sincère à celui qui le réclame. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Les droits du musulman sur les autres musulmans sont au nombre de six »,** avant de mentionner le droit à être conseillé par eux, en

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (57) et Muslim (56).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Bîchr Ismâ'îl ibn Ibrâhîm ibn Mîqdam Al-Asadi, connu par le surnom Ibn 'Ulayya, cette dernière étant sa mère. Il né en 110 et est mort en 193 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/225).

<sup>4</sup> *Hilya Al-Anlîyâ'* (8/103).

<sup>5</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/225).

<sup>6</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (1/225).

disant : « **quand il te consulte, conseille-le sincèrement.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Le musulman doit prodiguer ses conseils à son frère avec douceur, bonté, affection, amour et sincérité. Il ne doit pas être guidé par la volonté de se venger, par la jalousie ou par le désir de le couvrir de honte. Et plus le conseil est conforme à ces règles édictées par la religion, plus il est efficace et donne les effets escomptés.

Et n'hésite pas à donner des conseils à toute personne, même celle qui ne te paraît pas le mériter. Car Allah peut modifier son comportement par de simples paroles qu'oublie rapidement celui qui les a prononcées, mais qui ont un effet très positif sur le cœur de celui qui les entend en raison de la sincérité du premier.



---

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (2162), d'après Abû Hurayra ؓ.

INCITER À LA  
VERTU ET  
CONDAMNER LE  
VICE



## **L'importance d'inciter à la vertu et de condamner le vice**

L'incitation à la vertu et la condamnation du vice font partie des fondements de cette religion et des principales obligations. En outre, elles constituent une protection contre la corruption de la nation et préservent les musulmans des tentations, des suggestions de Satan et des passions.

L'incitation à la vertu et la condamnation du vice préservent les croyances, les mœurs et la moralité des musulmans qu'elles mettent également à l'abri des épreuves et des vices. Celui qui incite à la vertu et condamne le vice participe à la réforme de la société et assure la pérennité des grâces divines et de la sécurité. En outre, il verra ses prières exaucées, repoussera les ruses des ennemis, tout en voyant son rang être élevé et en témoignant de sa bonté envers les hommes.

L'incitation à la vertu et la condamnation du vice participent à la vertu et à la moralité de la société qui est ainsi préservée du péché et de la bassesse.



## Le rang de celui qui incite à la vertu et condamne le vice

Les hommes les plus nobles et les plus éminents sont ceux qui se réforment eux-mêmes avant de s'efforcer de réformer les autres. C'était d'ailleurs là l'une des principales qualités de notre prophète Muḥammad ﷺ. Allah ﷻ dit :

﴿ يَأْمُرُهُم بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَاهُمْ عَنِ الْمُنْكَرِ ﴾

(Il les incite à la vertu et leur défend le vice) [*Al-A'raf*, 157].

Et c'est par cette qualité que la nation musulmane a surpassé les autres nations. Allah a d'ailleurs fait l'éloge des croyants qui incitent à la vertu et condamnent le vice. Le Très Haut dit :

﴿ وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ  
وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ  
إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴾

(Les croyants et les croyantes, quant à eux, sont solidaires les uns des autres. Ils incitent les autres à la vertu, condamnent le vice, accomplissent la prière, s'acquittent de l'aumône et obéissent à Allah et Son Messager. Voilà ceux qu'Allah, Tout-Puissant et infiniment Sage, admettra dans Sa grâce) [*At-Tamba*, 71].

Et Allah indique que renoncer à inciter les autres à la vertu et à condamner le vice est l'une des marques de l'hypocrisie. Le Très Haut dit :

﴿ الْمُنَافِقُونَ وَالْمُنَافِقَاتُ بَعْضُهُمْ مِّنْ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمُنْكَرِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ  
الْمَعْرُوفِ وَيَقْبِضُونَ أَيْدِيَهُمْ نَسُوا اللَّهَ فَنَسِيَهُمْ إِنَّ الْمُنَافِقِينَ هُمُ الْفٰسِقُونَ ﴾

(Les hypocrites, hommes et femmes, se ressemblent. Ils incitent les autres au vice, les éloignent de la vertu et sont avares de leurs biens. Ils ont oublié Allah qui les a abandonnés à leur sort. Ce sont bien les hypocrites qui se sont écartés du droit chemin) [*At-Tamba*, 67].

Quant à celui qui incite à la vertu et condamne le vice, il fait l'aumône sans même dépenser son argent. Le Prophète ﷺ a dit : « **Inciter les autres à la vertu et condamner le vice est une aumône.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

L'incitation à la vertu est une forme d'adoration grâce à laquelle le serviteur d'Allah voit ses péchés effacés. Le Prophète ﷺ a dit : « **Les épreuves que subit l'homme à travers son épouse, ses biens, sa personne, ses enfants et ses voisins, sont expiées par le jeûne, la prière, l'aumône, et l'incitation à la vertu et la condamnation du vice.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>2</sup>.



---

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (1006), d'après Abû Dharr ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1895) et Muslim (144), d'après Hudhayfa ibn Al-Yamân ؓ.

## Pourquoi inciter à la vertu et condamner le vice

Sache qu'inciter à la vertu et condamner le vice n'implique pas forcément la disparition du vice et l'établissement de la vertu. Car ne suit le droit chemin que celui qui est guidé par Allah ﷻ. Le Très Haut dit :

﴿إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ﴾

(Tu ne saurais guider qui tu veux<sup>1</sup>. C'est Allah, en effet, qui guide qui Il veut. Il sait parfaitement qui mérite d'être guidé) [*Al-Qasas*, 56]. Et Allah, gloire à Lui, dit :

﴿إِنَّمَا أَنْتَ نَذِيرٌ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ وَكِيلٌ﴾

(Tu es uniquement chargé d'avertir les hommes, tandis qu'Allah veille à toute chose) [*Hûd*, 12].

Le vice peut donc être éradiqué à force d'être condamné, comme il peut persister. Ne sois donc pas obnubilé par la disparition du vice au moment où tu le condamnes. Cesser de condamner le vice lorsque l'on constate qu'il persiste est une erreur.

Il faut inciter à la vertu et condamner le vice pour diverses raisons :

**Premièrement :** l'incitation à la vertu et la condamnation du vice est l'une des adorations les plus méritoires par laquelle le serviteur se rapproche de son Seigneur et se pare de l'une des qualités du croyant. Le Très Haut dit :

﴿وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ

وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ

﴿إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ﴾

(Les croyants et les croyantes, quant à eux, sont solidaires les uns des autres. Ils incitent les autres à la vertu, condamnent le vice, accomplissent la prière, s'acquittent de l'aumône et obéissent à Allah et Son Messager. Voilà ceux

<sup>1</sup> Ou : qui tu aimes. Ce verset viserait en effet Abou Tâlib, l'oncle du Prophète, que celui-ci tenta par tous les moyens de convertir à la foi, mais en vain.

qu'Allah, Tout-Puissant et infiniment Sage, admettra dans Sa grâce) [*At-Tamba*, 71].

**Deuxièmement :** inciter à la vertu et condamner le vice permet d'effacer les péchés, de préserver les bienfaits d'Allah, de repousser le châtement divin et d'éviter que le vice ne se propage plus encore dans la société. Inciter à la vertu et condamner le vice est l'un des moyens de réformer la société, de préserver l'islam et de protéger les musulmans des épreuves, des doutes et des désirs défendus. En outre, celui qui incite à la vertu et condamne le vice témoigne de sa bonté envers les autres. Voici donc certains des bienfaits de la condamnation du vice.

Si le vice disparaît, c'est une immense grâce. Et s'il persiste, celui qui l'a condamné a récolté de nombreux fruits pour les individus et la société, conformément à l'objectif que s'est fixée la législation islamique.

Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a indiqué certains des objectifs de l'incitation à la vertu et de la condamnation du vice : « Sache que le croyant incite à la vertu et condamne le vice pour plusieurs raisons : parfois pour obtenir la récompense promise, parfois par crainte du châtement réservé à celui qui y renonce, parfois parce qu'il ne supporte pas de voir les interdits d'Allah être transgressés, parfois pour le bien des croyants, par miséricorde envers eux et l'espoir de les sauver du courroux d'Allah et de Son châtement ici-bas et dans l'au-delà, et parfois par vénération et amour pour Allah qui est digne d'être obéi et remercié, et dont le nom est en droit d'être mentionné. »<sup>1</sup>



---

<sup>1</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/255).

## Le tort subi par celui qui incite à la vertu et condamne le vice

Celui qui incite à la vertu et condamne le vice risque toutes sortes de préjudices. Il ne doit donc pas s'en affliger en se rappelant qu'il s'agit là d'une forme d'adoration qui témoigne de la force de sa foi. Il doit donc s'armer de patience, convaincu qu'il sera récompensé pour les épreuves qu'il subit.

Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui incite à la vertu et condamne le vice subira forcément le tort des gens. Il est donc exhorté à s'armer de patience. »<sup>1</sup>

Et voici l'une des recommandations de Luqmân, qu'Allah lui fasse miséricorde, à son fils :

﴿ يَبْنِيَّ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَأَنْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَيَّ مَا أَصَابَكَ  
إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ ﴾

(Mon fils ! Accomplis la prière, incite les autres à la vertu et condamne le vice. Et supporte patiemment les épreuves que tu ne manqueras pas d'endurer. Voilà certains commandements que chacun se doit d'observer) [*Luqmân*, 17]. Luqmân a donc exhorté son fils à s'armer de patience après lui avoir ordonné d'inciter à la vertu et de condamner le vice, ce qui indique que celui qui s'acquitte de ce devoir religieux est amené à être persécuté.

Prends garde à ceux qui s'emploient à te décourager et à te démoraliser. Affronte les épreuves avec foi et en t'en remettant à Allah. Supporte patiemment les épreuves avec l'espoir d'en être récompensé et poursuis tes efforts en t'adressant aux hommes conformément à ces paroles du Très Haut :

﴿ قُلْ هَذِهِ سَبِيلِي أَدْعُو إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَا وَمَنِ اتَّبَعَنِي  
وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴾

(Dis : « Voici ma voie : j'appelle les hommes, avec la plus grande clairvoyance, à vouer un culte exclusif et sincère à Allah, imité en cela par ceux qui me suivent. Gloire à Allah ! Je ne suis point du nombre des païens. ») [*Yûsuf*, 108].



<sup>1</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (6/338).

## Les dangers de renoncer à inciter à la vertu et à condamner le vice

Quiconque renonce à inciter les autres à la vertu et à condamner le vice - par crainte de leur réaction - se détournera lui-même de l'obéissance à Allah et perdra le respect et la crainte qu'il inspirait aux gens. Ne sois surtout pas de ceux qui se taisent devant un acte répréhensible afin de ne pas déplaire à celui qui le commet ou à un autre. Car une telle attitude ouvre la porte à l'humiliation. Et ne te déssole pas si les gens te détestent ou te fuient parce que tu les incites à la vertu ou condamnes leur comportement. Ne fonde aucun espoir en l'homme, et sois sûr que le Seigneur des hommes te suffit contre eux.

Celui qui incite à la vertu et condamne le vice ne sera pas privé de subsistance et ne verra pas le terme de sa vie être avancé. Quant à celui qui renonce à le faire, il provoque la colère du Seigneur. 'Ali ibn Abî Tâlib<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui dont le cœur ne connaît pas la vertu et ne condamne pas le vice verra son cœur se corrompre. »<sup>2</sup>

Quant à celui qui renonce à cette adoration, il sera méprisé par les pécheurs et Allah lui enverra quelqu'un qui l'incitera au vice et condamnera sa vertu.




---

<sup>1</sup> Il s'agit du commandeur des croyants Abû Al-Hasan 'Ali ibn Abî Tâlib ibn 'Abd Al-Muttalib Al-Hâchimi Al-Qurachi, cousin du Prophète ﷺ. Il a embrassé l'islam à l'âge de treize ans et fut tué par Ibn Al-Muljim en 40 de l'hégire.

<sup>2</sup> *At-Tambîd*, d'Ibn 'Abd Al-Barr (23/282).

## Condamner le vice tout en s'y adonnant

Etre soi-même sans péché n'est pas une condition pour être en droit de condamner le vice. Les pécheurs peuvent même s'interdire les uns aux autres le vice. Le musulman a l'obligation d'inciter les autres à la vertu, même s'il ne la pratique pas lui-même, et de condamner le vice, quand bien même il s'y adonnerait lui-même. Il reste que celui dont les actes contredisent les paroles commet une faute. Abû Ad-Dardâ<sup>1</sup> ؓ a dit : « Il m'arrive de vous inciter à la vertu sans la pratiquer moi-même, en espérant qu'Allah m'en récompensera. »<sup>2</sup>

Ainsi, celui qui écoute lui-même de la musique a l'obligation de condamner la personne qui le fait devant lui. Car s'il se tait dans ce cas, il commettra deux péchés : écouter de la musique et se taire devant un acte répréhensible.

Car celui qui ne condamne pas un acte répréhensible a en quelque sorte aidé celui qui le commet. Et se taire devant un péché revient à embellir cet acte dans les cœurs. Quant à condamner un vice par le cœur, voilà qui incite à le fuir.



<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Ad-Dardâ' 'Uwaymir ibn 'Âmir ibn Mâlik Al-Anṣârî. Il a participé à toutes les batailles qui ont suivi Uḥud et est mort lors du califat de 'Uthmân ؓ.

<sup>2</sup> *Syar A'lâm An-Nubalâ'* (2/345).



## Comment condamner le vice ?

La condamnation du vice peut prendre trois formes qui représentent trois niveaux différents :

**Premier niveau :** éradiquer le vice par les actes, et ce, pour celui qui en a le pouvoir, comme le père de famille chez lui.

**Deuxième niveau :** condamner le vice par les paroles, et ce, lorsqu'il n'est pas possible de le faire par les actes. C'est le cas par exemple de celui qui voit une femme exposer ses charmes dans la rue. Il faut condamner son attitude avec sagesse.

**Troisième niveau :** condamner le vice par le cœur, et ce, quand il n'est pas possible de faire cesser le vice ou de le condamner par les mots. Ce niveau de condamnation du vice est le plus faible. Et il incombe à chaque musulman de condamner le vice au moins par le cœur. Nul n'en est dispensé quelle que soit la situation.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Que celui d'entre vous qui voit un acte répréhensible s'efforce d'y mettre un terme, s'il ne le peut pas, alors qu'il le condamne par sa bouche, et s'il en est incapable, alors qu'il le réprouve dans son cœur, et c'est là le plus bas degré de la foi. »** Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

Ibn Rajab, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Il est indispensable de condamner le vice par le cœur. Quant à celui qui ne le fait pas, son attitude témoigne que la foi a quitté son cœur. »<sup>2</sup>

Par ailleurs, Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Le cœur qui ne déteste pas ce qu'Allah déteste n'a pas dans le cœur cette foi pour laquelle il mériterait d'être récompensé. Quant aux paroles : **(de foi)**<sup>3</sup>, elles signifient qu'il n'y a pas après ces trois choses quelque chose qui fait partie de la foi, par même l'équivalent d'un grain de sénevê. Autrement dit : c'est là la

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (49), d'après Abû Sa'îd Al-Khudri ؓ.

<sup>2</sup> *Jâmi' Al-'Ulûm wa Al-Hikam* (2/245).

<sup>3</sup> Il fait référence à ce hadîth rapporté par Ibn Mas'ûd ؓ où il est dit : « Viendront à leur suite des générations dont les actes contrediront les paroles et qui feront ce qui ne leur sera pas ordonné. Quiconque les combattra par les actes sera croyant, quiconque les combattra par les paroles sera croyant et quiconque les combattra par le cœur sera croyant. Mais il n'aura pas un grain de sénevê de foi après cela. » Rapporté par Muslim (50).

dernière limite de la foi. Ces paroles ne signifient pas que celui qui ne fait pas l'une de ces trois choses n'a plus du tout de foi dans le cœur. »<sup>1</sup>

Le vice doit être éradiqué avec sagesse, dans la mesure du possible, sans tomber dans un vice ou un mal plus grave.



---

<sup>1</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (7/52).

## Comment se comporter avec le pécheur ?

Ne renonce jamais à guider les hommes, malgré la multiplication des gens égarés, et ne perds jamais espoir sur le chemin de l'appel à l'islam, car les hommes ont besoin de toi. Et sois convaincu que les pécheurs vivent dans l'humiliation, même s'ils se donnent des airs et semblent jouir de tous les honneurs. Le Très Haut dit :

﴿إِنَّ الَّذِينَ اتَّخَذُوا الْعِجْلَ سَيِّئًا لَّهُمْ غَضِبَ مِنْ رَبِّهِمْ وَذَلُّوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا  
وَكَذَلِكَ نَجْزِي الْمُفْتَرِينَ﴾

(Ceux qui ont voué un culte au Veau d'or seront inexorablement poursuivis par la colère de leur Seigneur et couverts d'humiliation ici-bas. C'est ainsi que Nous rétribuons ceux qui inventent de faux dieux) [*Al-A'raf*, 152].

Les pécheurs sont donc couverts d'humiliation, chacun selon la gravité de son péché. Le Prophète ﷺ a dit : « **L'humiliation et le rabaissement sont réservés à celui qui transgresse mes ordres.** » Rapporté par Ahmad<sup>1</sup>. A l'inverse de ceux qui obéissent à Allah qui, eux, sont couverts d'honneurs et sont rendus puissants, en fonction de leur obéissance au Seigneur. Le Très Haut dit :

﴿وَلِلَّهِ الْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِ وَلِلْمُؤْمِنِينَ﴾

(C'est Allah qui détient la vraie puissance, ainsi que Son Messager et les croyants) [*Al-Munafiqun*, 8].

Tu es donc, en tant que croyant, puissant dans ta société. Par conséquent, sois miséricordieux envers ceux qui sont éprouvés par les péchés en les appelant avec sagesse et douceur à se repentir, et en implorant sans cesse Allah de les guider. Mais garde-toi de leur manifester du mépris. Et sache que si tu les appelles à l'islam en montrant un bon comportement, tu gagneras leurs cœurs.



<sup>1</sup> Rapporté par Ahmad dans *Al-Musnad* (5667), d'après Ibn 'Umar ﷺ.

## Ne désespère jamais du pécheur

Frappe sans cesse à la porte du pécheur. Car tu ne sais pas à quel moment Allah ouvrira son cœur par ton intermédiaire. Pendant neuf cent cinquante ans, Noé عليه السلام a appelé son peuple à se soumettre à Allah sans jamais désespérer. Aussi, chaque fois que tu vois un pécheur, empresse-toi de l'exhorter avec sagesse et douceur à se repentir. Ne remets jamais tes conseils à plus tard, car le pécheur peut rencontrer son Seigneur à tout moment sans que tu ne lui aies prodigué de recommandation. Tu regretteras alors tes manquements.



## Supporter les moqueries

Etre guidé est une grâce du Très Généreux qui n'est pas donnée à tout un chacun. Et la règle dans cette vie veut qu'Allah éprouve quiconque s'attache fermement à cette religion afin de distinguer celui qui est sincère dans son attachement à l'islam. Le Très Haut dit :

﴿ وَلَقَدْ فَتَنَّا الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلَيَعْلَمَنَّ اللَّهُ الَّذِينَ صَدَقُوا وَلَيَعْلَمَنَّ الْكٰذِبِينَ ﴾

(Nous avons, en vérité, éprouvé leurs devanciers. Allah distinguera de cette manière ceux qui sont sincères des menteurs) [*Al-'Ankabût*, 3].

Les Messagers ont été moqués par leurs peuples. Le Très Haut dit au sujet du peuple de Noé :

﴿ وَيَصْنَعُ الْفُلٰكَ وَكُلَّمَا مَرَّ عَلَيْهِ مَلَأُ مِنْ قَوْمِهِ سَخِرُوا مِنْهُ قَالَ اِنْ تَسْخَرُوْا مِنَّا

﴿ فَاِنَّا نَسْخَرُ مِنْكُمْ كَمَا تَسْخَرُوْنَ ﴾

(Noé se mit à construire l'Arche. Chaque fois qu'un groupe de notables de son peuple passaient devant lui, ils se moquaient de lui : « Si vous vous moquez de nous aujourd'hui, répondait-il, il viendra un jour où nous rirons à notre tour de vous. ») [*Hûd*, 38].

Et Allah ﷻ nous a informés que chaque Messager fut accusé d'être un sorcier ou traité de fou par moquerie. Le Très Haut dit :

﴿ كَذٰلِكَ مَا اَتٰى الْاٰذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنْ رَّسُوْلٍ اِلَّا قَالُوْا سٰحِرٌ اَوْ مَجْنُوْنٌ ﴾

(De même, aucun Messager ne s'est présenté aux peuples du passé sans être traité de magicien ou de possédé) [*Adh-Dhâriyât*, 52].

Les compagnons eux-mêmes ont été moqués. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ وَاِذَا مَرُّوا بِهِمْ يَتَغَامَزُوْنَ \* وَاِذَا اُنْقَلَبُوْا اِلَىٰ اٰهْلِهِمْ اُنْقَلَبُوْا فِكٰهِيْنَ ﴾

(Ils s'échangeant des clins d'œil lorsqu'ils passaient devant eux. Puis, de retour chez eux, ils se plaisaient encore à les railler) [*Al-Mutaffifin*, 30-31].

Les réformateurs et les vertueux ont de tout temps été moqués. Par conséquent, ne t'afflige pas si l'on tourne en dérision ta piété, ta barbe ou ta manière de t'habiller conforme à la Sunna. Car celui qui se moque de toi ne le fait que parce qu'il suit ses passions ou par ignorance. En outre, celui-ci souhaite au fond de lui-même être bien guidé, mais n'en a pas les moyens. Allah, gloire à Lui, dit au sujet des égarés :

﴿رُبَّمَا يَوَدُّ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوَ كَانُوا مُسْلِمِينَ﴾

(Les mécréants regretteront peut-être un jour de ne pas avoir été musulmans) [*Al-Hijr*, 2]. Mieux, l'égaré sait pertinemment que c'est toi qui a raison. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿وَجَحَدُوا بِهَا وَاسْتَيْقَنَتْهَا أَنفُسُهُمْ ظُلْمًا وَعُلُوًّا فَانظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ﴾

(Bien que convaincus au fond d'eux-mêmes de leur authenticité, ils rejetèrent injustement ces miracles, poussés par leur fierté. Considère donc la fin de ceux qui répandent le mal sur terre) [*An-Naml*, 14].

Celui qui est moqué doit prendre pour modèles les prophètes qui supportèrent patiemment le mal des leurs auquel ils répondirent par le pardon et la longanimité, se détournant de ceux qui les persécutaient. Allah, gloire à Lui, dit à Son prophète ﷺ :

﴿فَاصْبِرْ كَمَا صَبَرَ أُولُو الْعَزْمِ مِنَ الرُّسُلِ وَلَا تَسْتَعْجِلْ لَهُمْ كَأَنَّهُمْ بَوْمَ يَرُونَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَسُوا إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍ بَلَّغٌ فَهَلْ يُهْلَكُ إِلَّا الْقَوْمُ الْفَاسِقُونَ﴾

(Supporte patiemment le tort qui t'est fait, à l'exemple des Messagers pleins de résolution qui t'ont précédé. Ne t'impatiente pas de voir le châtement les frapper. Le Jour où ils verront ce dont ils sont menacés, il leur semblera n'être restés sur terre qu'un instant. Ceci est un message adressé à l'humanité. Qui donc sera anéanti sinon ceux qui oseront s'en écarter ?) [*Al-Ahqaf*, 35]. Et le Très Haut dit :

﴿وَدَّ كَثِيرٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَوْ يَرُدُّونَكُمْ مِن بَعْدِ إِيمَانِكُمْ كُفَّارًا حَسَدًا مِّنْ عِنْدِ أَنفُسِهِمْ مِّنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْحَقُّ فَاعْفُوا وَاصْفَحُوا حَتَّىٰ يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرِهِ ۗ إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ﴾

(Poussés par leur jalousie, bien des gens du Livre aimeraient vous faire renoncer à la foi alors même qu'ils sont convaincus de l'authenticité de votre religion. Pardonnez-leur et montrez-vous indulgents jusqu'à ce qu'Allah prononce Son jugement. Allah a pouvoir sur toute chose) [*Al-Baqara*, 109]. Allah ordonne donc de pardonner à ces gens et de passer sur leurs torts. Le Très Haut dit :

﴿خُذِ الْعَفْوَ وَأْمُرْ بِالْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ الْجَاهِلِينَ﴾

(Montre-toi indulgent, incite les hommes à la vertu et détourne-toi des ignorants) [*Al-A'raf*, 199].

Celui qui est moqué doit donc s'armer de patience, et ne pas annuler ses œuvres par des signes d'impatience et d'irritation, mais rester fermement attaché à sa religion.



## Ne jamais baisser les bras

Allah le Très Haut a décrété que les pécheurs seraient plus nombreux que ceux qui obéissent au Tout Miséricordieux. Le Très Haut dit :

﴿وَأَنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ لَفَاسِقُونَ﴾

(Nombreux sont les hommes qui Lui refusent obéissance) [*Al-Mâida*, 49]. Et le Très Haut dit :

﴿وَأَن تَطَّعَ أَكْثَرُ مَنْ فِي الْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ﴾

(Si tu obéissais à la plus grande partie des habitants de la terre, ils te détourneraient de la voie d'Allah) [*Al-An'am*, 116]. Et Allah ﷻ dit :

﴿وَقَلِيلٌ مِّنْ عِبَادِيَ الشَّاكِرُونَ﴾

(Mais bien peu de Mes serviteurs se montrent réellement reconnaissants) [*Saba'*, 13].

Si donc tu constates que les pécheurs forment la majorité des hommes, cela ne doit pas t'empêcher de t'attacher fermement à cette religion. Regarde la vérité plutôt que le plus grand nombre. Allah a décrit en effet Abraham comme une nation à lui tout seul. Le Très Haut dit :

﴿إِنَّ إِبْرَاهِيمَ كَانَ أُمَّةً قَانِتًا لِلَّهِ حَنِيفًا وَوَمَرَّ بِكَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ﴾

(Abraham fut à lui tout seul une nation. Il fut soumis à Allah en monothéiste pur et sincère, et ne fut point du nombre des païens) [*An-Nahl*, 120]. Par ailleurs, Ibn Mas'ûd ؓ a dit : « Tu es une nation, quand bien même tu serais seul. »<sup>1</sup>

Le dévoiement de la société doit te pousser plus encore à t'attacher à ta religion, non pas à t'en éloigner. En effet, cela revient à remercier Allah de t'avoir élu et guidé parmi les hommes, tandis que d'autres ont été égarés.

Tout ceci te rappelle cette immense faveur divine envers toi et t'incite à suivre plus scrupuleusement le droit chemin et à appeler les autres à le faire. Al-Fudayl ibn 'Iyâd, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Ne sois pas leurré par le faux en

<sup>1</sup> *Charḥ Uṣūl I'tiqâd Abl As-Sunna wa Al-Jamâ'a*, d'Al-Lâlakâi (1/121).



raison du grand nombre d'hommes en perdition. Et ne t'éloigne pas de la vérité en raison du peu d'hommes qui la suivent. »<sup>1</sup>

Si donc tu suis le droit chemin, sache que tous les hommes aimeraient l'emprunter avec toi, mais il ne suffit pas de le désirer pour suivre la bonne direction. Loue donc Allah qui t'a fait la grâce d'être de ceux qui suivent le droit chemin.



---

<sup>1</sup> *Al-Adhkâr*, d'An-Nawawi (p. 108).

# LA PATIENCE

## Les persécutions subies par les prophètes

C'est par les épreuves que les vertueux voient leur rang s'élever et que les pieux voient leurs récompenses augmenter. Sa'd ibn Abi Waqqâs ؓ interrogea un jour le Messager d'Allah ﷺ en ces termes : « Messager d'Allah ! Qui est le plus éprouvé ? » Il répondit : **« Les prophètes, puis les vertueux, et ainsi de suite. Un homme est éprouvé selon le niveau de sa foi. Plus sa foi est forte, plus il est éprouvé. Plus sa foi est faible, moins il est éprouvé. Et il ne cesse d'être éprouvé jusqu'à se retrouver sans péchés. »** Rapporté par Aḥmad<sup>1</sup>.

Les épreuves sont parfois difficiles à supporter. Adam fut tenté, Abraham fut jeté dans un bûcher, Ismaël fut projeté au sol pour être immolé, Jonas fut avalé par un immense poisson, Job fut soumis à de terribles souffrances, Joseph fut jeté au fond d'un puits avant d'être vendu contre une somme dérisoire, puis jeté en prison injustement. Notre prophète Muḥammad ﷺ a subi toutes sortes de persécutions. Et toi tu ne peux échapper à cette règle.

Le croyant est éprouvé afin d'être purifié, non pour être châtié. Car la véritable épreuve est celle qui touche la religion. Toute autre épreuve est en vérité un bienfait puisqu'elle permet d'élever celui qui est éprouvé et d'effacer ses péchés. Ne te désespère donc pas de ce qui t'a échappé de ce bas monde, car cette vie n'est faite que d'angoisses et de malheurs. Aussi, les prophètes ont patiemment supporté les épreuves. Arme-toi donc de patience - toi qui es éprouvé - comme le firent les hommes les plus illustres, en espérant, par la grâce d'Allah, être ressuscité avec eux dans l'au-delà.




---

<sup>1</sup> Rapporté par Aḥmad dans *Al-Musnad* (1481).

## Supporter les épreuves

L'homme est exposé ici-bas à des épreuves et des tentations. Car la foi ne s'ancre véritablement dans le cœur que par les épreuves.

La vie est d'ailleurs faite de peines et de dangers. Et nul ne peut espérer vivre sans être éprouvé et sans subir de souffrances. Mais certains sont éprouvés plus que d'autres. Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui désire vivre toujours en paix, triompher de ses ennemis et être à l'abri de toute épreuve ne sait pas que certaines charges lui ont été imposées et n'a pas compris qu'il doit se soumettre au décret divin. »<sup>1</sup>

Chacun - croyant comme mécréant - est amené à souffrir. Par les épreuves se distingue le vrai croyant de celui qui ment. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿ أَحْسِبَ النَّاسُ أَنْ يُتْرَكُوا أَنْ يَقُولُوا ءَامَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُونَ ﴾

(Les hommes pensent-ils que Nous les laisserons affirmer qu'ils croient sans éprouver leur foi ?) [*Al-'Ankabût*, 2].

Les épreuves sont en réalité ce qui s'oppose aux désirs et aux illusions. La vie n'est simple pour personne, même pour celui qui semble en avoir joui à l'envi. Le Prophète ﷺ a dit : « **Allah éprouve celui à qui Il veut du bien.** » Rapporté par Al-Bukhâri<sup>2</sup>.

L'homme vit dans son temps entre bonheurs et malheurs. Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qu'Allah a créé pour le Paradis ne cesse d'y être conduit par les épreuves qu'il subit, tandis que celui qu'Il a créé pour l'Enfer ne cesse d'y être conduit par les désirs qu'il assouvit. »<sup>3</sup>

Le croyant déterminé endure patiemment les épreuves. Son cœur n'est jamais ébranlé et il ne se plaint jamais. Car dissimuler ses malheurs et ses souffrances est la marque des grands hommes. Et les hommes ne se sont perdus qu'en raison de leur manque de détermination.

Allège tes épreuves en te souvenant de la promesse de la récompense et de la délivrance, afin que ces épreuves cessent sans aucune plainte de ta part. Et n'oublie jamais que tu n'as été privé que pour recevoir, que tu n'as été éprouvé que pour être préservé et purifié de tes péchés.



<sup>1</sup> *Ṣayd Al-Khâtir* (p. 302).

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5645), d'après Abû Hurayra ؓ.

<sup>3</sup> *Al-Fawâ'id* (p. 32).

## Comment alléger le poids des épreuves ?

Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'homme n'a pas été chargé d'une chose plus difficile que de supporter patiemment les décrets divins et plus méritoire que d'accepter ces mêmes décrets. »<sup>1</sup>

Quiconque médite cette vie, sait comment affronter ses épreuves et supporter ses turbulences, ne redoutera pas ses malheurs et ne se réjouira pas de ses bonheurs. Ne t'afflige donc pas de voir t'échapper certains bienfaits terrestres. Et si tu es privé d'un bienfait dont tu jouissais, considère que tu n'en as jamais joui, et si tu es privé d'un bienfait que tu espérais, considère que tu ne l'as jamais désiré.

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, m'a dit une fois : “Les épreuves sont à l'image de la chaleur et du froid. Celui qui est conscient de leur nécessité ne s'en irritera pas, ne s'en affligera pas et ne s'en attristera pas”. »<sup>2</sup>

Les épreuves de la vie sont donc des angoisses qui touchent les hommes en fonction de l'importance qu'ils leur accordent. Et ce dont ils se réjouissent de cette vie est précisément ce qui les afflige ici-bas. Les peines de la vie naissent en effet de ses plaisirs, et ses tristesses de ces joies. Abû Ad-Dardâ' ؓ a dit : « Ce monde a si peu d'importance pour Allah que les hommes ne Lui désobéissent que pour l'obtenir et qu'ils n'obtiennent ce qui se trouve auprès de Lui qu'en y renonçant. »<sup>3</sup>

Sois donc convaincu qu'Allah crée et décrète toute chose. Supporte donc patiemment Ses épreuves et Ses décisions, et soumets-toi à Sa volonté. Et sache que cette vie est faite de peines, d'épreuves et de difficultés. Ibn Muflih<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Cheikh Al-Islâm donnait souvent en exemple ces vers :

*L'homme ne cesse de relater ici-bas des événements*

<sup>1</sup> *Ṣayd Al-Khâṭir* (p. 107).

<sup>2</sup> *Madârij As-Sâlikîn* (3/361).

<sup>3</sup> *Al-Bayân wa At-Tabyîn* (1/220).

<sup>4</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillah Chams Ad-Dîn Muḥammad ibn Muflih ibn Muḥammad Al-Maqdisi, né en 707 et mort en 763 de l'hégire.

*Jusqu'à être lui-même l'objet d'un de ces événements  
La vie est par nature pleine de peines et de difficultés  
Alors que toi tu la voudrais sans la moindre difficulté. »<sup>1</sup>*

Crois donc à la prédestination. Car la foi en la prédestination est l'un des piliers de la religion. Et sache que l'homme ne peut obtenir tout ce qu'il désire. Mais celui qui implore Allah avec insistance et se tourne résolument vers Lui verra les portes s'ouvrir devant lui et ses désirs se réaliser. Ne convoite pas ce que possèdent les hommes, tu seras le plus nanti d'entre eux, et ne désespère pas des grâces d'Allah, car tu risques d'être abandonné. Souviens-toi des immenses grâces d'Allah envers toi et repousse la tristesse par l'acceptation du destin. Car quand bien même la nuit devait durer à l'infini, rien n'empêcherait l'aube de se lever. Et sache que la fin de l'affliction coïncide avec le début de la délivrance. Tourne-toi donc humblement vers Allah, tu verras apparaître la délivrance. Et nul ne supporte patiemment l'épreuve en cherchant la protection d'Allah sans trouver une issue à ses difficultés.



---

<sup>1</sup> *Al-Ādāb Ach-Char'īyya* (2/247).

L'ÉTUDE DE LA  
SCIENCE  
RELIGIEUSE

## Ne pas perdre son temps

Les jours qui passent sont les éléments d'une vie et les étapes d'un chemin. Les jours passent les uns à la suite des autres, rognant l'existence de l'homme, le rapprochant de son terme et lui retirant petit à petit l'occasion d'accomplir de bonnes actions. Le jeune intelligent doit donc profiter de sa jeunesse pour mémoriser le Coran et les Mutûn<sup>1</sup>, assister aux cours des savants, lire les livres de science et adorer son Seigneur, conformément à cette recommandation du Prophète ﷺ : « **Recherche ce qui t'est utile en implorant l'aide d'Allah et ne baisse jamais les bras.** » Rapporté par Muslim<sup>2</sup>.

Car il n'est pas d'homme qui ne soit devenu savant sans avoir utilisé son temps à bon escient et avoir fréquenté les vertueux qui l'ont aidé à obéir à son Seigneur.




---

<sup>1</sup> Ouvrage concis qui résume les principaux enseignements d'une discipline et que les étudiants en religion mémorisent [Le traducteur].

<sup>2</sup> Rapporté par Muslim (2664), d'après Abû Hurayra رضي الله عنه.



## Le mérite de la science religieuse

La science religieuse est l'œuvre la plus méritoire, la plus noble des occupations, le trésor le plus précieux que l'homme puisse amasser et les fruits les plus doux qu'il puisse récolter. Et nul n'a rien acquis de plus précieux que la science qui lui assure son salut ou le préserve de l'égaré. Sufyân ibn 'Uyayna<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Quiconque est en quête de science a fait allégeance à Allah. »<sup>2</sup>

En outre, la science est l'héritage des prophètes. Le Très Haut dit :

﴿ وَوَرِثَ سُلَيْمٰنُ دَاوُدَ وَقَالَ يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ عَلِمْنَا مَنۡطِقَ الطَّيْرِ وَاوتِينَا مِۢنۡ كُلِّ شَيْءٍ  
اِنَّ هٰذَا لَهٗوَ الْفَضْلُ الْمُبِيۡنُ ﴾

(Digne héritier de David, Salomon dit : « Ô hommes ! Nous avons été initié au langage des oiseaux et comblé de tous les dons. C'est là, en vérité, une faveur insigne ! ») [*An-Naml*, 16]. Or, celui auquel Allah fait hériter la science du Coran et de la Tradition a été élu par Lui. Le Prophète ﷺ dit : « **Quand Allah veut du bien à quelqu'un, il augmente sa science et sa compréhension de la religion.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

Il n'y a pas de plus grand honneur et de plus grand mérite que d'étudier la science religieuse qui donne des fruits dès ici-bas si bien que l'étudiant en religion est compté au nombre des grands hommes. Le Très Haut dit :

﴿ يَرْفَعُ اللّٰهُ الَّذِيۡنَ ءَامَنُوۡا مِنْكُمْ وَالَّذِيۡنَ اٰوَنُوۡا الْعِلْمَ دَرَجٰتٍ وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوۡنَ حٰبِيۡرٌ ﴾

(Allah élèvera le rang de ceux d'entre vous qui ont cru et reçu la science. Allah est parfaitement informé de ce que vous faites) [*Al-Mujâdala*, 11].

Et rien n'est plus utile au serviteur - par la grâce d'Allah - que de se préserver du mal et de l'égaré par la science qu'il a acquise.

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad Sufyân ibn 'Uyayna ibn Abî 'Imrân Maymûn Al-Hilâli, né en 107 et mort en 198 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Miftâḥ Dâr As-Sa'âda* (1/71).

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (7312) et Muslim (1037), d'après Mu'âwiya ؓ.

Les hommes dédiés à la science sont guidés vers le Paradis, les anges recherchent leur compagnie, les créatures sont satisfaites d'eux et implorent pour eux le pardon du Seigneur.

Les hommes doués de raison honorent unanimement la science et incitent les gens à l'acquérir. Allah a élevé par la science des hommes dont Il a fait des modèles de vertu et des exemples à suivre. Combien d'hommes sans lignage ont été élevés au rang de nobles par la science ! Combien d'êtres méprisés par les gens ont été élevés au rang de grands hommes par elle !

Les anges aiment leur compagnie et abaissent leurs ailes sur eux. Tous ceux qui peuplent les cieux et la terre implorent le pardon d'Allah pour eux. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« A celui qui emprunte une voie en quête de savoir, Allah facilitera la voie menant au Paradis. Les anges abaissent leurs ailes, en signe de satisfaction, sur celui qui est en quête de savoir. En outre, tous ceux qui peuplent les cieux et la terre, jusqu'aux poissons dans l'eau, implorent le pardon d'Allah pour le savant. La supériorité du savant sur l'adorateur est à l'image de la supériorité de la lune sur les autres astres. Les savants sont les héritiers des prophètes. Or, ces derniers n'ont légué ni or, ni argent, mais seulement la science. Celui donc qui l'acquiert a acquis un bien immense. »** Rapporté par Abû Dâwûd<sup>1</sup> et At-Tirmidhi<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Abû Dâwûd (3641), d'après Abû Ad-Dardâ' ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2682), d'après Abû Ad-Dardâ' ؓ.

## Les bienfaits de la science religieuse

Les sciences utiles réforment la croyance, purifient l'âme et élèvent le caractère. Par la science, les bonnes actions donnent tous leurs fruits. La science est la plus douce compagnie dans la solitude, le compagnon de celui qui est seul et un phare sur la route du Paradis. L'étude de la science religieuse est l'une des plus sublimes adorations. Bichr Al-Hâfî, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Je ne connais pas, sur terre, d'œuvre plus méritoire que l'étude de la science religieuse. »<sup>1</sup>

Quiconque sème la science récolte la noblesse et quiconque sème la dignité récolte le respect.

Ibn Hâzm<sup>2</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « S'il n'y avait d'autre intérêt à l'étude de la science que le fait qu'elle débarrasse l'étudiant des suggestions obsédantes de Satan, des faux espoirs qui ne suscitent que l'angoisse et des pensées qui tourmentent l'âme, ce serait là une raison bien suffisante de s'y consacrer. Mais l'étude de la science a bien d'autres mérites qu'il serait trop long de mentionner ici. »<sup>3</sup>



---

<sup>1</sup> *Charaf Ashâb Al-Hadîth* (p. 82).

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad 'Alî ibn Aḥmad ibn Sa'îd ibn Hâzm Al-Qurṭubi, né en 384 et mort en 456 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Al-Akblâq wa As-Sayr fî Mudâwât An-Nufûs* (p. 21).

## La récitation du Coran

Par un effet de Sa grâce, Allah accorde une immense récompense à celui qui lit le Coran. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Celui qui lit une seule lettre du Livre d'Allah accomplit une bonne action. Or, chaque bonne action est récompensée dix fois. Je ne dis pas qu'Alif-lâm-mîm est une lettre, mais Alif est une lettre, Lâm est une autre lettre et Mîm est encore une autre lettre. »** Rapporté par At-Tirmidhi<sup>1</sup>.

La récitation coranique est un moyen de raffermir le croyant. Le Très Haut dit :

﴿ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ الْقُرْآنُ جُمْلَةً وَاحِدَةً كَذَلِكَ لِنُثَبِّتَ بِهِ فُؤَادَكَ  
وَرَتَّلْنَاهُ تَرْتِيلًا ﴾

(Les mécréants affirment : « Si seulement le Coran lui avait été révélé en une seule fois ? » Nous l'avons révélé ainsi, de manière fragmentée, afin de raffermir ton cœur et d'en faciliter la compréhension et la mémorisation) [*Al-Furqân*, 32]. Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, fit ce commentaire : « Le Coran fut révélé progressivement, sur une période de vingt-trois ans, selon les événements et les besoins des croyants en enseignements religieux, afin d'affermir leurs cœurs. »<sup>2</sup>

Le Jour de la résurrection, le Coran sera un argument pour ceux qui le récitaient en faveur de qui il intercédera auprès du Seigneur de la Création. Le Prophète ﷺ a dit : **« Récitez le Coran car, le Jour de la résurrection, il viendra intercéder en faveur de ceux qui le récitaient assidûment et en appliquaient les enseignements. »** Rapporté par Muslim<sup>3</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (3171), d'après Ibn Mas'ûd ؓ.

<sup>2</sup> *Tafsîr ibn Kathîr* (6/109).

<sup>3</sup> Rapporté par Muslim (804), d'après Abû Umâma Al-Bâhili ؓ.

## La mémorisation du Coran

Celui qui mémorise le Coran sera avec les nobles anges. Le Prophète ﷺ a dit : **« Celui qui récite le Coran avec maîtrise sera en compagnie des nobles ambassadeurs que sont les anges obéissants, tandis que celui qui le récite avec hésitation et difficulté sera doublement récompensé. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Les savants de l'islam recommandent de mémoriser le Livre d'Allah. Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Qu'il regarde ensuite ce qu'il mémorise de la science. Car la vie est courte et les sciences vastes. Or, certains se consacrent à la mémorisation de choses qui ne sont pas prioritaires, même si toutes les sciences ont leur importance. Mais il convient de débiter par ce qui est prioritaire et plus méritoire. Or, il n'y a rien de plus méritoire que la mémorisation du Coran. »<sup>2</sup>

La vieillesse n'empêche pas d'apprendre le Coran. Lorsque la révélation coranique prit fin, Abû Bakr ؓ avait soixante-et-un an. Pourtant, il a appris tout le Coran par cœur.

Par ailleurs, An-Nawawi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Abû Bakr fait partie des grands compagnons qui ont mémorisé tout le Coran. »<sup>3</sup> De même, 'Abdullah ibn 'Umar ibn Hammûya<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a mémorisé le Coran à l'âge de quatre-vingts ans<sup>5</sup>.

Le cœur de celui qui n'a rien mémorisé du Coran est à l'image d'une maison en ruine. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Quiconque n'a rien appris du Coran est à l'image d'une maison en ruine. »** Rapporté par At-Tirmidhi<sup>6</sup>.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (4937) et Muslim (798), d'après 'Âïcha, qu'Allah l'agrée.

<sup>2</sup> *Ṣayd Al-Khbâ'ir* (p. 193).

<sup>3</sup> *Tabdhîb Al-Asmâ' wa Al-Lughât* (2/191).

<sup>4</sup> Il s'agit d'Abû Muḥammad 'Abdullah ibn 'Umar ibn 'Ali ibn Hammûya Al-Juwayni, né en 566 et mort en 642 de l'hégire.

<sup>5</sup> *Al-Bidâya wa An-Nihâya* (17/275).

<sup>6</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2913), d'après Ibn 'Abbâs ؓ.

## La mémorisation des Mutûn

Les livres islamiques sont divers et variés, certains sont des textes écrits souvent pour être mémorisés (Mutûn), d'autres en sont les commentaires (Churûh). Et en raison de l'importance de ces Mutûn dans l'acquisition de la science, les savants de l'islam ont de tout temps incité les musulmans à les apprendre par cœur. Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'acquisition de la science se résume à ce que l'on a retenu par la mémorisation. »<sup>1</sup>

Cheikh Al-Islâm, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « L'étudiant doit s'efforcer de mémoriser, pour chaque type de science religieuse, des paroles rapportées du Prophète ﷺ. »<sup>2</sup>

L'imam An-Nawawi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Après avoir mémorisé le Coran, l'étudiant doit apprendre pour chaque type de science un texte condensé, en débutant par les sciences les plus importantes au nombre desquelles la jurisprudence islamique et la grammaire arabe, puis le hadith et les fondements de la jurisprudence, puis le reste des sciences dans la mesure du possible. »<sup>3</sup>

Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Qu'il regarde ensuite ce qu'il mémorise de la science. Car la vie est courte et les sciences vastes. »<sup>4</sup>

Et voici ce qu'écrit notre père Muḥammad ibn 'Abd Ar-Raḥmân ibn Qâsim<sup>5</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, dans un texte de sa main que j'ai retrouvé : « Celui qui mémorise les fondements de la religion atteindra le but qu'il s'est fixé, à l'inverse de celui qui les délaisse qui oubliera même le peu de science qu'il a acquise même s'il pense qu'il peut aller loin. »



<sup>1</sup> *Al-Hath 'alâ Hijz Al-'Ilm wa Dhikr Kibâr Al-Huffâz* (p. 34).

<sup>2</sup> *Majmû' Fatâwâ Cheikh Al-Islâm* (10/664).

<sup>3</sup> *Al-Majmû'* (1/38).

<sup>4</sup> *Ṣayd Al-Khâtîr* (p. 193).

<sup>5</sup> Il s'agit de Muḥammad ibn 'Abd Ar-Raḥmân ibn Muḥammad ibn Qâsim, du clan des Al 'Âsim, de la tribu Qahtân, mort en 1421 de l'hégire après avoir rassemblé les Fatâwâ de Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyya et celles de cheikh Muḥammad ibn Ibrâhîm Al Ach-Cheikh, qu'Allah leur fasse miséricorde.

## Assister aux conférences des savants

Assister aux conférences des savants est une remarquable adoration qui permet de raffermir la foi, de fréquenter les vertueux et d'écouter des paroles prononcées pour le bien des musulmans par des hommes aux visages marqués par la crainte d'Allah. En outre, celui qui assiste à ces conférences y apprendra la compassion pour les faibles et le désir de consoler les pauvres.

Lors de ces conférences, ils s'inspirent de l'attitude pleine de dignité des savants, apprennent la sincérité, la pureté du comportement, la ferveur religieuse, la valeur du temps, la douceur des cheikhs et la sagesse des hommes sensés. Envers leurs compagnons, ils se comportent avec la plus grande loyauté et la plus grande affection. Avec leur prochain, ils se montrent généreux, honorant leurs hôtes. Lors de ces conférences la vie des premiers musulmans est rappelée et l'au-delà est sans cesse mentionné.

Lors de ces conférences, le jeune étudiant récolte les enseignements tirés des livres de référence. Car ils ont retenu le meilleur de ce qu'ils ont lu et qu'ils transmettent aux autres. Lors de leurs conférences, ils clarifient les termes équivoques des livres de science, recommandent les meilleurs ouvrages et indiquent ce qui doit être mémorisé.

Leurs conférences débordent de bénédictions et de fruits nombreux. Sois donc parmi les hommes les plus proches des savants et de leurs conférences afin de t'abreuver à la source de leurs sciences et de leurs nobles caractères.



## Lire les ouvrages de science

Le musulman ne peut se passer de la lecture des livres religieux, sans pour autant négliger les conférences des savants qu'ils doivent interroger sur les points problématiques.

De nombreux livres ont été composés dans chaque science. Mais le musulman doit s'efforcer de lire les ouvrages les plus importants, ceux qui regorgent d'enseignements.

Les ouvrages des premiers musulmans se distinguent par leur conformité au Coran et à la Sunna, à la pureté des termes employés et par la profusion de leurs enseignements. Et l'on peut trouver dans ces livres des choses introuvables dans les conférences des savants.

La lecture de ces livres permet une meilleure compréhension, développe l'esprit, nous imprègne des mœurs et du comportement des premiers musulmans et guide l'âme vers une vie heureuse.

Quiconque étudie les livres des hommes versés dans la science prendra conscience de leur rang et de leur volonté d'être utiles aux musulmans, leur vouera un profond respect et les aimera. Et conséquence de cela : il sera ressuscité avec eux au Paradis.





## Quels ouvrages lire ?

Voici une proposition d'ouvrages, de différents niveaux, à lire afin d'acquérir une vaste science par la grâce d'Allah.

### Premier niveau :

- 1- *At-Tibyân fi Âdâb Hamalat Al-Qur'ân*, d'An-Nawawi.
- 2- *Al-Wâbil As-Sayyib min Al-Kalim At-Tayyib*, d'Ibn Al-Qayyim.

### Deuxième niveau :

- 1- *Al-Kabâir*, d'Adh-Dhahabi.
- 2- *Al-Fuṣūl fi Ikhtisâr Sîrat Ar-Rasûl*, d'Ibn Kathîr.

### Troisième niveau :

- 1- *Al-Jawâb Al-Kâfi*, d'Ibn Al-Qayyim.
- 2- *Al-'Ubûdiyya*, d'Ibn Taymiyya.

### Quatrième niveau :

- 1- *Hâdi Al-Arwâḥ*, d'Ibn Al-Qayyim.
- 2- *Ṣayd Al-Khâtîr*, d'Ibn Al-Jawzi.

### Cinquième niveau :

- 1- *Tafsîr Al-Qur'ân Al-'Azîm*, d'Ibn Kathîr.
- 2- *Zâd Al-Ma'âd*, d'Ibn Al-Qayyim.
- 3- *As-Sihâḥ*, d'Al-Jawhari.
- 4- *Tabdhîb Al-Lughâ*, de Muḥammad Al-Azhari.

### Sixième niveau :

- 1- Fatâwâ de cheikh Muḥammad ibn Ibrâhîm Al Ach-Cheikh.
- 2- Fatâwâ de cheikh 'Abd Al-'Azîz ibn Bâz.
- 3- Fatâwâ du Comité permanent.

**Septième niveau :**

- 1- Les écrits de Cheikh Al-Islâm Ibn Taymiyya.
- 2- Les écrits d'Ibn Al-Qayyim.
- 3- *Ad-Durar As-Saniyya fi Al-Ajwiba An-Najdiyya*, d'Ibn Al-Qâsim.



## Ne pas se presser dans l'acquisition de la science

Rien ne sert de vouloir acquérir la science en une seule fois. Car quiconque veut l'acquérir d'un coup la perdra totalement. Il faut au contraire l'acquérir petit à petit, au fil des jours et des nuits et, par la sincérité de l'intention, compenser la faiblesse des œuvres accomplies.

Celui donc qui débute dans l'étude de la science ne doit pas commencer par les longs ouvrages et s'attaquer aux divergences des savants. Et s'il entame la mémorisation des Mutûn, il ne doit pas apprendre en quelques jours un texte que ses devanciers mémorisaient en quelques mois.

Voici la méthodologie de cheikh Muḥammad ibn Ibrâhîm<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, avec ses élèves : il leur faisait apprendre chaque jour trois vers seulement de la « *Alfyya ibn Mâlik* »<sup>2</sup>, ajoutés à trois hadiths de « *Bulûgh Al-Marâm* »<sup>3</sup>, trois lignes de « *Zâd Al-Mustaqni'* »<sup>4</sup>, si bien qu'ils achevaient la mémorisation de ce dernier ouvrage tous les trois ans. Et cette méthode rigoureuse a donné des savants versés dans la science.

Certains savants ont consacré de longues années à l'écriture de leurs ouvrages. Ainsi, Ibn Ḥazm, qu'Allah lui fasse miséricorde, affirme au sujet de la composition de son livre intitulé « *Al-Akblâq wa As-Sayr* » : « Ce livre m'a pris la plus grande partie de ma vie. »<sup>5</sup> Or, ce livre ne dépasse pas les quatre-vingts pages. De même, Ibn Ḥajar, qu'Allah lui fasse miséricorde, a écrit son commentaire du « *Sabîḥ Al-Bukhârî* » intitulé « *Fath Al-Bâri* » sur une période de vingt-cinq ans.

Le prédicateur ne doit pas se préoccuper du nombre de personnes qui répondent à son appel. Il doit uniquement se soucier de transmettre le message avec la plus grande clarté. Il ne lui revient d'ailleurs aucunement de guider les cœurs. Allah le Très Haut dit :

<sup>1</sup> Il s'agit de Muḥammad ibn Ibrâhîm ibn 'Abd Al-Laṭîf Al Ach-Cheikh, né en 1311 et mort en 1389 de l'hégire.

<sup>2</sup> De Jamâl Ad-Dîn Abû 'Abdillâh Muḥammad ibn 'Abdillâh ibn 'Abdillâh ibn Mâlik.

<sup>3</sup> D'Abû Al-Faḍl Chihâb Ad-Dîn ibn Ḥajar Al-'Asqalâni.

<sup>4</sup> D'Abû An-Najâ Mûsâ ibn Aḥmad ibn Mûsâ Al-Ḥajjâwi Al-Maqdisi.

<sup>5</sup> *Al-Akblâq wa As-Sayr fî Mudâwât An-Nufûs* (p. 11).

﴿ مَا عَلَى الرَّسُولِ إِلَّا الْبَلَاغُ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا تُبْدُونَ وَمَا تَكْتُمُونَ ﴾

(Le Messager est uniquement chargé de transmettre le message qui lui a été confié. Allah seul sait ce que vous exprimez et ce que vous dissimulez) [*Al-Mâida*, 99].

Transmets donc le message de ton Seigneur qui se charge de guider les hommes. Le Très Haut dit :

﴿ وَمَا رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَا كِنَّ اللَّهَ رَمَى ﴾

(Et lorsque tu lançais, ce n'est pas toi qui lançais réellement, mais bien Allah) [*Al-Anfâl*, 17]. Voyez tous les efforts déployés par le Prophète ﷺ pour le salut de son oncle Abû Tâlib, mais qui se sont révélés vains. Le Très Haut dit :

﴿ إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَا كِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ ﴾

(Tu ne saurais guider qui tu veux. C'est Allah, en effet, qui guide qui Il veut. Il sait parfaitement qui mérite d'être guidé) [*Al-Qasas*, 56].

De même, certains prophètes se sont évertués à prêcher leurs peuples de nombreuses années, mais en vain. Le Prophète ﷺ a dit : « **Les nations me furent présentées et je vis certains prophètes suivis par moins de dix personnes, d'autres par une ou deux personnes, et d'autres enfin sans personne les accompagnant.** » Rapporté par Al-Bukhâri<sup>1</sup>.

Accomplis donc de bonnes actions uniquement pour plaire à Allah, sans attendre les fruits de tes actes.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (5705), d'après Ibn 'Abbâs ؓ.

## Le respect dû aux savants

Les savants sont comme des flambeaux pour les hommes, des phares pour les musulmans et des piliers pour la nation. Salmân Al-Fârisi<sup>1</sup> ؓ a dit : « Le savant est à l'image d'un homme qui porte un flambeau sur un chemin plongé dans l'obscurité et auquel s'éclaire celui qui emprunte ce chemin. »<sup>2</sup>

Respecter les savants revient à respecter l'islam et la législation musulmane. Les savants ont en effet remplacé les prophètes dans l'appel à l'islam. Le Prophète ﷺ a dit : **« Les savants sont les héritiers des prophètes. »** Rapporté par Ahmad<sup>3</sup>.

Les premiers musulmans vouaient d'ailleurs un profond respect aux savants qu'ils honoraient plus que quiconque. Ar-Rabî' ibn Sulaymân<sup>4</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Je n'ai jamais osé boire de l'eau sous les yeux d'Ach-Châfi'i compte tenu du profond respect que j'éprouvais pour lui. »<sup>5</sup>

Celui qui les consulte trouvera en eux de la science, celui qui leur tient compagnie trouvera le bonheur et celui qui les fréquente reformera ses mœurs. Le jeune homme qui s'attache à eux sera préservé de la chute par la grâce d'Allah. Abû Ad-Dardâ' ؓ affirme : « L'homme a montré sa compréhension par la fréquentation des savants de l'islam. »<sup>6</sup>

Fréquenter les savants ne permet pas seulement d'accroître sa science. Celui qui fréquente les savants s'inspirera également de leur comportement plein de dignité, de leur détermination et de leur volonté d'être utiles aux autres. Maymûn ibn Mihrân<sup>7</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « J'ai trouvé la vertu dans la compagnie des savants. »<sup>8</sup>

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Abdillah Salmân Al-Fârisi, mort en 35 de l'hégire, à la fin du califat de 'Uthmân ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Ad-Dârimi dans *Al-Musnad* (576).

<sup>3</sup> Rapporté par Ahmad dans *Al-Musnad* (21715), d'après Abû Ad-Dardâ' ؓ.

<sup>4</sup> Il s'agit d'Abû Muhammad Ar-Rabî' ibn Sulaymân Al-Murâdi, né en 173 ou 174 et mort en 207 de l'hégire.

<sup>5</sup> *Manâqib Ach-Châfi'i*, d'Al-Bayhaqi (2/145).

<sup>6</sup> *Al-Ibâna Al-Kubrâ*, d'Ibn Battâ (368).

<sup>7</sup> Il s'agit d'Abû Ayyûb Maymûn ibn Mihrân Al-Jazari, né en 40 et mort en 117 de l'hégire.

<sup>8</sup> *Hilya Al-Awliyâ'* (4/85).

Et c'est l'éloignement des savants qui conduit certains jeunes musulmans à s'égarer sur la voie de l'étude de la science et à se laisser leurrer par leur propre opinion, provoquant ainsi des divisions dans la nation et s'éloignant de l'adoration. Ach-Cha'bi<sup>1</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Fréquentez les savants, car si vous vous comportez bien, ils feront votre éloge, si vous vous comportez mal, ils vous trouveront une excuse, si vous vous trompez, ils ne vous traiteront pas avec dureté, si vous ignorez quelque chose, ils vous l'enseigneront et s'ils témoignent en votre faveur, ils vous seront utiles. »<sup>2</sup>

Tiens donc compagnie aux savants en montrant le meilleur comportement et la plus grande humilité, en les interrogeant avec douceur et en leur adressant les paroles les plus respectueuses.

Il te faut les écouter plus que leur parler, et interroge-les non pour t'opposer à eux, mais pour apprendre d'eux.

Luqmân, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Mon enfant ! Fréquente les savants et empresses-toi vers eux. Car Allah donne vie aux cœurs par la lumière de la sagesse comme Il donne vie à la terre par l'eau de pluie. »<sup>3</sup>

Tu te dois de respecter les savants, les hommes de mérite et de foi. Celui qui a ensuite acquis une certaine science doit savoir que ce qu'il ignore est bien plus important que ce qu'il sait. Il ne doit donc pas être imbu de sa personne, car la science ne s'acquiert qu'avec humilité et en prêtant l'oreille aux paroles des savants. Voue donc un profond respect à ton enseignant et reconnais son rang dans ta manière de lui parler, de l'écouter et dans ton attitude extérieure. Car un mauvais comportement t'éloigne des vrais hommes et de la voie de tes devanciers. Ar-Rabî', qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Par Allah ! Je n'ai jamais osé boire de l'eau sous les yeux d'Ach-Châfi'î compte tenu du profond respect que j'éprouvais pour lui. »

Sois reconnaissant envers ton enseignant pour t'avoir guidé avec sincérité, car celui qui ne remercie pas les gens, ne remercie pas Allah.

Voici certains des devoirs de l'étudiant envers son enseignant : lui trouver des excuses, s'attribuer la faute à soi-même, s'adresser à lui convenablement, l'interroger ou lui répondre avec douceur.

<sup>1</sup> Il s'agit d'Abû 'Amr 'Âmir ibn Churâhîl Ach-Cha'bi, né six ans après le début du califat de 'Umar ﷺ et mort en 103 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Jâmi' Bayân Al-'Ilm wa Fadlih* (847).

<sup>3</sup> Rapporté par Mâlik dans *Al-Muwatta'* (3670).

Et prends garde à la vantardise et aux polémiques stériles. Prête l'oreille à ses paroles sans avoir honte de l'interroger sur une question qui te pose difficulté. Car poser une question sur la religion est un honneur, tandis qu'y renoncer et demeurer ignorant est une humiliation. 'Âïcha, qu'Allah l'agrée, a dit : « Quelles femmes que les épouses des Ansars ! La pudeur ne les a pas empêchées de s'instruire et d'apprendre leur religion. » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.



---

<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (130) et Muslim (332).

## Le respect des camarades

Les vertus ne demeurent vivantes chez l'homme que s'il fréquente des gens de sa trempe. Voici les principales qualités que l'on doit trouver chez le compagnon : il doit être clairvoyant, sincère dans son affection, loyal dans le secret et plein de fraternité. Et ne fréquente que les vertueux, car nul mieux qu'eux ne t'aidera dans les affaires terrestres comme dans les affaires religieuses.

Et voici certains attributs du musulman : il ne doit pas envier l'un de ses camarades pour un bienfait dont Allah l'a comblé, comme une bonne mémoire, une capacité à comprendre rapidement ou les signes avant-coureurs qu'il sera utile aux musulmans. Il doit prendre sa défense en son absence, ne pas lui porter préjudice et ne pas s'attaquer à son honneur par le colportage ou la calomnie.

Les premiers musulmans respectaient leurs camarades d'étude pour lesquels ils n'avaient que de bons sentiments et dont ils vantaient les mérites en leur absence. Ainsi, Ibn Kathîr et Ibn Al-Qayyim, qu'Allah leur fasse miséricorde, étaient deux élèves de Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyya, qu'Allah lui fasse miséricorde. Regardez le respect avec lequel Ibn Kathîr décrit Ibn Al-Qayyim dans la biographie qu'il fit de lui : « Il avait une bonne lecture, un bon comportement et beaucoup d'affection pour les autres. Il n'enviait personne et ne causait de tort à personne. Il ne critiquait personne et n'avait de ressentiment pour personne. J'étais l'un de ses plus proches compagnons et l'un de ceux qu'il aimait le plus. »<sup>1</sup>

La pureté de leurs sentiments et l'amour des autres dans la foi ont été utiles à ces musulmans. Entoure-toi donc d'hommes sérieux et éveillés, et éloigne-toi des gens creux. Etudie la vie des hommes illustres et accrois ta connaissance de la religion. Profite de ta vie qui est si précieuse et de tes jours qui sont comptés. Encourage tes camarades à acquérir la science et recherche leur salut. N'envie pas un homme qui a reçu une bonne mémoire ou une bonne compréhension. Mais implore à jamais Celui qui l'a comblé de ces qualités. Aide-toi donc d'Allah plutôt que te reposer sur les causes.




---

<sup>1</sup> *Al-Bidâya wa An-Nihâya* (18/523).



## Les obstacles sur la voie de l'étude de la religion

Des obstacles et des épreuves se mettent parfois sur la route de l'étudiant en religion. La mémorisation et l'étude de la religion vont en effet rarement de pair avec les occupations et les préoccupations.

Les divertissements modernes et les chaînes satellitaires détournent l'esprit, bercent d'illusions et font perdre beaucoup de temps. Les éviter permet de préserver la pureté de la religion et de la raison, de ne pas perdre son temps et de rivaliser avec ses camarades. Préserve donc ton ouïe et ta vue de tout ce qui est susceptible de corrompre tes pensées, tes mœurs et ton comportement.

Le plus grand danger à éviter pour l'étudiant en religion est d'être imbu de sa personne, et ses plus belles qualités sont : la douceur et l'humilité. Bienheureux celui qui connaît la route menant à son Seigneur et l'emprunte, tandis que le malheureux est celui qui connaît cette route, mais préfère s'en détourner.



## L'étude de la religion est-elle difficile ?

L'étude de la religion est semée de difficultés, mais aussi parsemée de joies et de plaisirs. Et la science ne peut être acquise sans effort et sans peine. Quant à celui qui est incapable de se rabaisser un instant pour apprendre la religion, il demeurera à jamais ignorant.

Quiconque veut apprendre sa religion et mettre ce qu'il a appris en application n'a d'autre choix que de se montrer patient. Et quiconque s'arme de patience est promis au Paradis :

﴿ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ ﴾

(La paix soit avec vous ! Recevez ici le prix de votre constance. Heureux séjour que celui du Paradis !) [*Ar-Ra'd*, 24].

Seul celui qui supporte patiemment les difficultés et qui se voue résolument à l'étude de la religion acquerra la science. Ibn Al-Jawzi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Je goûtais à la douceur des études religieuses. Les difficultés que je rencontrais étaient pour moi plus douces que le miel, en raison de cette quête qui m'animait. J'étais jeune, mais je prenais avec moi un simple pain sec avant d'aller étudier le hadith. Je m'asseyais sur les bords du 'Îsâ, mais je ne pouvais manger ce pain que près de l'eau. Chaque fois que je mangeais une bouchée, je buvais de l'eau par-dessus. Ma détermination était telle que je ne voyais que le plaisir d'acquérir la science. »<sup>1</sup>

Ibn Kathîr, qu'Allah lui fasse miséricorde, se décrit lui-même au moment où il composait son ouvrage intitulé « *Jâmi' Al-Masânîd* » : « Je n'ai cessé de l'écrire dans la nuit, tandis que la flamme de la lampe s'agitait devant moi, jusqu'à perdre la vue. »<sup>2</sup>

Par ailleurs, Abû Hâtîm Ar-Râzi<sup>3</sup>, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « La première fois que j'ai voyagé pour étudier le hadith, j'y suis resté sept années. J'ai alors parcouru à pied plus de huit mille kilomètres, puis j'ai cessé de compter.

<sup>1</sup> *Sayd Al-Khâtîr* (p. 248).

<sup>2</sup> *Al-Fatḥ Ar-Rabbâni li Tartîb Musnad Al-Imâm Aḥmad* (1/20).

<sup>3</sup> Il s'agit d'Abû Hâtîm Muḥammad ibn Idrîs ibn Al-Mundhir Ar-Râzi, né en 195 et mort en 277 de l'hégire.

J'ai quitté Al-Bahrayn<sup>1</sup> pour me diriger vers l'Égypte à pieds, puis de là j'ai marché jusqu'à Ar-Ramla<sup>2</sup>, puis jusqu'à Damas, puis jusqu'à Anṭākia<sup>3</sup>, puis jusqu'à Tarsûs<sup>4</sup>, puis je suis revenu à Hims<sup>5</sup>, puis de là jusqu'à Ar-Raqqa<sup>6</sup> et enfin jusqu'en Irak sur une monture. Tout cela alors que je n'avais que vingt ans. »<sup>7</sup>

Celui qui garde à l'esprit les conséquences ne prête guère attention à ce qu'il désire ou à ce qu'il redoute.

Et celui qui sacrifie sa jeunesse pour la science se réjouira dans sa vieillesse des fruits qu'il en récoltera. Les plaisirs terrestres qui lui échappent ne sont rien pour lui par rapport aux plaisirs que lui procure la science. L'imam Aḥmad fut interrogé en ces termes : « A quand le repos ? » Il répondit : « Lorsque nous poserons le premier pas au Paradis. »<sup>8</sup>

Sache qu'Allah est avec toi en fonction de la sincérité de ta quête, de la ferveur avec laquelle tu te tournes vers Lui, convaincu qu'il n'y a de changement et de force que par Lui.




---

<sup>1</sup> Ville de l'est de l'Arabie saoudite appelée aujourd'hui : Al-Aḥsâ'. Il ne s'agit donc pas du pays bien connu qu'est le Bahreïn.

<sup>2</sup> Ville située à 38 kilomètres environ au nord-ouest de Jérusalem.

<sup>3</sup> Ville située au sud de la Turquie.

<sup>4</sup> Ville située au sud de la Turquie.

<sup>5</sup> Ville située à 162 kilomètres au nord de Damas.

<sup>6</sup> Ville située à 160 kilomètres à l'est d'Alep.

<sup>7</sup> *Ṭabaqât Ach-Châfi'iyya Al-Kubrâ* (2/208).

<sup>8</sup> *Ṭabaqât Al-Hanâbila* (1/293).

## Quitter sa patrie en quête de science

Celui qui a la force de vivre loin de sa famille et de sa patrie témoigne de la pureté et de la noblesse de son caractère. L'expatriation apprend à supporter les difficultés de l'existence et les épreuves de la vie. L'expatriation permet de s'élever dans la science et nous enseigne que la vie n'est pas uniquement faite de bien-être et d'aisance. Par l'expatriation, l'étudiant apprend à ne plus se reposer sur sa famille et que la vie est pleine de bouleversements. Voici ce qu'écrivit à ce sujet l'imam Ach-Châfi'î à la page 6 de son recueil de poésie :

*Quitte à la recherche de la science ta patrie*

*Puisque les voyages ont cinq vertus infinies*

*Dissiper ses angoisses et aussi gagner sa vie*

*Acquérir science, vertu et bonne compagnie*

Si l'expatrié est sincère envers Allah, le Seigneur lui facilitera les choses loin de sa patrie. Ainsi, le Prophète ﷺ fut sincère envers Allah dans son émigration à Médine. Il a en effet quitté sa patrie pour Allah si bien qu'il fut assisté et a obtenu tout le bien ici-bas et dans l'au-delà. A l'inverse, ses ennemis ont tenté d'entrer à Médine lors du siège des coalisés non pour plaire à Allah, mais pour s'opposer au Seigneur et à Son Messager. Ils furent donc mis en déroute et abandonnés à leur sort. Or, nul ne quitte sa patrie pour un autre pays sans être animé soit par de bonnes, soit par de mauvaises intentions.

Quand Allah ﷻ veut élever l'un de Ses serviteurs, il commence par l'éprouver. Si ce dernier cherche refuge auprès de Lui, implore Son assistance et se rapproche de Lui par les actes d'obéissance, Allah l'élève en fonction de la manière dont il s'est abaissé devant Allah le Très Haut.



## Les difficultés de l'expatriation

Il n'est pas aisé de quitter sa patrie, car l'homme est par nature attaché à son pays natal. Ainsi, lorsque le Prophète ﷺ fut contraint de quitter la Mecque, il regarda dans sa direction et dit : **« Par Allah ! Tu es la meilleure des terres d'Allah et la plus chère à mes yeux. Et si je n'y avais pas été contraint, je ne t'aurais jamais quittée. »** Rapporté par Aḥmad<sup>1</sup>.

Les illustres savants ont subi toutes sortes d'épreuves loin de leur patrie, ce qui ne les a pas arrêtés dans leur quête de la science. Ainsi, alors que l'imam Aḥmad, qu'Allah lui fasse miséricorde, se rendait au Yémen auprès de 'Abd Ar-Razzâq Aṣ-Ṣan'ânî<sup>2</sup>, il se retrouva sans le sou, ce qui l'obligea - malgré son rang et sa science - à louer ses services comme portefaix jusqu'à ce qu'il atteigne la ville de Ṣan'a'. Pourtant, ses compagnons lui avaient proposé leur aide, mais il la déclina<sup>3</sup>.

De même, il laissa ses sandales en gage chez un boulanger contre de la nourriture qu'il prit avec lui en quittant le Yémen<sup>4</sup>.

Par ailleurs, Ibn Kathîr décrit les épreuves subies par l'imam Aḥmad lors de ce voyage vers le Yémen en quête de science : « Alors qu'il se trouvait au Yémen, ses vêtements lui furent volés, ce qui l'obligea à demeurer chez lui et à fermer la porte sur lui. Sans nouvelles de lui, ses compagnons vinrent s'enquérir de son état. Informés de ce qui lui était arrivé, ils lui proposèrent de l'or, mais il refusa, acceptant une seule pièce d'or, mais à condition de recopier en échange certains livres pour eux, ce qu'il fit, qu'Allah lui fasse miséricorde. »<sup>5</sup>

L'imam Al-Bukhârî, qu'Allah lui fasse miséricorde, alors qu'il se trouvait loin de sa patrie, ne trouva pas même de quoi dissimuler son intimité. Voici ce qu'écrivit à ce sujet Al-Khaṭîb Al-Baghdâdî<sup>6</sup> dans sa biographie de l'imam Al-

<sup>1</sup> Rapporté par Aḥmad dans *Al-Musnad* (18715), d'après 'Abdullah ibn 'Adiyy ibn Al-Ḥamrâ' ﷺ.

<sup>2</sup> Il s'agit d'Abû Bakr 'Abd Ar-Razzâq ibn Hammâm ibn Nâfi' Aṣ-Ṣan'ânî, né en 126 et mort en 211 de l'hégire.

<sup>3</sup> *Manâqib Al-Imâm Aḥmad* (p. 309).

<sup>4</sup> *Manâqib Al-Imâm Aḥmad* (p. 310).

<sup>5</sup> *Al-Bidâya wa An-Nibâya* (14/389).

<sup>6</sup> Il s'agit d'Abû Bakr Aḥmad ibn 'Alî ibn Thâbit ibn Aḥmad Al-Khaṭîb Al-Baghdâdî, né en 392 et mort en 463 de l'hégire.

Bukhâri : « Umar ibn Hafṣ Al-Achqar <sup>1</sup> relate que, sans nouvelles d'Al-Bukhâri plusieurs jours à Bassora où il consignait habituellement les hadîths, ils se mirent à sa recherche et le trouvèrent dans une maison, sans vêtements et sans le sou. Ils rassemblèrent alors quelques pièces d'argent avec lesquelles ils lui achetèrent des habits. Puis il reprit avec eux l'étude du hadith. »<sup>2</sup>

Pire, il lui arrivait de manger des plantes de la terre, n'ayant pas de quoi acheter de la nourriture. L'imam Al-Bukhâri, qu'Allah lui fasse miséricorde, nous parle ici de lui-même : « Je voyageais vers 'Asqalân afin de rencontrer Âdam ibn Abî Iyâs<sup>3</sup>. Ne disposant bientôt plus d'argent et de nourriture, je me mis à manger des herbes de la terre sans en informer mes compagnons. Le troisième jour, un inconnu se présenta à moi et me tendit une bourse de pièces d'or en me disant de les utiliser pour mes besoins. »<sup>4</sup>

Par ailleurs, Abû Hâtim, qu'Allah lui fasse miséricorde, relate les difficultés qu'il a rencontrées lors de ses études : « En l'an 214, je séjournai huit mois à Bassora où j'avais l'intention de passer une année complète. Mais je me retrouvai sans le sou, ce qui m'obligea à vendre mes vêtements. Lorsque je n'eus plus rien à vendre, je me retrouvai à nouveau sans rien. Je fis le tour des cheikhs avec l'un de mes compagnons jusqu'au soir, assistant à leurs conférences. Puis mon compagnon me quitta et je retournai chez moi où je me mis à boire de l'eau tellement j'étais tirillé par la faim. Le lendemain matin, mon compagnon se présenta à moi, et nous fîmes de nouveau le tour des cheikhs qui nous transmettaient les hadiths prophétiques. Puis je repartis toujours aussi affamé. Lorsque, le lendemain matin, il se présenta de nouveau à moi et me proposa d'assister aux conférences des cheikhs, je répondis que j'étais trop faible pour cela. « Pourquoi es-tu faible ? » Me demanda-t-il. Je répondis : « Je ne vais pas de cacher la vérité. Je n'ai rien mangé depuis deux jours. » Il dit : « Il me reste un dinar. La moitié est à toi et le reste pour la location. Nous quittâmes donc Bassora et il me remit la moitié d'un dinar. »<sup>5</sup>

Ne t'attriste donc pas d'être loin de ta patrie et supporte patiemment les épreuves de l'expatriation. Car les savants ont été éprouvés loin des leurs, mais cela n'a fait que les inciter à poursuivre leur quête de science, si bien que c'est par leur intermédiaire que cette religion a été préservée. Suis donc la voie des

<sup>1</sup> Il s'agit de 'Umar ibn Hafṣ ibn 'Umar Al-Achqar Al-Qurachi Al-Bukhâri, mort en 266 de l'hégire.

<sup>2</sup> *Târikh Baghdâd* (2/332).

<sup>3</sup> Il s'agit d'Âdam ibn Abî Iyâs 'Abd Ar-Rahmân Al-'Asqalâni, mort en 221 de l'hégire.

<sup>4</sup> *Syar A'lâm An-Nubalâ'* (12/448) et *Tabaqât Ach-Châfi'iyya Al-Kubrâ* (2/227).

<sup>5</sup> *Syar A'lâm An-Nubalâ'* (13/256).

savants de l'islam, car tu suis leurs pas loin de chez toi. Attache-toi fermement à Allah ﷻ loin de ta patrie et applique-toi à Lui obéir afin qu'Il te préserve, protège ta famille et allège pour toi les épreuves de l'expatriation.



## Mettre en pratique son savoir

La science ne consiste pas seulement à apprendre ce que l'on ignorait. La science véritable consiste à tirer profit du savoir acquis. La science n'est utile que lorsque ses fruits apparaissent chez celui qui s'est instruit : une lumière sur le visage, une crainte dans le cœur, une droiture dans l'attitude, une sincérité avec Allah, avec les gens et avec soi.

Allah ﷻ a fait des bonnes actions accompagnées de la foi une condition de l'entrée au Paradis. Le Très Haut dit :

﴿إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ذَلِكَ الْفَوْزُ الْكَبِيرُ﴾

(A ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres sont réservés des jardins traversés de rivières. Voilà le bonheur suprême) [*Al-Buruj*, 11]. Allah a donc associé ici les bonnes actions à la foi. Par ailleurs, Allah ﷻ a blâmé les juifs pour ne pas tirer profit de leur savoir. Allah, gloire à Lui, dit :

﴿وَأَتَيْنَاهُم بَيِّنَاتٍ مِنَ الْأَمْرِ فَمَا اخْتَلَفُوا إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَعِيًا بَيْنَهُمْ  
إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِي بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ﴾

(Nous leur avons révélé des commandements parfaitement clairs. Ils ne se sont donc divisés, par jalousie, qu'après avoir reçu la science. Ton Seigneur ne manquera pas de trancher leurs différends le Jour de la résurrection) [*Al-Jâthiya*, 17]. De même, Allah a blâmé les chrétiens qu'Il a décrits comme des égarés en raison de leur ignorance dans l'adoration qu'ils vouent au Seigneur.

Quant à celui qui applique la science qu'il a acquise, il se distingue de ces deux groupes réprouvés que sont les juifs et les chrétiens. La mise en pratique de la science acquise ne se limite pas aux adorations, mais concerne également les rapports humains, comme la sincérité dans les paroles, le respect de l'engagement, la bonté envers le voisin, le respect des liens du sang ou le pardon envers le prochain.

Ibn Al-Qayyim nous décrit ici le comportement de Cheikh Al-Islâm ibn Taymiyya, qu'Allah leur fasse miséricorde : « L'un de ses plus proches compagnons disait : "J'aimerais traiter mes compagnons comme il traitait ses ennemis et ses adversaires". Je ne l'ai jamais vu invoquer Allah contre l'un d'entre



eux. Il priait au contraire pour eux. Je suis venu un jour lui annoncer la mort de l'un de ses pires ennemis, mais il m'a réprimandé et a dit : "Nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous retournerons". Puis il se leva immédiatement et alla présenter ses condoléances à ses proches auxquels il dit : "Je le remplacerai auprès de vous. Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas". Ils furent remplis de joie, prièrent pour lui et furent impressionnés par son attitude. Qu'Allah lui fasse donc miséricorde et l'agrée. »<sup>1</sup>

C'est ainsi que la science purifie l'âme, prend le dessus sur les passions et triomphe des désirs. C'est d'ailleurs l'objectif de la législation islamique.



---

<sup>1</sup> *Madârij As-Sâlikîn* (2/329).

## Concilier cette vie et l'au-delà

Cette époque est remplie de tentations, d'aspirations, de passions, d'occupations et d'obligations qui détournent le croyant de ses adorations et le laissent confus. Il doit en effet s'occuper de son foyer, de son épouse et de ses parents auxquels il doit respect et bienveillance. Il doit affection et loyauté à ses amis et bonté à sa parenté. Il doit s'enquérir de ses voisins et leur rendre visite. Il doit compassion et charité aux pauvres. Il doit aussi consacrer du temps à la quête de sa subsistance sans que cela le détourne des conférences des savants et de la mémorisation des Mutûn.

L'homme résolu se retrouve confondu devant toutes ces occupations. Comment peut-il se consacrer à tant de bonnes actions ? Il doit pour cela implorer le Seigneur de lui bénir son temps et de l'aider à organiser son existence. Or, l'islam a apporté une règle qui permet de s'acquitter à la fois des obligations terrestres et des devoirs religieux. Le Prophète ﷺ a dit : « **Ton épouse a des droits sur toi, de même que celui qui te rend visite a des droits sur toi et que ton corps a des droits sur toi.** » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

Tu dois donc respecter les droits de chacun et profiter de ta jeunesse et de la fleur de ton âge pour frapper à toutes les portes des bonnes œuvres. Consacre une partie de ton temps à chacune de ces obligations avec l'intention sincère te rapprocher d'Allah, en plaçant en tête de tes préoccupations l'obéissance aux parents tant que cela ne revient pas à désobéir à Allah. Car quiconque se rapproche d'eux obtiendra les plus grandes bénédictions.



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1975) et Muslim (1159), d'après 'Abdullah ibn 'Amr ﷺ.

# PROPOSITION DE PROGRAMME

## Les œuvres quotidiennes du musulman

Le musulman doit profiter des jours de son existence dont il devra rendre compte. Le Prophète ﷺ a dit : « **Nul ne pourra se déplacer, le Jour de la résurrection, avant d'avoir été interrogé sur sa vie, à quoi l'a-t-il vouée.** » Rapporté par At-Tirmidhi<sup>1</sup>.

Le musulman doit consacrer une partie de sa journée aux adorations, dont celles qui suivent :

- 1- Assister assidument aux prières en commun.
- 2- Multiplier les prières surrogatoires.
- 3- Réciter le Coran.
- 4- Lire les recueils de hadiths.
- 5- Lire les livres des premiers musulmans.
- 6- Assister aux conférences des savants ou les écouter.
- 7- Visiter les proches et les voisins.



---

<sup>1</sup> Rapporté par At-Tirmidhi (2417), d'après Abû Barza Al-Aslâmi ؓ.

## Proposition d'un programme quotidien

Le musulman accomplit de bonnes actions. Et s'il organise son temps, ses œuvres lui seront plus profitables. Voici donc un programme quotidien que nous proposons à chaque musulman :

1- Assister à la prière en commun de l'aube à la mosquée. Le Prophète ﷺ a dit : « **Quiconque accomplit la prière de l'aube se place sous la protection d'Allah.** » Rapporté par Muslim<sup>1</sup>.

2- Demeurer dans la mosquée, y prononcer le Dhikr du matin, puis y lire le Coran. Celui qui a mémorisé le Coran doit alors réviser ce qu'il a appris. Après le lever du soleil, accomplir les deux unités de prières de la matinée (Duḥā).

3- Se rendre à son travail, puis se reposer une fois de retour à la maison.

4- Prononcer le Dhikr du soir après la prière de l'après-midi.

5- Après la prière du crépuscule, rester à la mosquée jusqu'à la prière de la nuit. Y accomplir les mêmes œuvres qu'après la prière de l'aube, comme la récitation coranique ou la lecture des livres de hadiths ou des ouvrages des premiers musulmans.

6- Assister dans la journée aux conférences des savants ou les écouter.

7- Dormir tôt comme le faisait le Prophète ﷺ qui détestait dormir avant la prière de la nuit et discuter après celle-ci. Abû Barza<sup>2</sup> ؓ a dit : « Le Prophète ﷺ détestait dormir avant la prière de la nuit et discuter après celle-ci. » Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>3</sup>.

8- Prononcer le Dhikr du sommeil et se mettre au lit en état de purification en se plaçant sur le flanc droit.

9- Se réveiller une heure avant l'aube, puis accomplir ce qui suit :

a) Mentionner le nom d'Allah en se réveillant afin de délier l'un des nœuds de Satan. Le Prophète ﷺ a dit : « **Satan fait trois nœuds sur la nuque de l'un de vous dans son sommeil en lançant sur chacun de ces nœuds : "Tu as une**

<sup>1</sup> Rapporté par Muslim (657), d'après Jundub ibn 'Abdillah ؓ.

<sup>2</sup> Il s'agit de Naḍla ibn 'Ubayd Al-Aslami Abû Barza, mort en 64 de l'hégire.

<sup>3</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (547) et Muslim (647).

**longue nuit devant toi, alors dors”. S’il se réveille dans la nuit et invoque le nom d’Allah, l’un des trois nœuds se délie. Si ensuite il effectue les ablutions, le deuxième se dénoue et s’il prie, le dernier nœud se défait à son tour. Il se réveille alors plein d’entrain et de bonne humeur, sinon il se réveille de mauvaise humeur et plein de paresse. »** Rapporté par Al-Bukhâri et Muslim<sup>1</sup>.

b) Prononcer ces paroles après s’être réveillé : « Il n’y a de divinité en droit d’être adorée qu’Allah, Dieu unique et sans associés. Il règne en Maître absolu sur la Création, Il mérite toutes les louanges et Il a pouvoir sur toute chose » et celles-ci : « Louange à Allah, gloire à Allah, il n’y a de divinité en droit d’être adorée qu’Allah, Allah est plus grand que tout, et il n’y a de changement et de force que par Allah. »

Le Prophète ﷺ a dit : « **Quiconque se réveille la nuit, puis prononce ces paroles : “Il n’y a de divinité en droit d’être adorée qu’Allah, seul et sans associés, Il règne en Maître absolu sur la Création, Il mérite toutes les louanges et Il a pouvoir sur toute chose, louange à Allah, gloire à Allah, il n’y a de divinité en droit d’être adorée qu’Allah, Allah est plus grand que tout, et il n’y a de changement et de force que par Allah”, puis dit : “Ô Allah ! Veuille me pardonner” ou invoque son Seigneur, sera exaucé. Et s’il accomplit ses ablutions et se met à prier, sa prière sera acceptée. »** Rapporté par Al-Bukhâri<sup>2</sup>.

c) Accomplir ce qu’Allah t’a écrit comme prières, invoquer Allah et implorer Son pardon jusqu’à l’appel à la prière de l’aube.

Veuille Allah ﷻ te placer au nombre des bienheureux ici-bas et dans l’au-delà, t’assister où que tu te trouves, te bénir où que tu sois et nous réunir dans les plus hauts degrés de Son paradis.

**Prière et paix sur notre Prophète Muḥammad, sur sa famille et l’ensemble de ses compagnons.**



<sup>1</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1142) et Muslim (776), d’après Abû Hurayra ؓ.

<sup>2</sup> Rapporté par Al-Bukhâri (1154), d’après ‘Ubâda ibn Aṣ-Ṣâmit ؓ.

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	6
<b>LE BONHEUR</b> .....	7
<b>La réalité du bonheur</b> .....	8
<b>Où trouver le bonheur ?</b> .....	9
<b>La voie vers le bonheur</b> .....	10
<b>L’homme privé de bonheur</b> .....	12
<b>EN ROUTE VERS LE BONHEUR</b> .....	14
<b>S’EN REMETTRE À ALLAH LE TRÈS HAUT</b> .....	38
<b>Le rang du Tawakkul</b> .....	39
<b>L’INVOCATION</b> .....	47
<b>L’importance de l’invocation</b> .....	48
<b>L’AUMÔNE</b> .....	52
<b>Le mérite de l’aumône</b> .....	53
<b>ŒUVRES DIVERSES</b> .....	59
<b>Nulle œuvre ne doit être méprisée</b> .....	60
<b>REMERCIER ALLAH</b> .....	69
<b>L’importance de remercier Allah</b> .....	70
<b>LE DHIKR</b> .....	75
<b>L’importance du Dhikr</b> .....	76
<b>LA VERTU DU CŒUR</b> .....	80
<b>Fuir le péché</b> .....	81
<b>LA PIÉTÉ FILIALE ET LE RESPECT DE LA PARENTÉ</b> .....	87
<b>LE MARIAGE</b> .....	96

LE BON COMPORTEMENT .....	100
<b>La noblesse de caractère</b> .....	101
<b>Le bon comportement est-il une adoration ?</b> .....	102
<b>La sincérité</b> .....	104
<b>Le respect des engagements</b> .....	106
<b>Les Messagers au service des hommes</b> .....	107
<b>Subvenir aux besoins des gens</b> .....	109
<b>L'humilité</b> .....	111
<b>La vilénie du mensonge</b> .....	113
<b>Fuir l'envie et la jalousie</b> .....	114
<b>Fuir la médisance</b> .....	117
LES BONNES FRÉQUENTATIONS .....	118
<b>Les bienfaits des bonnes fréquentations</b> .....	119
<b>La fraternité dans la foi</b> .....	121
<b>Les mauvaises fréquentations</b> .....	123
<b>L'influence négative de la société</b> .....	126
APPELER LES HOMMES À ALLAH .....	129
<b>Le mérite d'appeler les hommes à Allah</b> .....	130
INCITER À LA VERTU ET CONDAMNER LE VICE .....	136
LA PATIENCE .....	154
L'ÉTUDE DE LA SCIENCE RELIGIEUSE .....	159
<b>Ne pas perdre son temps</b> .....	160
<b>Le mérite de la science religieuse</b> .....	161
<b>Les bienfaits de la science religieuse</b> .....	163
<b>La récitation du Coran</b> .....	164
<b>La mémorisation du Coran</b> .....	165



---

<b>La mémorisation des Mutûn .....</b>	<b>166</b>
<b>Assister aux conférences des savants .....</b>	<b>167</b>
<b>Lire les ouvrages de science .....</b>	<b>168</b>
<b>Quels ouvrages lire ? .....</b>	<b>169</b>
<b>Ne pas se presser dans l'acquisition de la science .....</b>	<b>171</b>
<b>Le respect dû aux savants .....</b>	<b>173</b>
<b>Le respect des camarades .....</b>	<b>176</b>
<b>Les obstacles sur la voie de l'étude de la religion .....</b>	<b>177</b>
<b>L'étude de la religion est-elle difficile ? .....</b>	<b>178</b>
<b>Quitter sa patrie en quête de science .....</b>	<b>180</b>
<b>Les difficultés de l'expatriation .....</b>	<b>181</b>
<b>Mettre en pratique son savoir .....</b>	<b>184</b>
<b>Concilier cette vie et l'au-delà .....</b>	<b>186</b>
<b>PROPOSITION DE PROGRAMME .....</b>	<b>187</b>
<b>Les œuvres quotidiennes du musulman .....</b>	<b>188</b>
<b>Proposition d'un programme quotidien .....</b>	<b>189</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>191</b>

---

Les éditions Tâlib Al-‘Ilm

00966506090448



# خطوات إلى السعادة

## En *Route* vers le **BONHEUR**

د. عبد الحليم محمد الفتيان  
إمام وخطيب المسجد النبوي الشريف

En dépit de leurs différences, de la diversité des voies empruntées, les hommes s'accordent sur une chose : la recherche éperdue du bonheur. Tous le cherchent, mais rares sont ceux qui l'atteignent.

Or, le bonheur est une faveur du Seigneur qu'Il accorde à qui Il veut parmi Ses serviteurs.

Voici différents thèmes, présentés de manière succincte, qui aideront le lecteur à cheminer vers le bonheur. Je l'ai intitulé : En route vers le bonheur et me suis inspiré, dans sa composition, des ouvrages écrits à ce sujets par les savants de référence, à l'image d'Ibn Al-Qayyim, d'Ibn Al-Jawzi, ou encore d'Ibn Hazm.

Veuille Allah le rendre utile aux lecteurs et à son auteur dans l'au-delà.

